ON CRAINT LE PIRE AU COMBAT PADUANO LECLAIR

50¢ E.-U.: 60¢

SPORT ILLUSTRÉ

VOL.7 NO.1 LE 1er SEPTEMBRE 1974

SPÉCIAL
8 PAGES
sur le combat de l'année

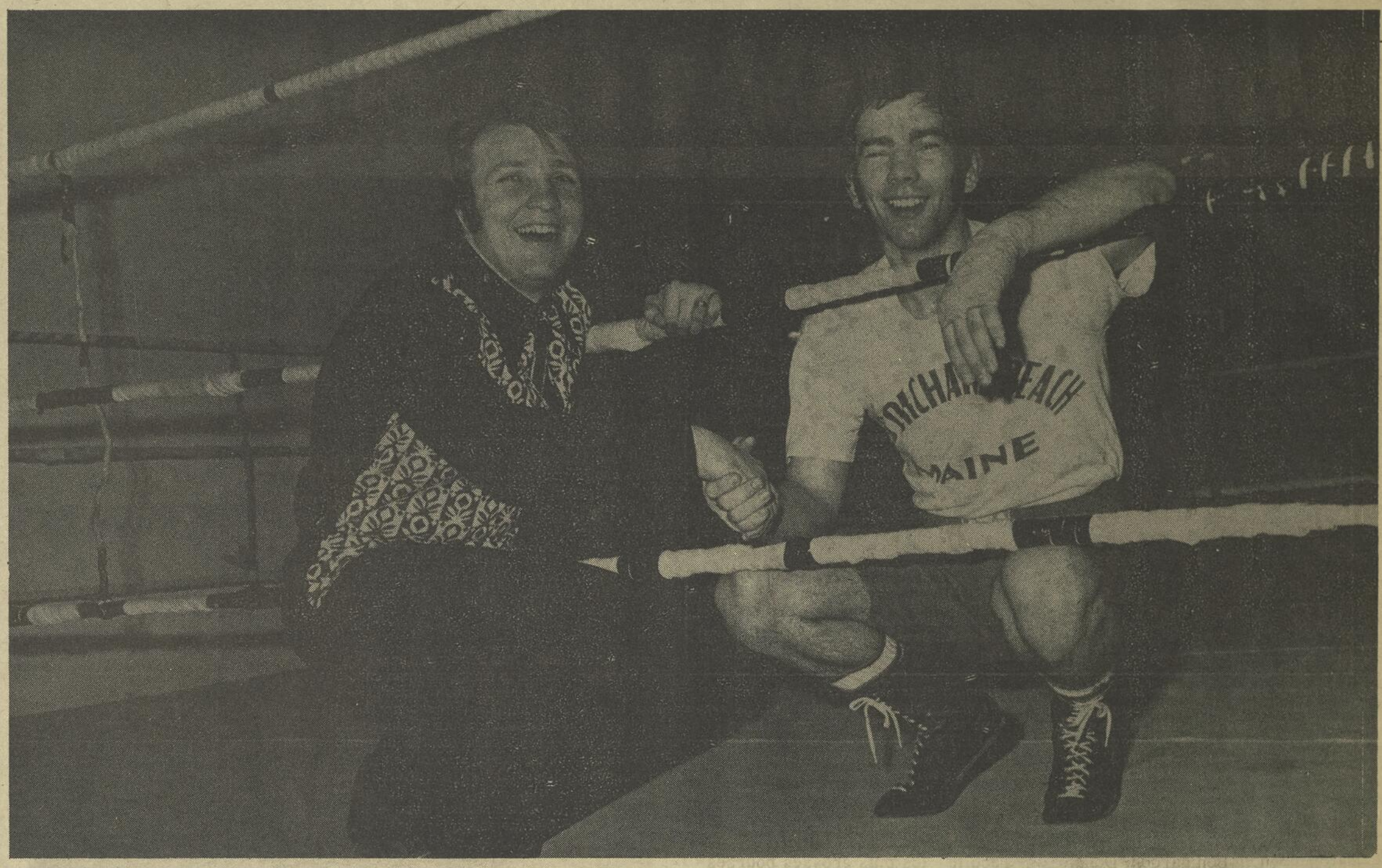


UNE ARMÉE DE POLICIERS PRÊTS À TOUT

SI - 0006546-120
RTALTO NATIONALE
DU QUEBEC
1700 RUE ST DENIS
MONTREAL 129 QUE
H2X 3K6

SPORTS MOTEUR

NOTRE POSTER COULEUR — PAGES 16-17
WILLIE DAVIS



Chez PAD tout le monde

PHOTOS ALAIN TREMBLAY

Les clubs de boxe, que ce soit à Montréal, New-York ou ailleurs, se ressemblent tous un peu. Ils sont la plupart du temps situés dans des quartiers populaires, sont très peu annoncés et c'est à peine si on les remarque lorsqu'on passe devant. Il y a aussi cette odeur de sueur qui vous surprend lorsque vous mettez les pieds dans un gymnase. On ne peut, par la suite, faire autrement que de jeter un coup d'oeil sur les murs pour voir les portraits des champions anciens et nouveaux - bien alignés au-dessus de votre tête.

Ce sont là les plus beaux trophées de **Roger Larrivée.** Ce sont "ses" boxeurs. Il y a beaucoup de photos de **Donato Paduano.** Il y en a aussi de **Jo-Jo Jackson** et j'ai même vu une photo de **Reggie Chartrand** qui devait bien dater d'une dizaine d'années.

C'est pour Donato que je suis venu et pendant qu'il achevait ses exercices quotidiens j'en profitais pour faire connaissance avec les lieux. Tout d'abord il y avait le maître de céans **Roger Larrivée.** Complet gris d'une coupe impeccable, souliers blancs qui luisaient à cent pieds, **Roger Larrivée** allait de l'un à l'autre avec son sourire du dimanche. Quelques mots à Donato puis quelques blagues avec **Paul Colette,** le beau Paul, qui, réjouissez-vous mes demoiselles, est libre maintenant: entre lui et Denise c'est fini.

Cette rupture n'a rien changé pour lui et lorsqu'on le voit sauter sur place avec ses écouteurs-radio, on se rend bien compte que le beau Paul n'a rien perdu de son originalité. Il y a d'autres boxeurs noirs que je n'ai pas reconnus qui

Au gymnase de son gérant et ami Roger Larrivée, Donato Paduano frappait fort sur le sac. A l'extérieur la température ne cessait de monter et le visage en sueur, Donato ne cessait de frapper.Ce jour là, le jeune boxeur était en forme.Il délaissait le sac pour aller faire du saut à la corde lorsqu'une américaine d'un certain âge lui tendit un calepin et un crayon. Donato oublie sa fatigue, retrouve le sourire et signe son nom, sa femme semblait ravie. Beaucoup d'autres n'auraient pas apprécié mais Donato aime les gens et ne voudrait en rien leur déplaire.Une image qu'il s'est fabriqué? Un bon garçon pour les journalistes.? Pressé de questions qui en auraient fait bondir d'autres à sa place, Donato Paduano n'a esquivé aucun des coups que je lui portais.

REDACTION: 659-1955 PUBLICITE: 659-1956

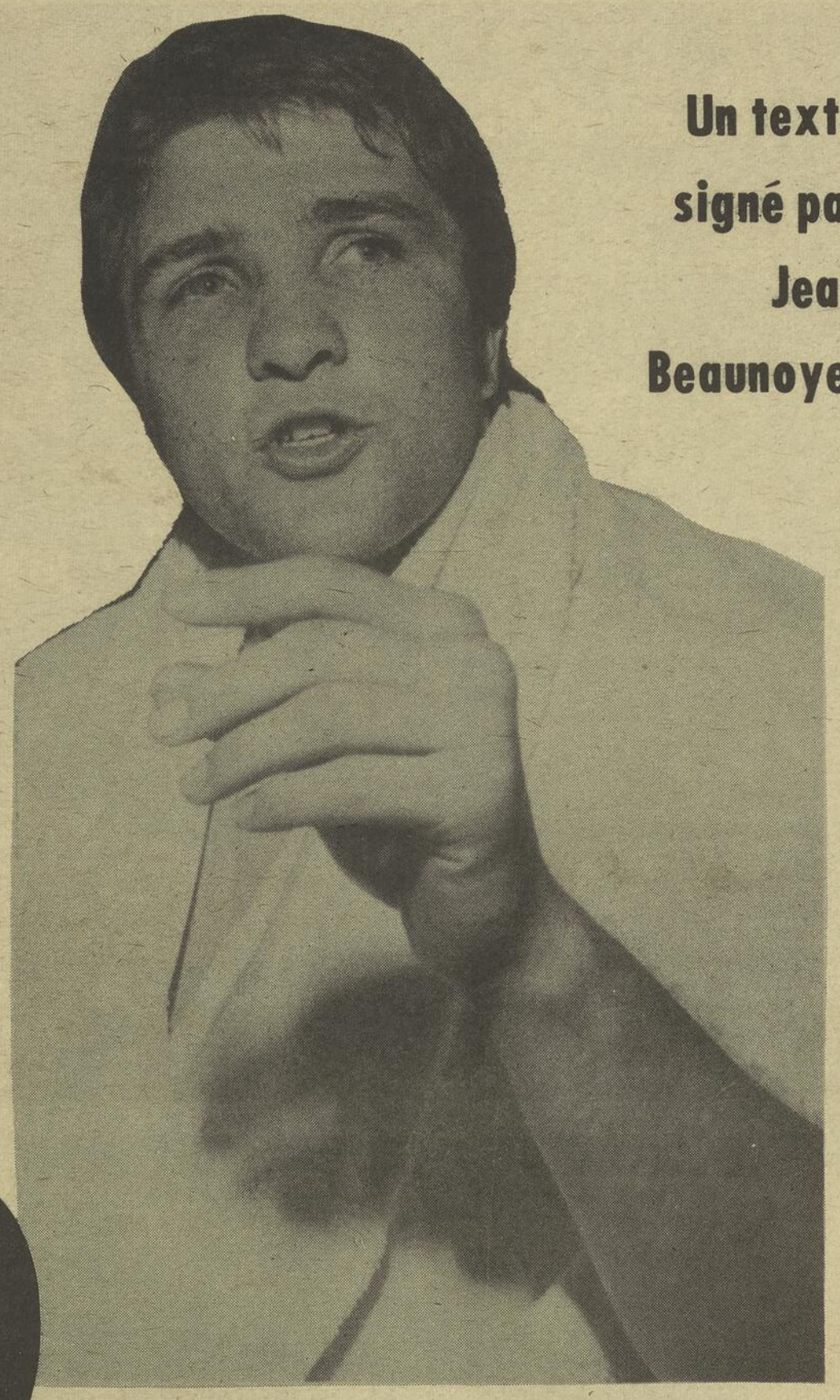
SPORT ILLUSTRE HEBDOMADAIRE

publié à tous les dimanches, 208 Chemin St-Jean, La Prairie

EDITEUR: Gil Ste-Marie, DIRECTEUR-GENERAL: Jacques Bélair, SECRETARIAT: Manon Ste-Marie, PUBLICITE: Paul-Raymond Dulude, DIRECTEUR de la PHOTOGRAPHIE: Alain Tremblay.

ABONNEMENT: 26 semaines: $10.00. Courrier de deuxième classe. Dépôt légal: 1er semestre 1972. Enregistrement no. 1310. Bibliothèque Nationale, Québec. Composition: Studio Madeluc La Prairie P.Q.

Distribution: Les Messageries Dynamiques 332-0680.



Un texte signé par Jean Beaunoyer

UANO monde il est beau, tout il est gentil

se tapent dessus tout comme si c'était un vrai match. Après avoir fait du shadow-boxing, quelques rondes sur le sac de sable, quelques minutes de saut à la corde, **Donato Paduano** en sueurs, la tête presque cachée sous sa serviette, me dit qu'il est prêt.

Son père prend place près de lui mais **Roger Larrivée** se tient à distance. L'oeil gauche de Donato est encore tuméfié mais le visage ne porte pas les marques d'un boxeur malmené. Il a toujours ce "baby face" joufflu sympathique qui vous met en confiance dès le début. Apparence? Impression? Image? Non! Il faut y mettre une bonne dose de méchanceté et de rancoeur pour prétendre que **Donato Paduano** n'est pas un jeune homme bien gentil avec tout le monde... En somme le jeune homme dont toute bonne maman pourrait être fière.

Mais le jeune homme a vieilli et est même devenu père. Il y a maintenant Donato junior et si les "efforts" des époux Paduano aboutissent il y aura probablement un autre petit Paduano dans la famille bientôt. **Depuis le mariage, y a-t-il un autre Paduano?**

--On ne change jamais tout à fait. Même avant d'être marié, je n'étais pas tellement couraileux tu sais...

A cette époque là Donato jouait au "pool" peut-être un peu plus souvent. Il arrivait peut-être à la maison, un peu plus tard mais si peu, si peu... Bon garçon, Donato l'a toujours été. C'est son père qui me disait avec un français laborieux, que son fils avait toujours eu bon caractère, meilleur que le sien, précise-t-il. Si les italiens ont la réputation de s'emporter facilement, Donato prétend que chez-lui c'est Linda, son épouse, qui éclate plus souvent que lui.

Elle lui a appris à parler un français qui ressemble de plus en plus au nôtre. Il y a quelques années, Donato arrivait difficilement à dire ce qu'il pensait mais, aujourd'hui, Donato s'exprime aussi facilement en français qu'en anglais. C'est dans cette langue d'ailleurs qu'il a appris à converser avec **Roger Larrivée.** Entre eux, il y a dix ans que ça marche sur des roulettes, me dit-il et il n'a que de bons mots à son endroit. Me faisant l'avocat du diable, je raconte à Donato que son manager avait la réputation de ne pas dédaigner la piastre.

--Mais qui n'aime pas l'argent aujourd'hui? Toi, moi, lui, c'est toute pareil. Laisses-moi te dire que Roger a toujours été "fair" avec moi, même plus que "fair". Après mes combats, c'est moi qui vais chercher le chèque. Souvent, ce sont les gérants qui vont prendre l'argent et qui donnent un certain montant après avoir pris leur part. Ca ne m'est jamais arrivé avec Roger.

--Parlant part, ou pourcentage. Je suppose que tu ne me diras pas combien il prend sur tes bourses...

--Je vais te le dire. Il prend 20% et quand ce sont de petits combats, il ne prend rien bien souvent.

Et voilà pour la fidélité et la reconnaissance. Si un jour, on s'acharnait sur Roger Larrivée, je suis bien certain que Donato serait le dernier à l'abandonner. Pour lui c'est le meilleur sans discussion.

Parlant argent, je demande à Donato si c'est bien vrai qu'il est actuellement le boxeur le plus riche de Montréal.

--Après George Chuvalo, je crois que je suis le boxeur qui a récolté les plus grosses bourses au Canada. En six ans, j'ai amassé quelque chose comme $200,000. Après moi je pense que c'est Clyde Gray.

--Ta plus grosse bourse, ça a été combien?

--J'ai fait $25,000. contre Cerdan à New-York. C'est d'ailleurs, le combat dont je suis le plus fier.

$25,000., moi ça me fait penser à autre chose. Régis Lévesque m'avait dit que ce serait à peu près le montant que Paduano recevrait pour rencontrer **Jean-Claude Leclair.** Je lui demande, évidemment, si c'est bien vrai qu'il a peur de celui-ci.



--On dit ça, mais on dit bien des choses. Moi je laisse parler. Je lui demande de ne pas peser plus de 158 livres et de faire dix rondes. Je ne lui demande pas de ne pas se battre apres tout. Je suis un boxeur de dix rondes et c'est tout à fait normal que je demande ça. Pour le poids, ce sera 5 livres de plus que moi. Il me semble que ce n'est pas la fin du monde.

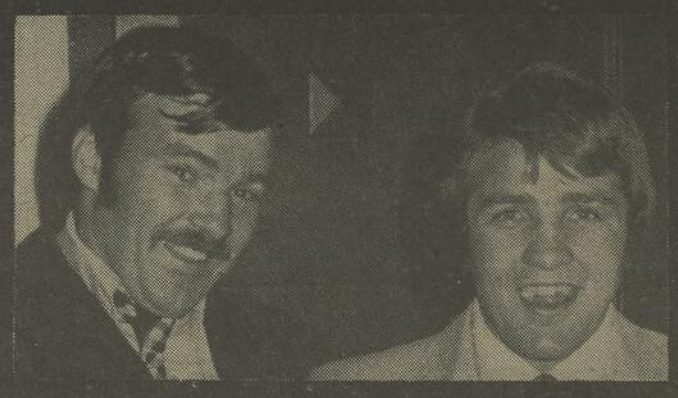
--Ton prochain combat, ce sera avec qui?

--C'est supposé être à Toronto, contre je ne sais pas qui... Veux-tu m'attendre un moment je vais aller voir Roger.

Les deux hommes parlent à voix basse et Donato revient en me lançant "C'est officiel".

(suite à la page 4)

"McAloon n'était plus le même homme quand il s'est fait battre par Leclair!" prétend Donato



PHOTOS
ALAIN TREMBLAY



--Officiel quoi?

--Je rencontre Jean-Claude Leclair le 9 septembre.

--Ah bon! fis-je, le visage long comme ça.

C'est ça qu'on appelle un "scoop". J'étais, si je ne m'abuse le premier à le savoir. Le match tant attendu aura donc lieu. Comme le journal ne sera publié que dans une quinzaine tant pis pour le "scoop" ça m'apprendra à travailler pour un hebdomadaire! Je peux cependant vous dire que Donato, qui l'apprenait en même temps que moi, n'a laissé voir aucun signe de nervosité devant ma modeste personne. Il semblait même enthousiaste et plus confiant que jamais. La première réaction que j'ai eue fût de lui demander ses prédictions.

--Je ne fais pas de prédictions. Tout ce que je peux te dire, c'est que d'une manière ou d'une autre je vais gagner. Leclair n'est pas assez précis et je n'aurai aucun mal à le toucher. Après tout, il a gagné 15 combats d'accord, mais 15 combats seulement et il n'a jamais été vraiment mis à l'épreuve.

--Mais Donato, il a battu Danny McAloon. Le même qui t'a battu. Qu'est-ce qui c'est passé.

--Si t'avais vu le combat, tu ne me poserais pas cette question là. Le McAloon que Leclair a battu et celui que j'ai rencontré à New-York, c'est le jour et la nuit, Quand il a rencontré Leclair, ça faisait un an qu'il ne s'était pas battu. A part ça, on m'a volé la décision contre McAloon. Ca été mon dernier combat à New-York et c'est pour ça que je n'y suis pas retourné. Je méritais au moins un combat nul.

--As-tu préparé une stratégie contre Leclair.

--Comme je te le disais, je suis plus précis et plus rapide que lui. Il est plus grand que moi mais je te jure qu'après quelques rondes, il va être de la même grandeur que moi. Je vais le raccourcir.

Pour ce combat contre Leclair, Donato aura 25% des recettes. On peut déjà prévoir une recette de plus de $100,000. ce qui lui ferait un joli montant, peut-être même la plus grosse bourse de sa carrière. Que fait-il avec tout cet argent?

--J'ai été prévoyant. J'ai acheté une maison pour ma famille et j'ai formé la Donato Paduano entreprises. C'est mon père qui s'en occupe. C'est surtout pour les taxes que j'ai formé cette entreprise.

Comme si on voulait oublier Leclair pour un instant quitte à en parler abondamment dans les semaines à venir, j'entraine Donato sur un terrain plus personnel. Les questions qui me brûlaient les lèvres étaient épineuses à souhait et le terrain sur lequel nous nous engagions était pour le moins qu'on puisse dire glissant. Au moment où on nous passe le bill 22 et qu'on excite les sentiments nationalistes de toutes parts, aussi bien à l'ouest qu'à l'est, j'éprouve le besoin de situer **Donato Paduano.**

Tout le monde sait qu'il habite Saint-Léonard, incontestablement le centre le plus populeux de la colonie italienne à Montréal. Jusqu'à quel point Donato est avec les siens? Qui est-il au juste? Italien? Québécois? Italien anglicisé?

--Je suis arrivé au Canada à 12 ans, dit-il, visiblement ennuyé, par cette question d'ethnie mais toujours poli et aimable. J'ai encore des souvenirs de l'Italie mais aux jeux de l'Empire Britannique et aux Olympiques de

→

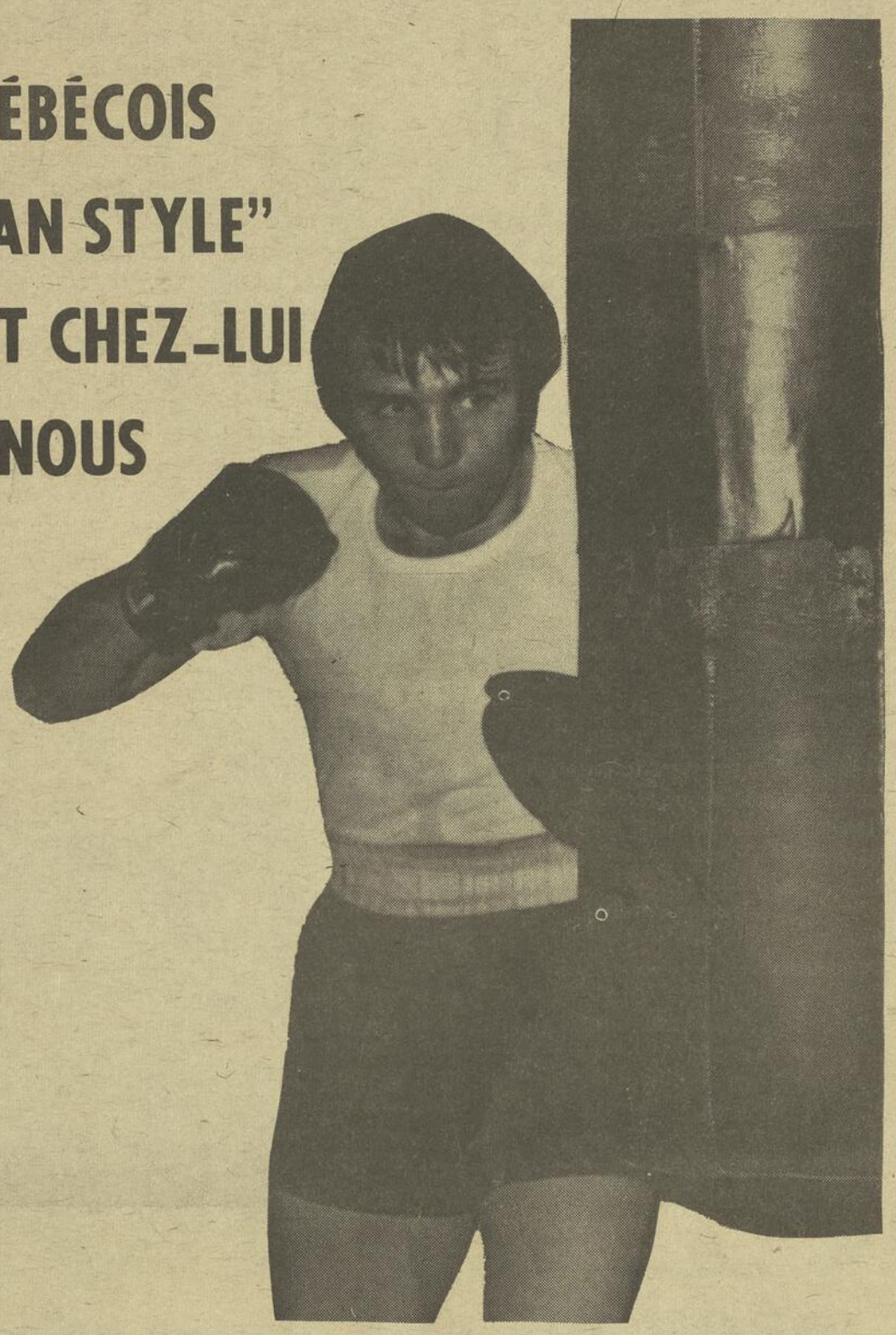


inter-loto TIRAGE DU 2 AOÛT, 1974 — 1,067,423 BILLETS VENDUS — 3,243 GAGNANTS — $725,650. EN PRIX — Case postale 908, Place d'Armes Montréal, Qué. H2Y 3J4 Tél: 873-5350-53

1er NO COMPLET	6	7	5	6	5	2	2	gagne $125,000.		2e NO COMPLET	7	3	7	0	5	5	9	gagne $50,000.		3e NO COMPLET	6	9	1	3	3	8	3	gagne $25,000.
11 billets se terminant par			5	6	5	2	2	gagnent $5,000.		7 billets se terminant par			7	0	5	5	9	gagnent $500.		13 billets se terminant par			1	3	3	8	3	gagnent $500.
101 billets se terminant par				6	5	2	2	gagnent $1,000.		89 billets se terminant par				0	5	5	9	gagnent $100.		96 billets se terminant par				3	3	8	3	gagnent $100.
975 billets se terminant par					5	2	2	gagnent $250.		984 billets se terminant par					5	5	9	gagnent $50.		964 billets se terminant par					3	8	3	gagnent $50.



UN QUÉBÉCOIS "ITALIAN STYLE" QUI EST CHEZ-LUI CHEZ-NOUS



"Je vais enterrer la carrière de Leclair dans l'arène"

Mexico c'était bien le Canada que je représentais. Me battre en Italie? Si on m'offrait autant pour me battre là-bas qu'ici, peut-être mais c'est ici que j'ai livré mes meilleurs combats.

Lorsque je lui demandais les films qu'il avait aimés, Donato m'a nommé "Le Parrain" en premier. Il aurait pu m'en nommer d'autres mais il fallait que ce soit celui-là. Je me suis senti méchant lorsque je lui demandai si c'était vrai tout ce qu'on racontait dans le film. Comme s'il pouvait le savoir.

--Je sais bien que pour bien des gens, italien ça veut dire mafia mais moi, je n'ai jamais eu aucun rapport avec ces gens là. Dans ma carrière, on ne m'a jamais fait de propositions louches.

--Et tes enfants, tu les enverras à l'école française ou anglaise?

--Linda ne parle pas anglais et elle voudrait bien que nos enfants le parlent. Je pense que pendant deux ou trois ans ils iront à l'école anglaise et puis après ce sera l'école française mais... on verra bien...

--Une question que je me pose depuis longtemps Donato. Pourquoi n'as-tu pas un gérant italien? Il y a de bons boxeurs en Italie et sûrement de bons gérants, alors...

--Il y en a des bons mais ils sont en Italie. Quand j'ai commencé à faire de la boxe, j'avais un entraineur italien mais j'ai changé après ça parce que c'est Roger qui est le meilleur et ça fait dix ans que je suis avec lui. Jusqu'à maintenant je suis toujours content d'être sous sa gérance.

Lorsque je lui demande s'il se considère comme québécois avant tout, Donato hésite. Je regarde son père assis près de lui et je vois là deux générations côte à côte. Le père a sûrement passé les plus belles années de sa vie là-bas. Il parle difficilement le français et je le soupçonne de ne s'être jamais tout à fait adapté ici. Pourtant, il a fait des efforts. Lors du mariage de son fils. Il a rencontré les parents de Linda comme ça se fait chez lui de l'autre côté de l'océan mais finalement "on a fait ça moitié-moitié", dit Donato .

En effet c'est finalement Donato qui a demandé la main de Linda à son père alors qu'en Italie, il n'aurait pas eu son mot a dire. Là-bas les mariages sont préparés par les parents et les futurs n'ont à peu près rien à dire. Les traditions italiennes, Donato en a beaucoup oubliées. Il ne me dira jamais s'il est plus québécois qu'italien, ou vice versa. Même s'il est devenu québécois malgré lui, cela n'empêche pas que ses supporteurs de la colonie italienne se font nombreux à chacun de ses combats. Il y en aura 8,000 au Forum lorsqu'il rencontrera Leclair au Forum prétend **Régis Lévesque** qui est drôlement bien placé pour le savoir.

Je sens que c'est assez et qu'il me faut changer de sujet. Non pas que Donato a perdu patience et qu'il m'a montré les dents. Bien au-contraire, tout à coup, j'éprouve une sorte de gêne à parler de ces problèmes linguistiques et de problèmes ethniques avec mon interlocuteur. Je suis d'autant plus inconfortable parce que Donato évite aucune de mes questions et aborde toutes mes questions de front, cherchant à aucun moment à les éviter. On connait mal les italiens ou on connait mal **Donato Paduano**. L'image qu'on peut avoir de l'italien grippe-sous qui amène toute sa famille avec lui et qui est ici pour amasser son magot pour repartir une fois les poches pleines ne tient plus.

Tout d'abord, s'il est prévoyant Donato n'est pas plus qu'il ne faut attaché aux biens de la terre. Il peut partir trois ou quatre jours avec son épouse aux Etats-Unis et se reposer en profitant du soleil. L'italien acharné au travail ne ressemble pas à Paduano qui n'est pas particulièrement un mordu de l'entrainement. Et pour ce qui est de retourner en Italie, ses liens sont beaucoup trop forts ici pour qu'il y songe.

Même si son physique fait penser à un jeune premier, Donato ne croit pas trouver chez les femmes des admiratrices béates qui rêvent de lui (précisons que son beau-frère était assis près de lui et était attentif à toutes ses réponses). Non, d'après lui ce sont les tout jeunes qui constituent son meilleur public. Il se rend souvent dans des écoles et constate que sa popularité est grande auprès des enfants. Pourquoi? Peut-être parce qu'il aime les enfants et que ceux-ci le sentent. Peut-être aussi parce qu'il leur ressemble sur plusieurs points. Il y a chez lui une certaine naiveté, une certaine candeur qu'on ne retrouve plus souvent chez les plus grands.

En cela il ne ressemble en rien au traditionnel boxeur qui aime frapper pour voir tomber l'autre.

--C'est pas parce que je suis boxeur qu'il faut que je haisse tout le monde. J'aime la boxe et je ne crois pas avoir comme on dit l'instinct d'un tueur. On dit que je ne suis pas un frappeur. Ca tu l'as ou tu l'as pas. Moi j'aime boxer, livrer un beau combat. Je ne suis pas un frappeur comme... Leclair mais ça ne m'empêche pas de gagner. **Tu sais, j'aimerais bien ça moi faire une ou deux rondes comme les spécialistes du k.o., c'est bien moins fatigant de se battre comme ça. Moi, je fais toujours des dix rondes. C'est fatigant à la longue, dit-il avec le sourire, Au moins, les gens qui viennent me voir en ont pour leur argent...**

Non Donato ne sera jamais un tueur. Je me rappelle Jean-Claude Leclair. Je me souviens de cette lueur qu'il avait dans les yeux lorsqu'il me racontait ce qu'il éprouvait lorsque son adversaire tombait à ses pieds. "Voir un gars tomber, c'est tout un feeling" disait-il. **Donato Paduano** ne pourra jamais dire ça. Bien sûr qu'il a le goût de la victoire mais s'il pourrait descendre quelqu'un sans lui faire mal, je suis certain qu'il le ferait.

DE MIEUX EN MIEUX!

Parce que la politique de SPORT-ILLUSTRE a toujours été de fournir à son public des informations à la fine pointe de l'actualité sportive, nous avons été appelés à reviser notre procédure de parution.

En effet, suite à de nombreux hasards dans le domaine de l'imprimerie et surtout dû à la hausse du coût du papier, une étude de marketing effectuée cet été nous force à penser que pour permettre à notre public lecteur de jouir d'une information adéquate et couvrant les domaines les plus divers du monde du sport, il était nécessaire de reviser certains critères pré-établis.

Ainsi, la formule hebdomadaire ne permettait pas, pour des raisons syndicales d'ouvrir nos pages à des grands noms du journalisme sportif. D'autres questions faisant que la formule actuelle d'hebdo sportif s'avérait de moins en moins efficace dans le but que nous voulons atteindre, nous entreprenons déjà la marche qui fera éventuellement de SPORT-ILLUSTRE un mensuel plus intéressant et plus varié.

Dans le but de parvenir à cette formule, nous entrons maintenant dans la phase première qui consiste à ne faire paraître votre hebdo sportif favori qu'une fois à tous les quinze jours. Cette étape nous permettra de mieux définir notre prochaine politique afin de couvrir plus adéquatement le monde sportif et vous apporter une information toujours plus à l'heure et toujours plus intéressante.

Nous espérons que vous nous soutiendrez dans cette révision de nos politiques qui se veulent une amélioration pour vous donner un journal de qualité toujours supérieure!

PSSSTT... UN INSTANT AVEC JACQUES BÉLAIR





RÉGIS n'a pas de parti pris

"Que le meilleur gagne!"

C'est en ces termes que le promoteur Régis Lévesque prend position dans le fameux match qui opposera Leclair et Paduano. On s'attendrait à ce qu'en tant que promoteur du match Régis prenne position plus clairement quant à l'issue de la rencontre, mais Lévesque est avant tout un honnête homme.

Il se déclare sans parti pris. Paduano lui a permis de bien gagner sa vie, affirme-t-il. Donato est un gentilhomme et je m'entends très bien avec lui. Le 9 décembre '69, alors que Donato avait affronté Joey Durelle, Régis n'oublie pas la recette record de $99,300. que ce match lui avait rapportée.

Et d'ajouter le promoteur Lévesque que pour lui, le présent combat présente un intérêt tout à fait opposé à une simple opération financière. De rappeler que le match Fernand Marcotte Jr - Gray en novembre '73 avait vu des billets de ring side se vendre entre $10. et $25. Ce match qui ne présentait alors pas autant d'intérêt pour les amateurs québécois n'a pas attiré autant de gens qu'on espère en voir au match du 9 septembre prochain.

Et justement pour permettre à plus de gens de vivre cet évènement, de dire le promoteur Lévesque, les prix se situeront entre $6. et $15. L'argent n'entre pas en ligne de compte. Le match est trop important pour la boxe québécoise pour gonfler les prix et empêcher ainsi une large fraction de la population d'y assister.

Toutes des mesures qui montrent que le promoteur Lévesque est sans parti pris et que pour lui, la seule chose qu'il puisse dire, c'est que le meilleur l'emporte!

C'EST AUSSI L'AVENIR DE MARCOTTE JR. QUI EST EN JEU

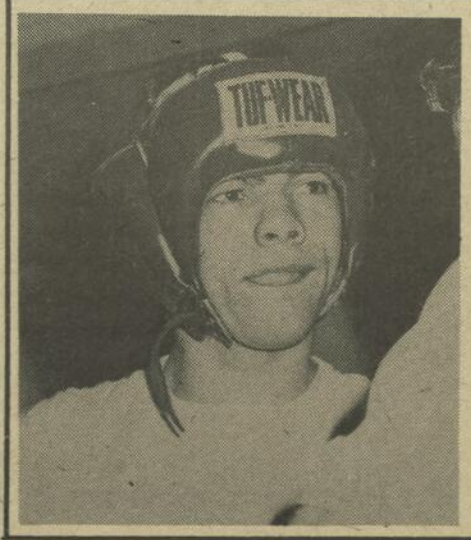


Quelque soit l'issue finale de ce match qui attise déjà tant de passions partisanes, surtout en ce qui concerne la communauté italo-québécoise, il n'y aura pas de combat revanche. Tout au moins n'y en a-t-il aucun de prévu dans le contrat liant Leclair et Paduano.

Mais s'il est un combat qui est d'ores et déjà prévu pour la suite, c'est que le vainqueur du combat du 9 rencontrera Fernand Marcotte Jr. Pour Marcotte Jr. c'est en quelque sorte son avenir qui est en jeu. En effet, nul ne sera plus intéressé que lui au déroulement du combat.

Si Paduano sortait vainqueur de la rencontre, il est assuré que Marcotte Jr. jouirait de l'avantage de se battre devant un public qui le soutient à cent pour cent à Québec même. Si Leclair devait s'assurer la victoire contre Paduano, c'est à Montréal que Marcotte Jr. affronterait le jeune espoir québécois.

A remarquer que comme ni Leclair ni Paduano n'est jamais allé au plancher, pour Marcotte Jr. ce sera là l'occasion d'une soirée d'étude intense si jamais il veut parvenir à s'assurer la victoire du match qui l'opposera au gagnant du match du 9. Une affaire à suivre de près!



LES PRÉDICTIONS DES EXPERTS

"KIF-KIF"

De Leclair ou de Paduano, qui l'emportera le 9 septembre prochain lors de ce match déjà qualifié d'historique? A ce sujet-là, les 18 personnalités interrogées sont bien partagées. Plus que partagées en fait, puisque c'est l'égalité la plus complète qui règne à ce propos. En effet, 8 experts interrogés se prononcent en faveur de Jean-Claude Leclair, tandis que 8 autres favorisent nettement l'Ange du Ring. Deux seulement sont indécis quant à l'issue du match.

Les supporteurs de Leclair sont aussi avertis que les Ronald Jones, Régis Chartrand, Reynald Cantin, Michel Brière, Danny McAloon, Georges Cherry, Marcel Salvail et le populaire Guy Emond.

Mais le clan Paduano s'illustre aussi de noms bien connus dans le domaine de la boxe avec Joey Durelle, Fernand Marcotte Jr., Paul Collette, Jean-Claude Lemay, Angelo Miletti, Claude Mouton et le vétéran capitaine du Tricolore Henri Richard.

Nos deux indécis sont Frank Loiselle et Jacques Chevrier. Ce n'est que le 9 au soir qu'on saura lesquels ont fait preuve de plus... de clairvoyance!

RÉGIS LÉVESQUE A PEUR POUR LE 9 AU SOIR

MESURES DE SÉCURITÉ ACCRUES AU CAS OÙ...



Depuis le fameux combat Joey Durelle contre Archie Moore, jamais la boxe québécoise n'aura eu l'occasion d'assister à un tel évènement! Et quel évènement! Le promoteur Régis Lévesque, le premier, en est bien conscient! Tellement conscient qu'il a pris sur lui-même d'accroître les mesures de sécurité au Forum!

Le RING TRANSFORMÉ en VÉRITABLE FORTERESSE

En effet, l'intérêt que soulèvera le combat de Jean-Claude Leclair contre l'Ange du Ring, Donato Paduano, amènera à l'amphithéâtre de la rue Ste-Catherine entre 15 et 18,000 spectateurs.

Et pour protéger les deux pugilistes contre les réactions parfois imprévisibles de la foule, un fort contingent de 50 policiers sur les dents et prêts à tout entourera le ring! Une forteresse au milieu du Forum!

Pourquoi de telles mesures de sécurité accrues? A cause de l'importance que revêt ce combat. Non seulement l'avenir des deux boxeurs est-il en jeu. Une défaite pour Leclair signifie la fin de ses plus brillants espoirs. Si Paduano perd, il est lessivé comme boxeur. Mais et c'est là l'aspect le plus important, la communauté italienne du Québec perd son plus bel espoir dans la boxe.





Régis Lévesque ne souhaite pas la pagaille au Forum le 9 au soir, mais... si elle se produisait, il est prêt!

En cas de décision qui ne plairait pas à la foule donc, il est inutile de préciser que les agents de sécurité du Forum, renforcés par les 50 policiers mis sur pieds par les soins du promoteur Lévesque lui-même, en auront plein les bras.

Il n'est pas à souhaiter que la pagaille se produise, mais... l'enjeu est trop important pour laisser au p'tit bonheur la chance le déroulement de ce super-match!

Déjà de fortes gageures ont été misées sur l'un et l'autre des pugilistes qui se rencontreront le 9 septembre au soir. Quand on connait les passions soulevées par l'apparition de Leclair ou de Paduano, surtout en ce qui concerne Paduano, il ne faut donc pas se surprendre de ce que le promoteur Lévesque agisse avec prudence et ne laisse rien au hasard. Bref, pour ce combat qui décidera de l'avenir des deux boxeurs, on s'attend au pire... et on est prêt au pire!



ON S'ATTEND AU PIRE... ET ON EST PRÊT AU PIRE!



LES POTINS À "toto"



Le toujours jovial Mario Gingras de la Brasserie O'Keefe était bien sûr aux Régates Internationales de Beloeil qui se sont déroulées en fin de semaine dernière. On le voit ici en compagnie des quatre aguichantes hôtesses Johanne, Ghyslaine, Anne et Lucie. Ces régates commanditées par la Brasserie O'Keefe valaient le déplacement n'était-ce que pour... les hôtesses.

Un gros client

Savez-vous que lorsque **Vaclav Nédomansky**, l'étoile tchèque engagée par les **Toros de Toronto** arriva au Canada, il portait en tout et pour tout sa garde-robe sur lui: chemise sport jaune et des vieux jeans délavés... A **Buck Houle**, représentant des Toros qui l'attendait à l'aéroport, il demanda dans un anglais hésitant: "Où est-ce que je peux m'acheter un habit?" Et Houle d'appeler **John Eaton**, co-propriétaire des Toros avec Bassett... Eaton s'est évidemment fait un plaisir de demander à son joueur étoile de passer... au magasin! Après tout, il peut se permettre ça...

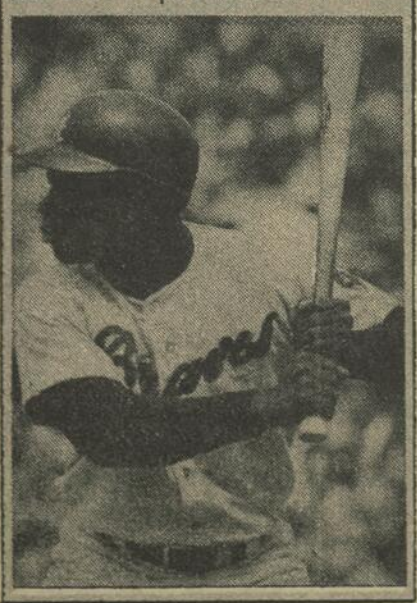


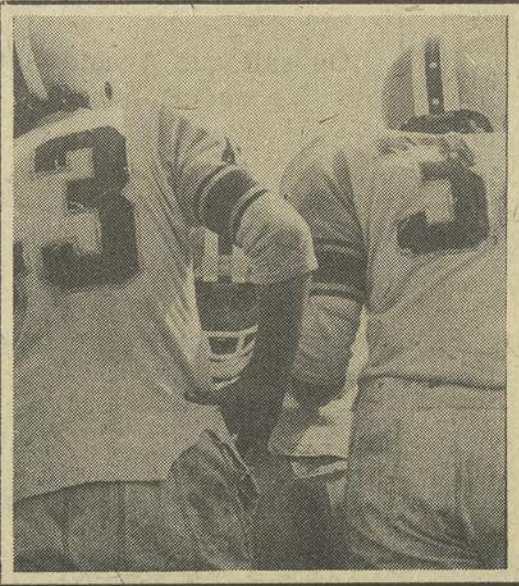
ALVIN voit ...rouge

Finies les citations bibliques, finies les airs de vierge martyre, l'encyclopédie biblique qu'était **Alvin Dark**, gérant des **A's d'Oakland** est subitement devenu... mauvais! Les mauvais sujets **Vida Blue** et **Ken Holtzman** ont récolté des amendes de $250 chacun pour avoir lancé la balle à Dark au lieu de la lui remettre de main à main quand il les a fait remplacer au monticule. "C'est moi le gérant!" a-t-il déclaré d'un ton qui n'en laissait pas de doutes. Tous les joueurs se sont réjouis de constater que leur gérant n'était pas seulement prêcheur, mais avait aussi du caractère.

Muet comme une carpe

A cause d'une misérable erreur partiellement attribuée à **Ralph Garr** des **Braves d'Atlanta**, ceux-ci récoltèrent une... défaite. Evidemment, cela ne fit pas l'affaire de Garr, mais ce qui l'enragea encore plus, c'est quand les journalistes lui demandèrent de...commenter. Il commenta... à sa façon: "Je n'ai plus rien à dire au sujet de quoi que ce soit. Chaque fois que je dis quelque chose, on écrit toujours autre chose. On déforme ce que j'ai dit. Alors vous pouvez écrire ceci: à partir de maintenant, **Ralph Garr** ne dit plus rien!" Ce fut sa dernière parole!





Swift: un "scab" pas content

Le meneur de la grève chez les Dolphins de Miami de la NFL était nul autre que Doug Swift, représentant des joueurs. De l'avis de tous, c'est un homme aimable et le premier joueur qui passa directement du Amherst College à la conférence Nationale. Pourtant, étrangement, alors que cette année, il faisait des pieds et des mains pour que la grève obtienne son but, saviez-vous que Swift lui-même ne ferait peut-être pas partie des Dolphins aujourd'hui, et ne jouerait peut-être même pas au football quant à ça s'il n'avait été scab lors d'une grève des joueurs préalable??? C'était lors de la première grève des joueurs en '70. Comme quoi, les temps changent, n'est-ce pas?

Un mécène du football

Non, vraiment, qu'est-ce qu'il ne faut pas entendre de nos jours, n'est-ce pas? A se demander vraiment pourquoi la grève dans la NFL ne se règle pas plus vite que ça. En effet, c'est nul autre que **Art Modell**, propriétaire des **Browns de Cleveland** qui déclarait tout récemment (avec un air angélique, n'en doutons pas): "J'adore le football comme tous les autres propriétaires. Il n'y a pas un seul propriétaire de la conférence Nationale qui est dans cette affaire pour l'argent. C'est simplement parce qu'on adore ce sport!" (????) Le pire, c'est qu'il a l'air d'y croire!



Billie J. King prêche par l'exemple

C'est Billie J. King qui fut la première femme à dépasser le plafond des gains de $100,000 et plus en compétitions. Cet évènement mémorable se produisit en '71. Mais connaissant les femmes, ça n'a pas traîné et maintenant en regardant les statistiques de '73, on se rend compte que 5 femmes ont passé le cap des $100,000 avec Margaret Court en tête. Elle avait gagné en bourses tout juste un peu plus de $200,000! De quoi rendre jaloux Bobby Orr!

Les Cards et leur fantôme

Tous les moyens sont bons pour chasser la malchance. Et chez les Cards, pas de doutes qu'on a établi un record pour de tels moyens. En effet, après avoir connu une série de sept défaites de suite, les joueurs des Cardinals, se fiant à ce qu'ils avaient vu dans le film l'Exorciste, habillèrent un jeune préposé aux bâtons en fantôme, être mystérieux qui semble jouer de sales tours aux Cards. Puis, après avoir enlevé le garçon de l'habit évidemment, ils allumèrent des chandelles sous l'uniforme de "fantôme", tout ça dans le but de chasser les... mauvais esprits. A se demander ce que leur gérant doit penser par moment???



UN PARTY EN FAMILLE POUR FANNING

Le gérant général des Expos, Jim Fanning, est allé récemment faire un p'tit tour dans sa ville natale de Moneta, dans le nord-ouest de l'état de l'Iowa. Il y avait là en effet une réunion des anciens de l'école secondaire. En même temps, on voulait faire l'inauguration d'un nouveau tableau indicateur au Jim Fanning Field dans la petite ville voisine de Hatley.Il est évidemment une célébrité là-bas et pas seulement que là-bas ...C'est vraiment tout à l'honneur de Fanning de se déranger ainsi quand on sait que bien souvent, c'est tout juste si certains athlètes reconnaissent leurs amis de la veille!



Grâce à Mark-Ten, les montréalais n'ont pas besoin d'aller au festival western de Saint-Tite, c'est le festival qui vient à eux. La semaine dernière, en effet, au Centre Langelier, Mark-Ten avait mis sur pied un kiosque dans le but de faire connaître le Festival de Saint-Tite aux montréalais. Une initiative qui fut couronnée d'un franc succès. Sur notre vignette deux charmantes hôtesses, Mariette et Monique entourent Léo Ruttenberg, gérant-général du Centre Langelier, Raymond Fortin de Mark-Ten et Jacques Paquin, président du Festival.

UN LANCEUR BIZARRE!

Il y aurait comme une sorte de confusion dans l'esprit de **Harry Parker,** lanceur des **Mets de New-York,** que ça ne serait nullement surprenant. En effet, après avoir égalé le record du plus grand nombre de buts sur balles dans une partie, record établi par **Nolan Ryan**, Parker déclara simplement après la partie: "En fait, c'est pas que j'avais tellement de problèmes avec le contrôle de ma balle. C'est simplement que je manquais mes lancers!" S'il y a quelqu'un qui pourrait nous expliquer la différence, il serait le bienvenu !!!

Don Sutton n'a pas besoin de conseils!

Ca fait presque deux mois que **Don Sutton**, des **Dodgers de Los Angeles**, est dans la misère noire. Lui, un lanceur de 18,19 et 17 victoires les trois dernières saisons a beaucoup de problèmes. Walter Alston, le gérant déclare que Sutton n'a pas de problèmes avec son bras, mais...On a dit de Sutton que sa balle manquait de vitesse, qu'il faisait mal sa motion, etc...etc...Ce à qui Sutton répond simplement: "Après neuf ans et 2000 manches, si j'ai besoin de me faire dire par quelqu'un d'autre quel est mon problème en tant que lanceur, alors j'aurais de sérieux problèmes. J'apprécie l'intérêt des gens, mais je vais m'arranger avec ça moi-même. Et d'ajouter sur un ton éloquent: "Je me fous de ce que les gens disent. La seule chose qui m'inquiète, c'est que je ne gagne pas. C'est aussi simple que ça." Evidemment, après neuf ans dans les majeures, il doit être assez "grand" pour savoir comment s'en sortir tout seul, sinon...



Y'A DE QUOI FAIRE BRAILLER

On sait que Arnold Palmer porte des verres de contact, ce qui parfois peut lui occasionner certains problèmes... comme des problèmes de lubrification. Ainsi, certains journalistes lui demandaient comment il s'y prenait pour lubrifier ses verres de contact quand il était sur le parcours. De répliquer Palmer: "C'est bien simple, je pleure!" Comment y arrive-t-il? "Pas de problème, de dire Palmer. J'ai rien qu'à penser à mon score, c'est suffisant habituellement pour me faire pleurer!" Disons que, dans son cas, ça doit être des larmes de crocodile. Quand même...

SAVIEZ-VOUS QUE

...**Fred Sherman** est absolument incapable de lancer à l'Astrodome à cause de l'astroturf. Le revêtement du terrain lui donne des maux de dos?

...**Dick Williams**, nouveau-gérant des **Angels de la Californie**, considère son équipe de lanceurs aussi valable que celle des **A's d'Oakland** en '71.



Imlach, le dernier à remporter la Coupe Stanley en tant qu'instructeur en même temps que gérant-général.

...les Angels ont refusé d'engager **Tony Oliva** des **Twins** en raison des $250,000 que **Calvin Griffith** exigeait pour l'ex-champion frappeur.

...les **Dodgers de Los Angeles** sont à 20,000 spectateurs en arrière de l'assistance record qu'ils avaient eue en '62 à cette date-ci? En '62 ils avaient eu 2.75 millions de spectateurs. S'ils continuent au même rythme, ils pourraient égaler ou dépasser ce record de tous les temps.

...qu'à Vancouver, la population favorise l'Association Mondiale au détriment de la LNH parce que les Canucks sont la propriété... d'Américains?

...que ce fut la dernière fois en '66-'67 qu'un gérant-général et instructeur à la fois remporta la Coupe Stanley. C'était **Punch Imlach avec les Leafs de Toronto** et il n'y avait que six équipes à l'époque!

PAS DE CHANCE POUR LES FLAMES DE BOUM BOUM!



C'est à se demander qu'est-ce que les Toros ont offert de plus au joueur tchèque **Vaclav Nedomansky** pour qu'il accepte leur invitation. **Cliff Fletcher** des **Flames d'Atlanta** s'était rendu à Prague l'an dernier et avait offert $200,000 à la Fédération tchèque pour ramener Nedomansky. A ce dernier, il offrait $600,000 pour cinq ans avec la promesse signée d'avoir du travail pour les cinq années suivantes. Même quand Nedomansky était en Suisse, Fletcher s'y rendit dans l'espoir d'une dernière chance, mais "les Toros avaient déjà mis le grappin dessus" déclara-t-il avec un air macabre... Lui auraient-ils promis un pont en or?

DES HONNEURS POUR MIKE!

Mike Marshall qui a établi récemment le record pour avoir apparu dans le plus de parties consécutives, soient 13 (un chiffre chanceux dans son cas) **a été nommé l'athlète du mois de juin de la Californie du Sud par la Ci-Tizen Savings Athletic Foundation.**Depuis qu'il est là-bas, Marshall récolte les honneurs et les invitations à la pelle. On se demande comment il réagit, sachant fort bien qu'il est hautement allergique à toute invitation de quelque genre que ce soit, Ou bien aurait-il changé à ce point? Doutons-en, mes frères!



LES POTINS À "toto"

L'opinion des "autres"

REVUE DE PRESSE

Cette revue de presse se veut une salade des meilleurs éditoriaux sportifs, lesquels ont été rédigés par les journalistes des différents quotidiens de la province, ainsi que par ceux de langue anglaise (traduits évidemment). Notre but premier n'est pas de commenter des articles, mais bien de fournir aux lecteurs de Sport-Illustré l'occasion de pouvoir lire et de comparer les différentes opinions des chroniqueurs sportifs. Exemple: le lecteur de Montréal n'a pas l'occasion de lire les chroniques sportives de Québec; Sherbrooke et Trois-Rivières, et vice-versa. Donc, avant de vous laisser aller à vos lectures, c'est une autre innovation qui nous l'espérons, saura vous plaire. Ici, on va toujours de l'avant dans l'unique but de pouvoir vous satisfaire.
Claude Lussier.

Les gens de Valleyfield ont péché...ils le regretteront!

Au cours des derniers Jeux du Québec tenus à Valleyfield, on a pu s'apercevoir que les gens de cette municipalité n'étaient pas mentalement et matériellement pour accueillir les jeunes athlètes en provenance de tous les coins de la belle province. L'attitude des gens fut vraiment déplorable. Surtout lorsqu'ils préféraient se la couler douce sur leur balcon au lieu d'aller faire un tour sur les divers terrains pour assister et essayer de s'initier à l'olympisme. Je pense que les gens de Valleyfield n'ont pas compris la portée de leur participation amorphe.

LE DROIT

Quand on voit certaines délégations se retirer des jeux parce qu'ils estiment qu'ils furent mal reçus et qu'ils se sentaient de trop dans cette ville, il y a quelque chose qui ne tourne pas rond en quelque part. Une chance qu'on a pu assister à de très bonnes compétitions, ce qui a eu pour effet de nous faire oublier ce côté regrettable des derniers Jeux du Québec. D'ailleurs, si on écoute et qu'on analyse toutes les déclarations faites par plusieurs athlètes présents sur ce qu'ils pensaient des gens de Valleyfield, règle générale, il est clair qu'ils ont pêché... et ils le regretteront. Mais heureusement qu'il restait les jeux en eux-mêmes... pour nous faire oublier.

Gilles Pilon, LE DROIT, Ottawa.

A quand une franchise pour Toronto dans la ligue Nationale de baseball?



Il y a des fois que je ne comprends plus ces messieurs du baseball majeur qui accordent certaines franchises à certaines villes. Au cours des dernières années, on a accordé des franchises à trois villes qui sont en fait inférieures au niveau de la proportion d'amateurs de baseball si on les compare à Toronto. On a accordé une franchise à San Diego et depuis cinq saisons, les Padres font plus qu'en arracher. A Seattle, les Pilots n'ont fait qu'une saison dans la Ligue Américaine pour être déménagés à Milwaukee. La franchise de Washington a été expédiée à Arlington au Texas et dernièrement on nous apprenait que les droits de cette équipe avaient été vendus à de nouveaux propriétaires qui à toute fin pratique cherchent un nouvel emplacement pour leur équipe de baseball. La seule franchise qui a réussi c'est celle de Montréal. Et pourtant. Avant de faire don d'une équipe de baseball professionnelle à une ville, il faut s'assurer que cette dernière possède déjà un stade de baseball lequel se doit d'être en mesure d'accommoder une équipe majeure, chose que Montréal ne possédait nullement cependant, il faut avouer qu'ils ont été chanceux de compter sur des hommes de la trempe de Jean Drapeau et de John McHale sans oublier Jim Fanning . Ici à Toronto ça fait belle lurette qu'on surveille notre chance. Et pourtant nous possédons un stade qui n'a rien à envier au Parc Jarry Alors qu'est-ce qu'on attend voulez-vous bien me le dire?

The Globe and Mail

Dick Beddoes, THE GLOBE AND MAIL, Toronto.

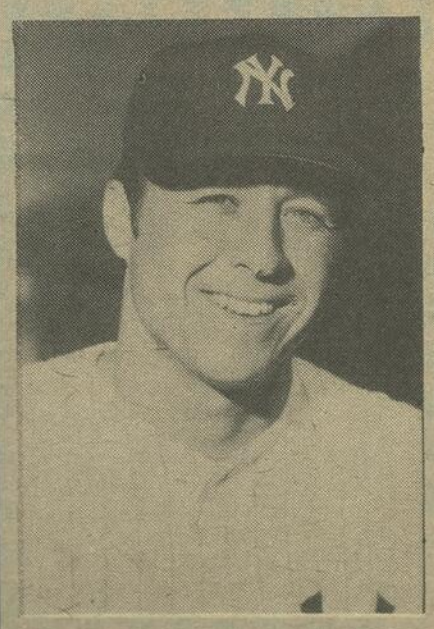
A Chicago, on s'ennuie de Ferguson Jenkins

Au cours des deux derniers mois, jamais l'organisation des Cubs de Chicago n'a regretté autant le geste posé à l'endroit de l'artilleur droitier, Ferguson Jenkins, en l'envoyant se faire bronzer au Texas. Jamais la foule partisane des Cubs n'aura autant regretté les huées dirigées à Jenkins la saison dernière à la moindre défaillance du lanceur canadien. Jamais les journaux de la Ville des Vents n'auront regretté d'avoir en quelque sorte comploté pour que Jenkins s'exile . Les journaux et mass médias croyaient bien faire, ils se sont trompés. Ferguson Jenkins est l'un des meilleurs lanceurs de l'Américaine présentement. La semaine dernière, il est venu hanter Chicago en battant les White Sox 4-0, les limitant à trois maigres coups surs. L'erreur humaine dit-on parfois. Il faut payer pour apprendre clame-t-on également lorsqu'on fait la leçon à quelqu'un. Mais en attendant je crois bien qu'on paie assez cher "notre erreur". La saison que termineront les Cubs dans un mois aura été une des plus désastreuse et frustrante pour tous les amateurs de baseball de Chicago. On joue pire qu'une équipe de première année. On a plus aucun lanceur qui vaille la peine d'être analyse et critique . Jamais je ne me suis autant ennuyé de Ferguson Jenkins.

Chicago Tribune

Rick Holtzmann, CHICAGO TRIBUNE, Chicago.

Les Yankees sur la corde raide



BOBBY MURCER

Depuis les jours heureux de la dynastie des Yankees de New-York, jamais l'image de ces mêmes Yankees n'aura été aussi terne. Les joueurs de cette équipe n'ont jamais été aussi individualistes. Les Yankees ont perdu une légion de partisans depuis les trois dernières années et alors que présentement il ne leur reste plus guère le choix que de terminer la saison au mieux au troisième échelon, et encore, la plupart des directeurs de la formation newyorkaise sont sur le point de presser le bouton de la panique et c'est tout à fait normal. Une mauvaise saison ou deux ça peut passer lorsqu'on possède les arguments pour expliquer cette disette de succès mais cinq campagnes de baseball à présenter une équipe de troisième ordre c'est réellement exagérer.

DAILY NEWS
NEW YORK'S PICTURE NEWSPAPER

Que faudra-t-il faire pour remédier à la situation? Des échanges? Si l'on excepte deux ou trois joueurs de l'équipe, il n'y a certes pas grand chose à faire baver d'envie les autres équipes de la Ligue Américaine ainsi que celles de la Nationale. On a beau faire toute la publicité qu'on voudra sur un type comme Sparky Lyle, Thurman Munson ou Bobby Murcer, ça n'attirera pas plus de spectateurs et ça ne donnera pas plus de victoires aux Yankees. Le problème majeur, et je persiste à le croire, demeure les lanceurs partants lesquels n'ont pratiquement pas été à la hauteur de la situation lors des recontres débutées. Ca fait maintenant 5 ans qu'on attend. C'est assez! Les spectateurs ont assez fait rire d'eux. Qu'on nous donne des pains et des jeux de qualité... sinon qu'on déménage la franchise des Yankees au plus vite.

Dick Young, DAILY NEWS, New-York.

Une situation déplorable

Les Québécois n'ont pas encore compris qu'il faut un "coeur" à une offensive. Pourtant tous les experts s'entendent à affirmer que les Québécois possèdent les meilleurs joueurs, les meilleurs techniciens de cette discipline fort spectaculaire. C'était navrant de voir Michel Blanchard couvrir étroitement son rival alors que les Québécois possédaient la balle depuis une bonne dizaine de secondes. Personne n'a daigné crier à Michel que les Québécois étaient en possession de la balle alors qu'il tournait le dos au jeu. Personne ne lui a dit! Les meilleurs techniciens sans professeur... ça ne fait rien. Les Québécois possèdent des joueurs qui, selon Bill Bradley connaissent les rudiments de la crosse, mais personne ne les applique. Et c'est pourquoi les Québécois ne gagnent pas plus régulièrement qu'ils ne le font depuis le début de cette première saison.

MONTRÉAL - MATIN

Pierre-Olivier Houde, MONTREAL-MATIN, Montréal.

SPORTS MOTEUR

PAR YVON LARRIVÉE

LES VACANCES C'EST BON POUR VOUS ET POUR NOUS

Les vacances c'est bon pour vous, c'est bon pour nous. Décidément, le "boss" de **Sport-Illustré** a un bon coeur. Il a compris lui. Malheureusement depuis quinze jours ce sont nos lecteurs qui ont souffert. L'ennui a été dur, long et laborieux. Quoi lire? Un autre journal. Pouah! C'est jamais comme **Sport-Illustré, le numéro UN du Sport-Moteur au Québec.**

De toutes façons cela nous a permis de refaire le plein et de terminer la saison en beauté. Cela a également permis de nous asseoir et de penser. Avec le coût de la vie à la **Pierre-Elliot Trudeau,** il faut penser. Dorénavant pour vous faire épargner, ce journal que vous aimez tant, sera publié, deux fois par mois. Question d'économie quoi. Bien oui, dans tous les kiosques au milieu et à la fin de chaque mois votre édition de **Sport-Illustré** vous reviendra encore plus complète.

Le nombre de pages sera augmenté, cela s'appelle sacrifier la quantité pour la qualité. Lorsque l'on désire une chose, c'est "ben" meilleur. De toutes façons vous ne perdrez rien pour attendre. Il y aura des surprises. D'ici là nous vous invitons à lire ce numéro au complet en le dégustant jusqu'à la dernière... ligne.

La rentrée...la rentrée

• Comme nous le disions la pluie a joué un rôle assez important. Il y a eu la course Denis Giroux qui a bien failli être remise en raison de la... Mais elle a eu lieu en partie. On peut lire dans les pages suivantes un intéressant reportage sur cette course. Par la suite un programme de St-Grégoire a été annulé et samedi dernier celui de Drummondville subissait le même sort. Intéressant n'est-ce pas?

• Durant notre courte période de vacances le monde du sport motorisé n'a pas cessé. Il y a eu la pluie, des courses, des courses et des courses. Voici donc un bref regard sur le temps passé en vacances.

• Le Grand Prix d'Allemagne, qui a bien failli tourner au ridicule avec la série d'abandons au premier tour des favoris, a été gagné par le Suisse Clay Regazzoni devant Jody Scheckter.

• Le pilote d'accélération **Bill Bagshaw** de **Long Beach** a perdu la maitrise de son bolide lors d'une compétition à **St-Louis** et deux spectateurs ont été tués et 20 autres blessés.

• A Mont Pocono, en Pensylvanie, Richard Petty a gagné sa 161ième victoire de sa carrière au Purolator 500. La semaine suivante, il gagnait à Talledega pour la troisième victoire en ligne au circuit Grand National: A Pocono, le Canadien Earl Ross a défrayé les manchettes en étant impliqué dans un accident.

• Bobby Allison a réussi a terminer une épreuve avec la **Matador.** Lors du **Talladega 500,** il s'est classé troisième. Mike Bailey a dû être content.

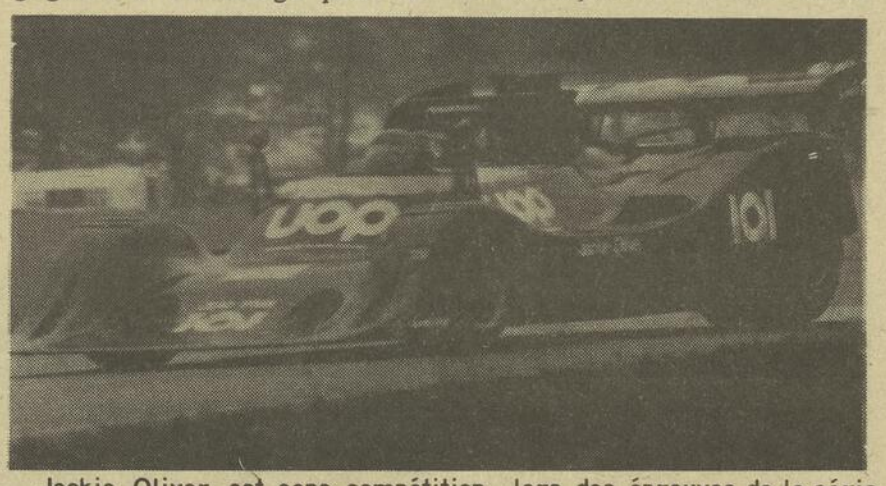
• Des vandales, pas fin du tout, ont saccagé les voitures des dix premiers aux qualifications à Talladega. Ils ont profité de "l'étroitesse" des surveillants pour pénétrer dans les garages et causer leurs forfaits. Mais la compétition a tout de même eu lieu.

• Gordon Johncock a battu A.J. Foyt à la ligne d'arrivée pour gagner la classique **Tony Bettenhausen** à **West Allis** au **Wisconsin.** Il a conservé une vitesse moyenne de 118.772 milles à l'heure.

• Jackie Oliver a gagné la Can-Am à Mid-Ohio avec sa UOP Shadow. Il a devancé Brian Redman pour sa quatrième victoire consécutive. Il avait 14 secondes de priorité.

• Ronnie Peterson a gagné à **Karskoga** en **Suède** le championnat de formule II Européen. Patrick Depailler a terminé deuxième.

• C'est un peu cela qui s'est passé brièvement sur la scène du sport motorisé durant nos vacances. Pour les nouvelles locales" synthonisez" les pages suivantes.



Jackie Oliver est sans compétition lors des épreuves de la série Can-Am. Il a gagné sa quatrième consécutive à Mid-Ohio.



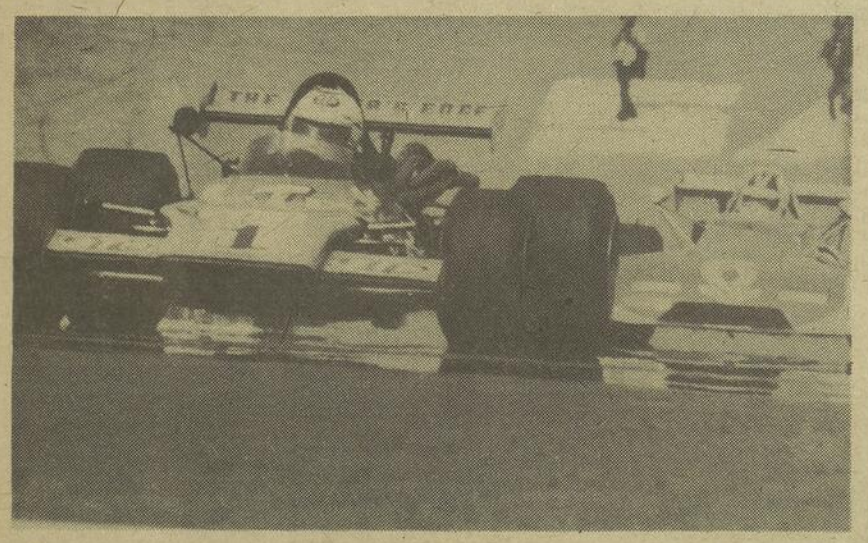
Richard Petty reçoit la bise de sa fille Rebecca après son 162ie triomphe de son illustre carrière.

EN DERNIÈRE HEURE...

• Au moment d'aller sous presse nous apprenions les résultats de quelques compétitions motorisées. Ces dernières sont:

• **Le rallye automobile Carousel a été remporté par deux groupes. Les duos composés de Yvan Viau - René Cantin et Jean-Paul Leblanc - Serge Lavoie ont reçu seulement deux points de pénalité pour le parcours de 275 milles.**

• En fin de semaine dernière, a Sanair, **Rod Bremmer** de **Toronto** a gagné en formule Ford tout comme **André Kasak** dans la classe A. **Ted Phénix** a été l'autre gagnant devant des estrades vides.



Pour la deuxième saison consécutive, le Torontois Bill Brack a volé le titre de champion à la Player's Challenge. L'Américain Tom Klausler a terminé deuxième.

• **Le pilote de formule UN, Carlos Reuteman n'a eu aucune difficulté à gagner le Grand Prix d'Autriche. Denis Hulme a terminé au second rang. Toutefois Clay Regazzoni domine toujours le classement avec 46 points devant Jody Scheckter avec 41.**

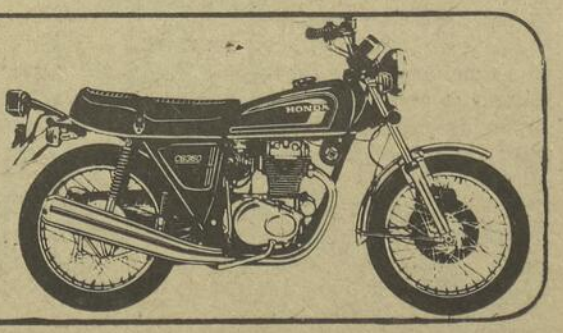
• Le champion de la série **Player's en 1973, Bill Brack** a récidivé avec une victoire à la dernière tranche de la série dans les **Maritimes** plus précisément en **Nouvelle-Ecosse.** Il a fait mordre la poussière à **Tom Klausler.** Le québécois **Gilles Villeneuve** a terminé au neuvième rang. Ceci l'a écarté du titre de recrue de l'année. Il faut dire qu'il a manqué deux épreuves en raison d'une fracture à la jambe.

• **Du côté, moto, Denis Désy a de nouveau volé la vedette lors d'une épreuve de la série Trans-Québec avec une double victoire. Jean-Marc Houde a été l'autre vainqueur pour la classe Intermédiaire. Chez les novices, Jean-Pierre Cloutier et Pierre Leblanc ont gagné.**

HONDA CITY
MONTREAL

3 MAGASINS POUR MIEUX VOUS SERVIR

1624 Ste-Catherine OUEST 932-1173
6260 boul. Décarie 735-2255
183 c boul. Hymus Pointe Claire 697-7551



JACQUES LALANCETTE en a maintenant six d'affilée

Le deuxième championnat O'Keefe de la Mauricie à la piste de St-Grégoire a été l'histoire d'un pilote en particulier. Vainqueur à ses six derniers départs, Jacques Lalancette a décroché un deuxième truc du chapeau en autant de semaines. Au volant d'une voiture pré-



Bob Gatien trouve le temps long depuis quelques semaines.

parée par son équipe de mécaniciens, Lalancette a véritablement fait classe à part.

Parti dans les dernières positions à trois reprises, **Lalancette** a su avec une facilité déconcertante se moquer de ses adversaires. Dès l'ouverture de la soirée on pouvait se rendre compte qu'il avait cela dans la peau et il l'a prouvé en méritant une victoire au dépens de **Vince Quenneville** et **Frank Hodge.**

A la deuxième reprise, il a fracassé le record de piste détenu par **Bob Gatien** auparavant. Il a négocié le demi-mille en 22.7 secondes. L'ancienne marque était de 22.8. Il a gagné cette fois devant **Bob Gatien** et **André Keagle.**

Lors de la finale, il a continué son travail en disposant de **Bob Gatien, Vince Quenneville, Frank Hodge** et **Florian Potvin.** Seul un drapeau jaune à deux tours de la fin l'a empêché de terminer avec plus d'une demi-longueur de piste d'avance.

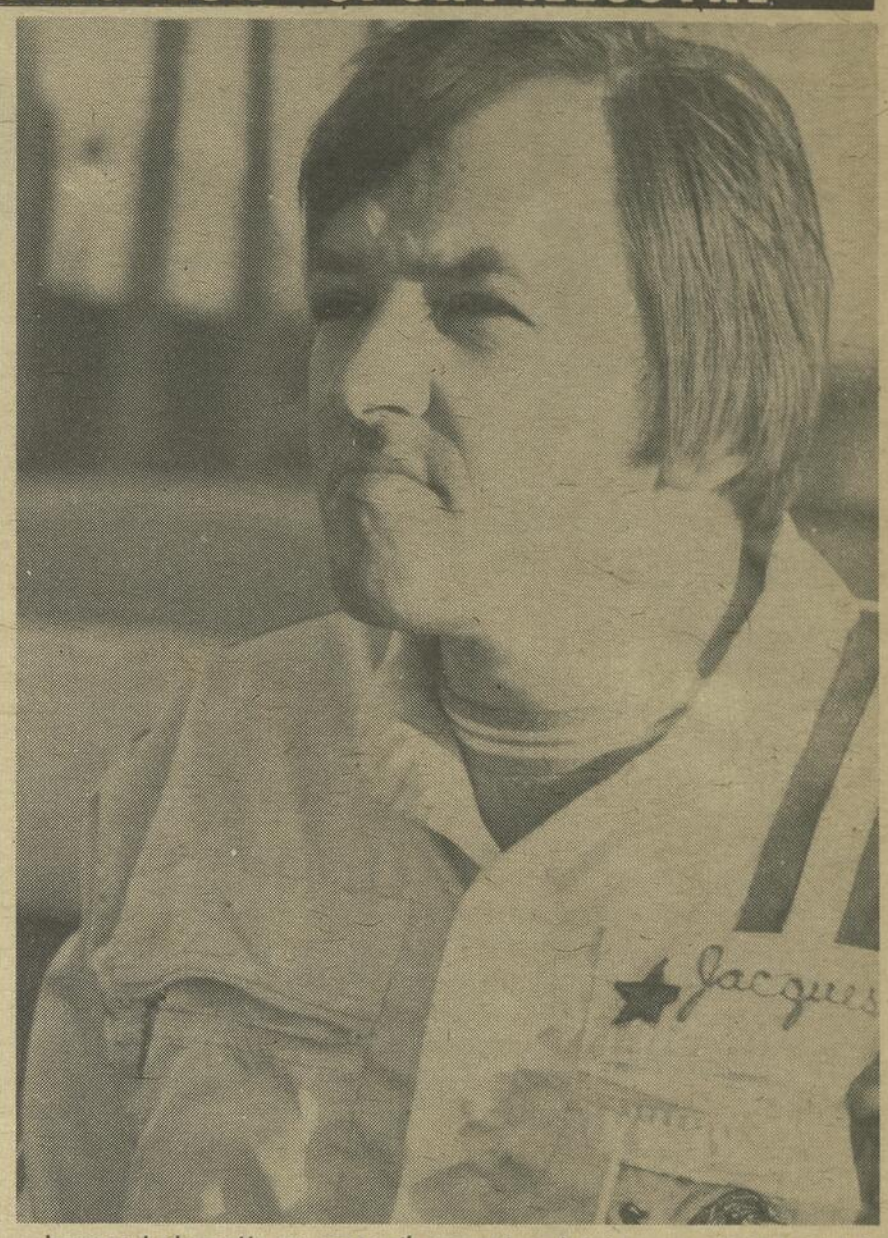
LES RECORDS TOMBENT

Lors de la finale de la catégorie dernier modèle, engagé dans un duel à finir avec **Roger Martel, René Clair** a roulé à deux reprises sous la nouvelle marque. La première était de 24.2 secondes détenue par quatre pilotes, mais deux tours plus tard, il roulait à nouveau en bas de la marque visée avec un temps officiel de 24.1. **Martel** a terminé deuxième devant **Denis Belleville. Raymond Bilodeau** et **René Clair** s'étaient partagés les honneurs des préliminaires.

Julien Cyr a causé une certaine surprise en devançant **Paul-André Ménard** chez les novices. **Bernard Mathieu** terminait troisième.



Paul-André Ménard s'est incliné devant Julien Cyr dimanche dernier.



Jacques Lalancette ne cesse d'accumuler victoires par-dessus victoires. Il fait mordre la poussière à Bob Gatien depuis plusieurs semaines.

La saison s'achève, mais...

La saison est loin d'être terminee pour les pilotes participant aux programmes de St-Grégoire et Drummondville Il y a encore quatre importantes compétitions à venir.

LE 31 AOUT

Il y aura le championnat des **Cantons de l'Est O'Keefe** à **Drummondville** avec une bourse de $5,000.00. Les points seront en double et en cas de pluie la compétition aura lieu lundi le 2 septembre en soirée.

LE 8 SEPTEMBRE

Le dimanche soir à **St-Grégoire** il y aura le championnat **O'Keefe** de fin de saison avec points en double, il s'agit de la troisième du genre à cet endroit. La bourse est de $4,500. et le tout débute à 7:30 heures.

LE 15 SEPTEMBRE

Le championnat provincial **O'Keefe** sera disputé cette saison à **Drummondville** a compter de deux heures avec les points en double. La bourse et les courses seront comme lors des programmes réguliers.

LE 22 SEPTEMBRE

La clôture de la saison à **Drummondville** avec un gigantesque programme débutant à 2:00 heures intitulé le championnat de fin de saison **O'Keefe.** La bourse sera de $5,000. avec points doubles.

O.K. POUR UNE VITE...O.K.

• L'ex-pilote des pistes d'asphalte **Pierre Delorme** était un spectateur intéressé au championnat **O'Keefe** à **St-Grégoire** dimanche dernier. C'est lui qui a vendu à **Alain Joyal** le camion remorque servant à transporter le **Pinto 1972, #17.**

• **Si depuis quelques semaines vous avez des difficultés à rejoindre Gaston Salvas le soir à l'heure du souper c'est qu'il est sur son bateau.**

• Les amateurs de stock-car auront à se diviser en deux le 22 septembre prochain. La clôture de saison **O'Keefe** à **Drummondville** coincide avec le **Super Molson** à **Sanair.**

• **Lucien Lamoureux a changé le "body" de sa voiture. Il a délaissé le Gremlin 1973 pour revenir avec son Coupé qu'il avait l'an dernier. Il avait connu de nombreux succès avec cette voiture. Des difficultés de suspension seraient à l'origine de ce changement.**

• C'est **Fernand Gendron** qui pilote la voiture #401 qu'avait conduite **Jean-Guy Chartrand** le soir de la course **Denis Giroux.**

• **Le propriétaire de la voiture conduite par Réal Ledoux a commis une erreur en inscrivant le nom de ce dernier sur la voiture. C'est ainsi que l'on pouvait lire la semaine dernière, Rial Ledoux.**

• Un nouveau moteur avait été installé par **Don Hoffman** dans le #123. Mais, **Réal Ledoux** toujours aussi "chanceux" a dû ralentir son allure puisque des problèmes avec l'huile sont survenus dès le début du championnat **O'Keefe.**

• **Lors du premier tour de pratique, Léo Bergeron a glissé hors de la piste à l'entrée du virage numéro un. Ce dernier a été impliqué dans de nombreux accrochages. Il y a deux possibilités, la malchance ou...**

• Les voitures de **Jacques Lalancette** sont maintenant décorées de décalques **Sta-Power.** Le montant de la commandite, si commandite il y a, n'a pas été dévoilé.

• **C'est malheureux, mais on doit le répéter, un accident arrivera sûrement un bon soir avec toute cette foule qui traverse continuellement la piste durant le programme. C'est contre les principes les plus élémentaires de sécurité.**

• **Robert Tessier** a continué sa déveine dans l'épreuve principale pour dernier modèle alors qu'une roue de sa **Javelin** s'est détachée.

• **Claude Levasseur nous a confié que la saison pour lui était terminée. Une dispute avec les copropriétaires serait à l'origine de cet abandon.**

• Comme à l'accoutumée **Denis Duchesne** a volé le spectacle au micro. Il vaut le prix d'entrée à lui seul

• **Marcel Dionne organise pour le 2 septembre aux Galeries Drummond un slalom pour camion remorque (semi-trailers). Il s'agira d'un spectacle à voir. La Brasserie O'Keefe participe à la promotion.**

Fonds de points O'KEEFE

NOVICE	
1- Paul-André Ménard	2231 points
2- Bernard Mathieu	2091 points
3- Julien Cyr	2053 points
DERNIER MODELE	
1- René Clair	2130 points
2- Raymond Bilodeau	1950 points
3- Jean-Paul Tanguay	1840 points
MODIFIE	
1- Bob Gatien	2283 points
2- Jacques Lalancette	2017 points
3- Frank Hodge	1942 points

LA SOIRÉE DENIS GIROUX À DRUMMONDVILLE A-T-ELLE ÉTÉ UN SUCCÈS?

Doit-on considérer la course Denis Giroux à Drummondville comme un succès? Si l'on parle strictement de course, non. Mais, quel était le but de la soirée? Si l'on regarde de ce côté on doit admettre que ce fut tout simplement extraordinaire.

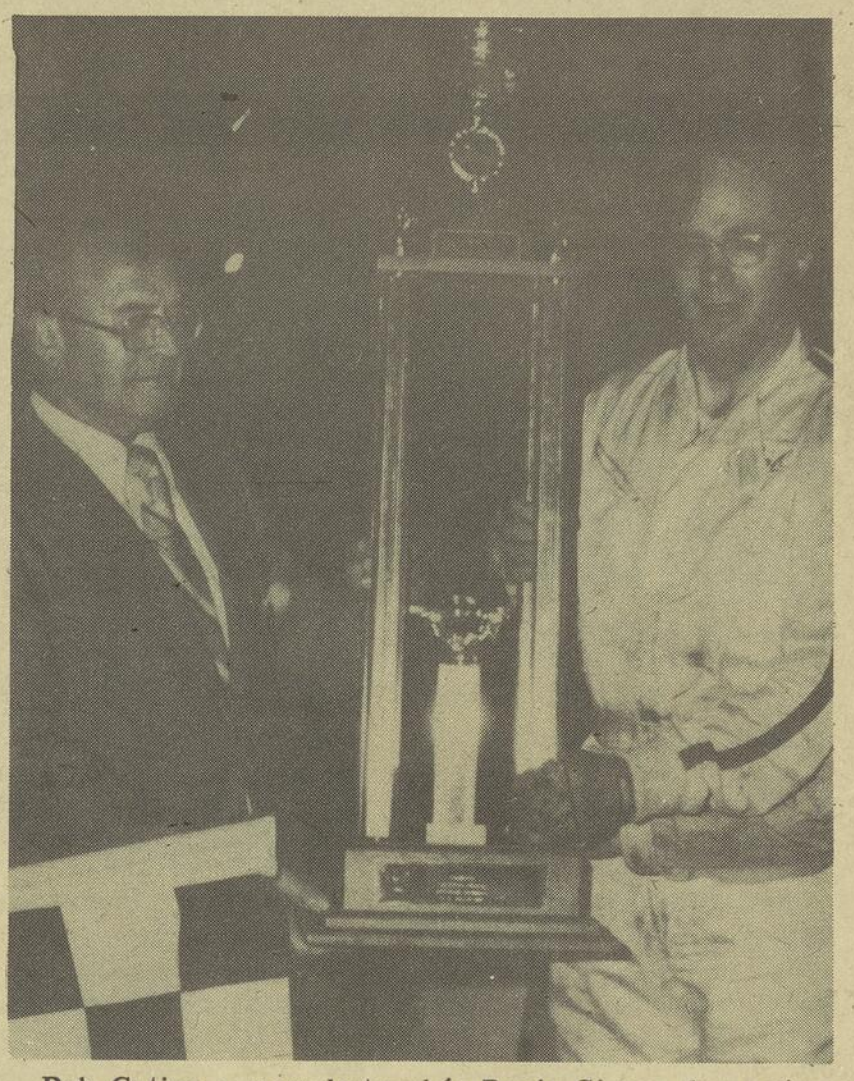
Une température incertaine a joué un rôle de grande importance et la course prévue pour 100 tours a été réduite à 53. Il y a également l'absence de la majorité des Américains annoncés. Toutefois, cette dernière situation est expliquable puisque la veille, à la piste de Fonda, les pilotes de terre avaient participé à un 100 tours et sur les 38 au départ, seulement 13 réussissaient à terminer.

Considérant le fait qu'il s'agissait d'une soirée dans le milieu de la semaine, les organisateurs, soit la **Brasserie O'Keefe** et les propriétaires de l'Autodrome Drummond, avaient prévu débuter le tout à 7:00 heures. Le premier départ fut donné à 8:45 heures.

Comble de maheur, les pilotes habitués de Drummondville, anxieux de démontrer trop rapidement leur savoir-faire au début du premier 50 tours, foncèrent comme des forcénés avec le résultat que l'on connait. Une comédie d'accidents et une course qui durait plus d'une heure avec une douzaine de drapeaux jaune.

Bob Gatien profita de cette soirée pour s'illustrer à nouveau et gagna avec facilité la première tranche de la soirée. **Jacques Lalancette** devait abandonner à la mi-course avec une transmission brisée. Par la suite, Gatien fit cavalier seul. Au deuxième 50 tours, Gatien prit place à la fin du peloton et trois tours plus tard alors que la pluie commença à tomber il se retrouvait en troisième place. **André Keagle** était premier et il remporta un triomphe facile avec la bourse de $500. Au combiné Gatien méritait les honneurs et le **trophé Denis Giroux** remis par **Monique Giroux, Lloyd Matte,** tous deux présidents d'honneur et les responsables de la soirée **Denis Giroux O'Keefe.**

Si l'on tient compte que Denis a reçu un chèque de $14000. on peut dire que la soirée a été une réussite. Dans ce cas-ci il faut oublier le spectacle pour penser à la cause et nous devons nous incliner devant les efforts de **Réjean Bergeron, Mario Gingras, Gaston Salvas,** les participants et autres personnes qui ont travaillé à l'organisation de cette soirée.

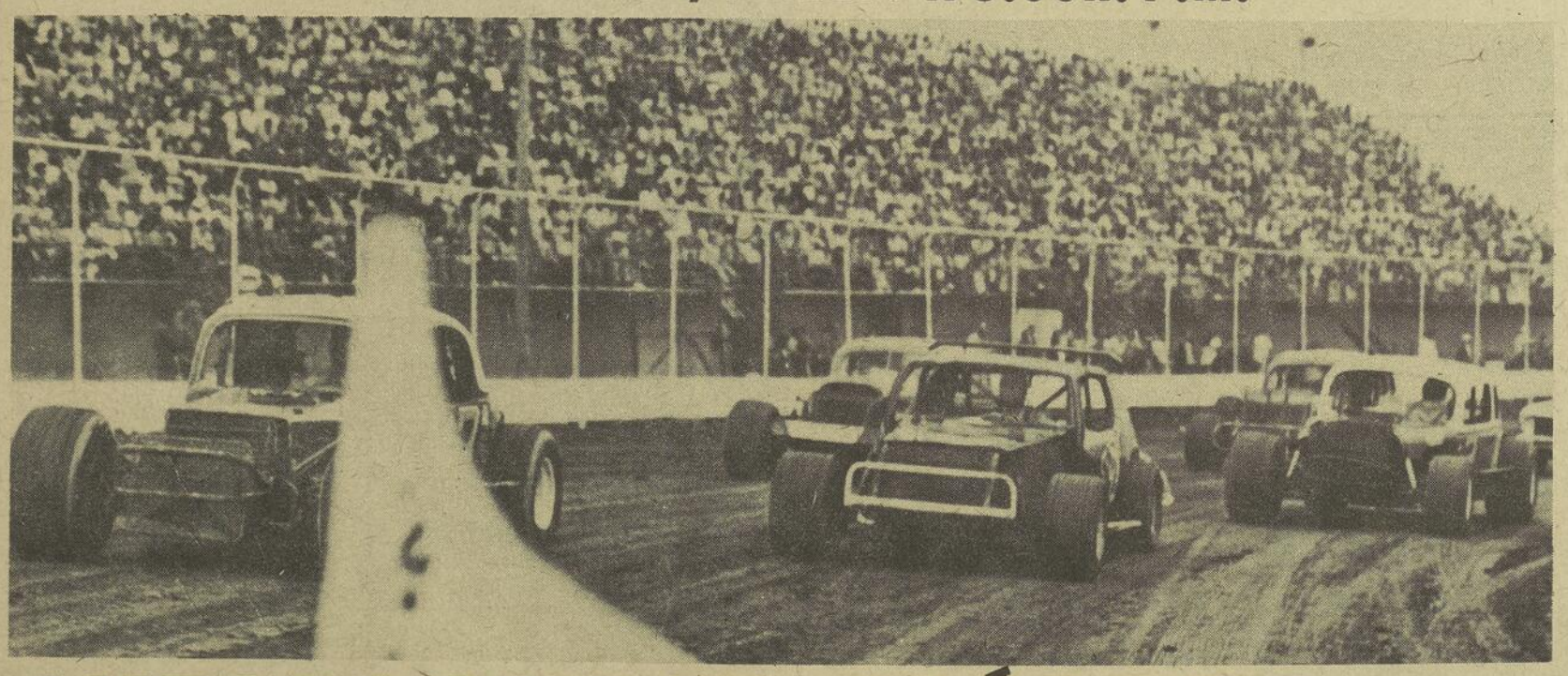


Bob Gatien a reçu le trophée Denis Giroux des mains de Loyd Matte, président de la Brasserie O'Keefe.

Autodrome

DRUMMOND. ½ MILLE DE LA TRANSCANADIENNE. sortie ST-MAJORIQUE

GRANDE COURSE, SAMEDI À 8.00H. P.M.



AUTODROME ST-GRÉGOIRE

(voisin du pont Trois-Rivières)

DIMANCHE SOIR À 7.30 P.M.

VENEZ ENCOURAGER VOS FAVORIS

CHAMPIONNAT FONDS DE POINTS

O'KEEFE

POINTS EN DOUBLE

ENJEU:

$22,000.

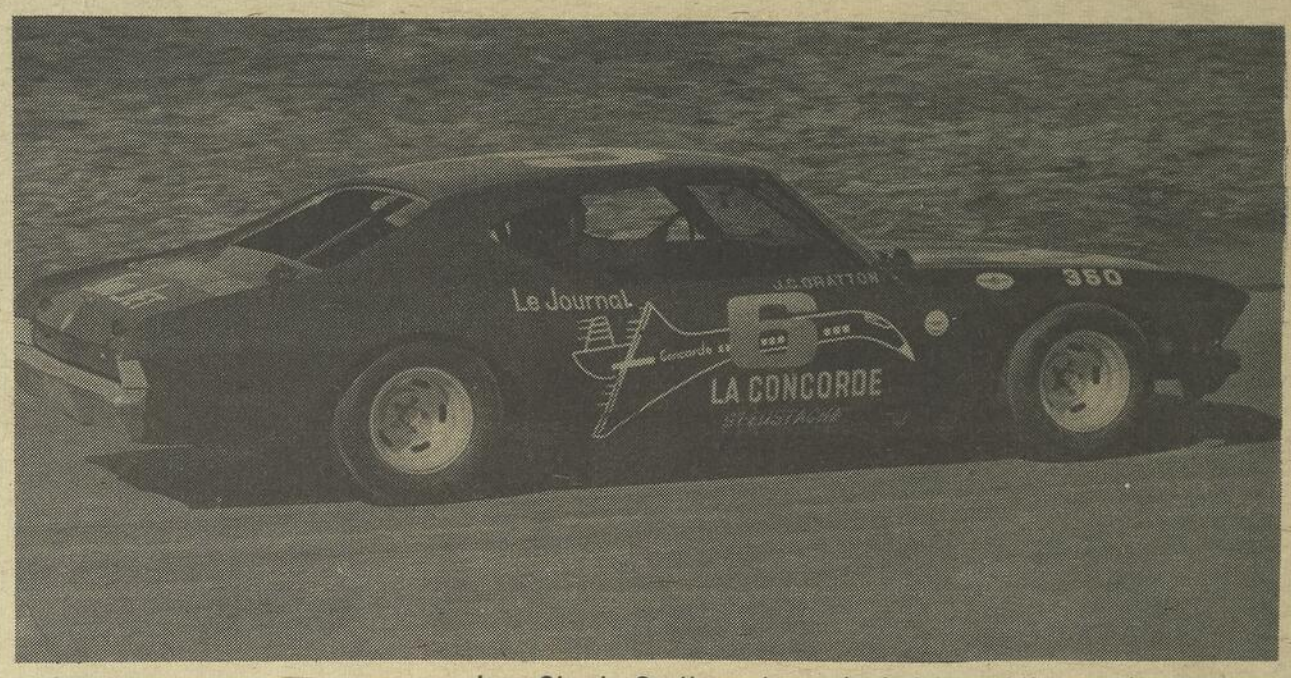
(À LA FIN DE LA SAISON)

O'Keefe

fonds de points • point awards

Jean-Claude Gratton a continué d'impressionner

Le promoteur André Beaudry n'a pas connu une saison trop intéressante du côté température. Il a été le promoteur le plus affecté cette saison. Toutefois, dimanche dernier à Québec, la pluie avait oublié de se présenter et Jean-Claude Gratton en a profité pour gagner et ainsi accentuer son avance en tête au classement de l'ACAQ.



Jean-Claude Gratton est en voie de faire oublier sa désastreuse saison de l'an dernier. Sa nouvelle Chevelle a bien répondu à son appel.

Lors de cette soirée, **Gratton** a difficilement eu raison de **Georges Loiselle** qui a effectué un retour en piste. **Loiselle** au volant d'une **Chevelle 1968,** commanditée par **Faucher le Roi des Bas Prix,** a impressionné à ses deux premiers départs. Le premier soir à **Riverside** il a gagné une préliminaire avant d'abandonner dans la finale avec une transmission brisée.

Il a fait la vie dure à **Québec** dimanche dernier à **Gratton,** mais ce dernier a surmonté les attaques de **Loiselle** pour finalement l'emporter et amasser 550 précieux points. **Claude Aubin** avec une Chevelle propulsée par un nouveau moteur n'a pu faire mieux qu'une troisième place devant le **Beauceron, Langis Caron.**

Ce dernier avait mérité la victoire à l'ouverture de la soirée. **Jean-Claude Gratton** avait enregistré un premier triomphe à la deuxième compétition devant un **Langis Caron** devenu menaçant. Lors de la consolation **Claude Aubin** n'a donné aucune chance à **Georges Loiselle** pour le devancer.

DERNIER MODELE

Serge Côté a mérité un de ses rares triomphes dans la finale de cette soirée devant **Bertrand Savoie** et **Lucien Rocheleau.** Il est à souligner que **Rocheleau** n'avait pas baissé pavillon depuis plusieurs semaines dans cette catégorie. Il éprouve des ennuis à **Québec.** Il a gagné la consolation après avoir vu **Bertrand Savoie** et **Michel Roussin** prendre les victoires dans les préliminaires. Il y avait environ 3,500 personnes à ce programme de l'**Autodrome de Québec.**

SUR LES BORDS DE L'OVAL...SUR LES BORDS...

• Il est fortement question que **Camille Paquin** effectue un retour sur les pistes de l'**ACAQ** d'ici peu avec une nouvelle **Chevelle 1968.**

• Le "vieux" **Georges Loiselle** est revenu enchanté sur les pistes et il démontre une fougue de jeune premier. Il faut ajouter qu'il est plus que satisfait de la voiture construite par **Roger Chedore** et **Claude Lavallée.**

• Selon certaines rumeurs, si ce n'est déjà fait, **Jean-Paul Larose** aurait l'intention d'acheter la voiture #35 de **Denis Giroux.** Il a attendu après durant tout l'été.

• **Claude Beauchamp** a démissionné depuis plusieurs semaines au sein de l'**ACAQ.** Depuis pas de nouvelles.

• **Pierre Lachapelle** a ressorti sa **Chevelle 1968,** numéro 04. Il a participé au programme de la piste **Mont-Carmel,** dimanche dernier.

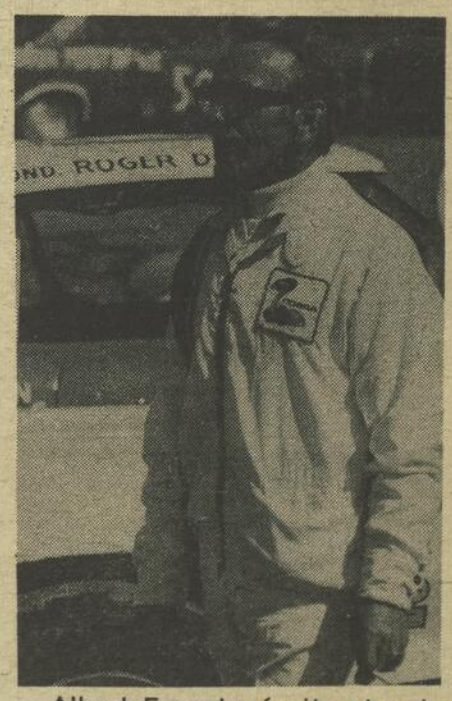
• C'est **Jean-Guy Roy** qui achèterait la voiture de **Marcel Héon** à l'issue de la saison. Ce dernier aurait déjà une option d'achat sur la **Monte Carlo Sonic** de **Jean-Paul Cabana.**

• Le promoteur **André Beaudry** a aménagé dans un nouveau garage sur la rue **Delorimier** à **Montréal.** Il avait le coeur gros de quitter le coin **Ontario & Delormier.** Il y était depuis plus de 15 ans.

• Il y aura quelques compétitions d'envergure durant le mois de septembre. C'est **Albert Emond,** le commissaire en chef de l'**ACAQ** qui nous l'a confirmé.

• La lutte pour le championnat de l'**ACAQ** est devenue très intéressante et **Jean-Claude Gratton** ne semble pas vouloir lâcher. Il est premier devant **Claude Aubin, Guy Leclerc** et **François Chaussé.**

• Pour la fin de saison, **Claude Aubin** a fait venir deux nouveaux moteurs de la **Virginie.** Plusieurs amis lui ont dit qu'il avait peut-être un problème autre que les moteurs.



Albert Emond prévoit un horaire chargé pour septembre.

• Le promoteur **André Beaudry** a continué dans la même ligne... la déveine. Deux fois sur trois à **Riverside** il a été obligé de... et seulement une fois à **Québec.** Il a également des compétitions strictement le dimanche à **Deux-Montagnes** maintenant.



Jean-Paul Larose aura-t-il une deuxième voiture à sa disposition d'ici peu?

LES CAMES DE COURSE
EXPRESS
27a RUE LEVIS,
LONGUEUIL, QUEBEC
Nous profilons Cames de Course et Haute performance pour TOUTES marques de moteurs domestiques ou importés.
Pour DRAG, Stock Car Super Route, Hydroplane, Mini Stock Car, MOTOS.
TEL.: 1-(514)-677-5014

UN SUPER LUBRIFIANT
Grand Prix Super Sport
Un Superlubrifiant
Grand Prix
GT+2
AJOUTEZ À L'HUILE
Grand Prix
Voyez le dépositaire de votre région
Chicoutimi: 548-2211.
Gatineau: 663-6376.
Iberville: 347-2740 - 347-5106.
Joliette: 886-3482.
entrepôt: 866-2721
L'Annonciation: 275-2432.
Laval: 661-7186-661-0126
Laverlochère cté Témiscamingue Brosseau Auto Parts Tél: 4541
L'Orignal: 675-4645.
Montréal: 321-2900.
Ottawa: 745-9461.
Québec: 687-2320 - 872-9492.
Rimouski: 724-2133 - 723-7843.
Rouyn: 762-0821 - 762-7100.
Sherbrooke: 562-4715.
St-Hyacinthe: 467-9631.
St-Jean: 658-4781.
Ste-Véronique: 275-5079
Trois-Rivières: 377-1555-377-1144.
Victoriaville: 752-6535 - 758-3233.
NASOLCO Inc.
321-2900

Chez Skiroule... on roule

•nouveau président
•nouvelle production
•beaucoup de concessionnaires heureux

H.M.K. Manufacturing Limited, dont le président est Monsieur Herbert Karol, s'est portée acquéreur de la Compagnie Skiroule Ltée fabricant de motoneiges, dont l'usine est située à Wickham, comté de Johnson, à proximité de Drummondville, Province de Québec. On se souvient qu'au mois de décembre 1973, Coleman Company Inc. de Wichita, avait annoncé son intention de se départir de Skiroule qu'elle opérait depuis 1969. Depuis ce temps, des négociations avaient été engagées avec plusieurs compagnies pour l'achat de Skiroule Ltée et c'est finalement H.M.K. Manufacturing qui a vu son offre acceptée par Coleman Company Inc.

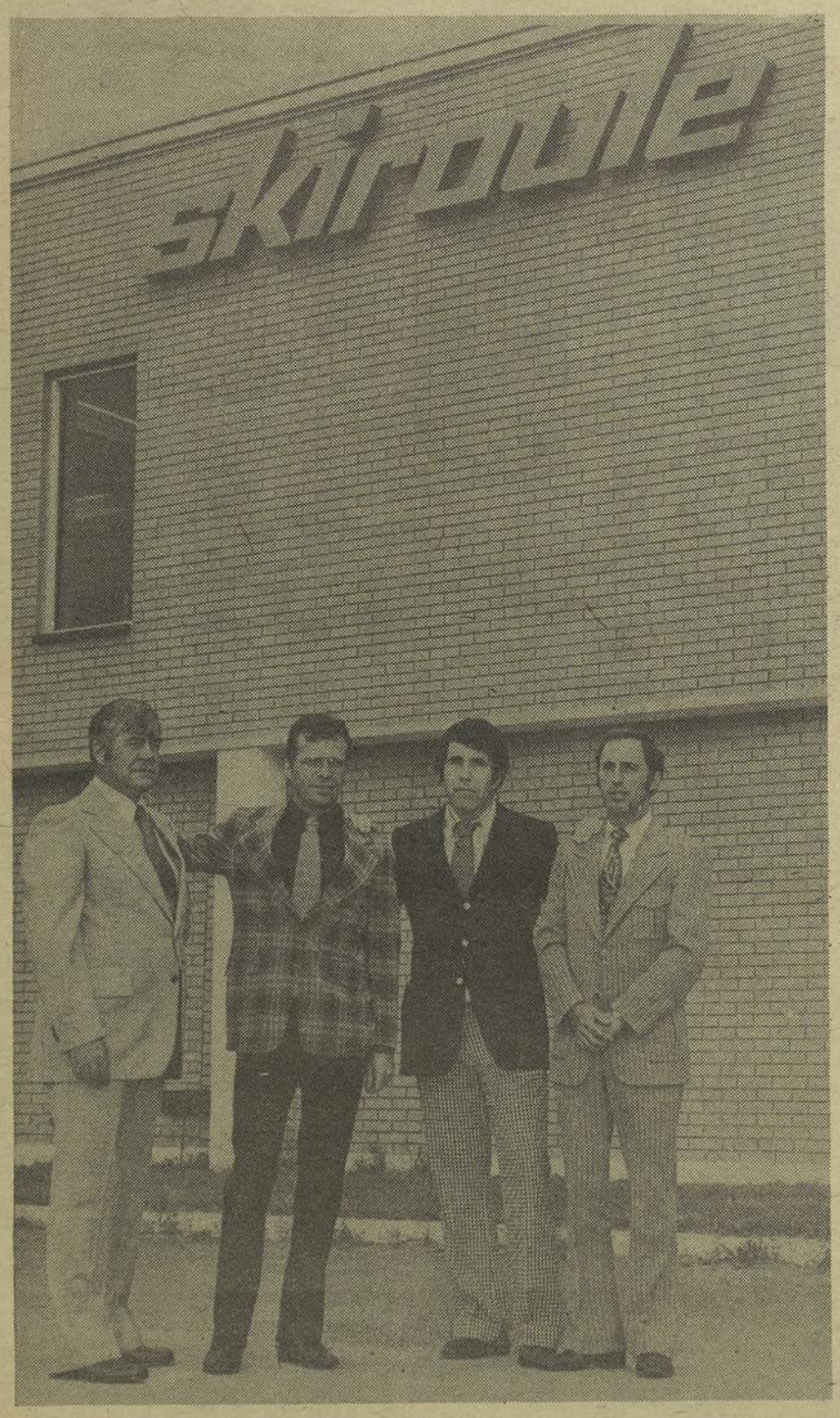


Sur la photo nous apercevons Michel Pauzé, dirigeant à l'Association Internationale de l'Industrie de la Motoneige, Yvon Pinard, député fédéral du comté de Drummond et le nouveau propriétaire Herbert Karol.

Au cours d'une conférence de presse accordée aux journalistes de la presse parlée et écrite, **Monsieur Herbert Karol**, nouveau président de **Skiroule Limitée**, a annoncé ses intentions quant aux opérations de **Skiroule Ltée.**

Ce dernier a dit: "Nous allons continuer à notre usine de Wickham la fabrication des motoneiges Skiroule et la production des modèles 75 débute maintenant . Nous avons de nombreux projets relativement à de nouveaux produits que nous serons en mesure d'offrir d'ici peu à nos concessionnaires et distributeurs."

Skiroule a toujours été un employeur d'importance dans la région de Drummond et cette nouvelle encourageante a suscité beaucoup d'enthousiasme non seulement parmi les employés mais aussi dans toute la province où Skiroule compte pas moins de 120 concessionnaires. Il ne fait aucun doute que cette nouvelle réjouiera également les concessionnaires et distributeurs établis dans les autres provinces du Canada et aux Etats-Unis.



Herbert Karol pose fièrement avec un groupe des cadres de la Compagnie Skiroule Ltée. De gauche à droite, Robert Lamothe, Gérant des Ventes, Peter Hill, VP Mise-en-Marché, Herbert Karol, Président, Guy Talbot, VP Production.

PUBLI-REPORTAGE



La coupe Labatt
CHAMPIONNAT PROFESSIONNEL DU QUÉBEC
Club de Golf de la Ville de Montréal
les 5-6-7 septembre

entrée gratuite

Brassée au Québec par La Brasserie Labatt Limitée
Labatt

SPORT ILLUSTRÉ

Willie Davis

Jamais un joueur n'aura suscité autant de commentaires depuis sa venue dans l'uniforme des Expos. Willie Davis est vraiment un joueur pas comme les autres. C'est un super star qui essaie d'oublier qu'il en est un, ce qui a fait soulever l'ire de plusieurs amateurs montréalais. Cet athlète, qui pratique le boudhisme et qui a une confiance illimitée en lui, saura se retrouver lorsque la pression d'une course au championnat se fera sentir au mois de septembre. Marié, Willie Davis partira après cette saison jouer au golf durant la saison morte aux Bahamas et ne reviendra à Montréal qu'au mois de janvier.

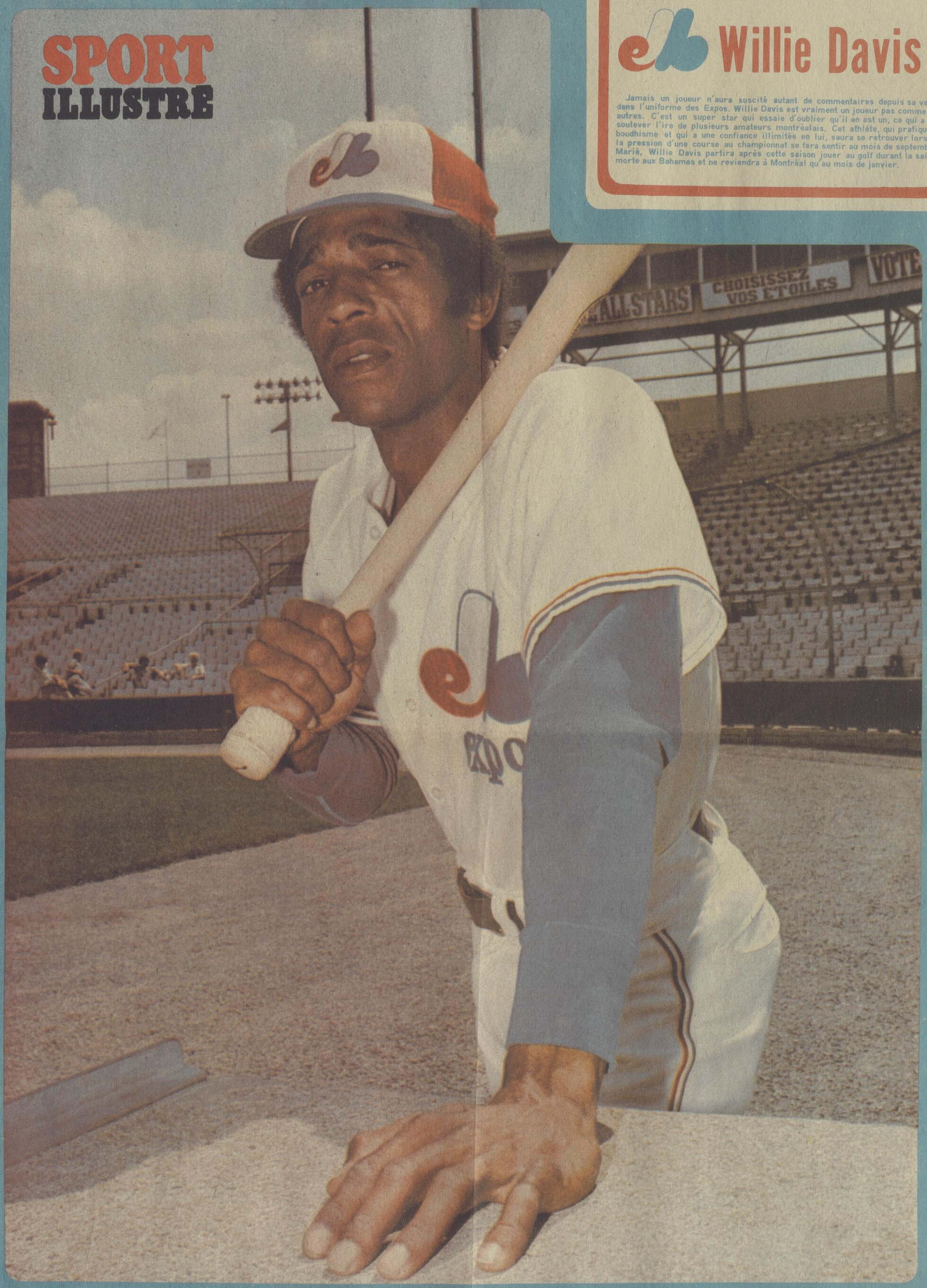


PHOTO: ALAIN TREMBLAY

Offrez-vous une autre O'Keefe.



Accompagnez les Expos avec Sport O'Keefe.

Sport O'Keefe

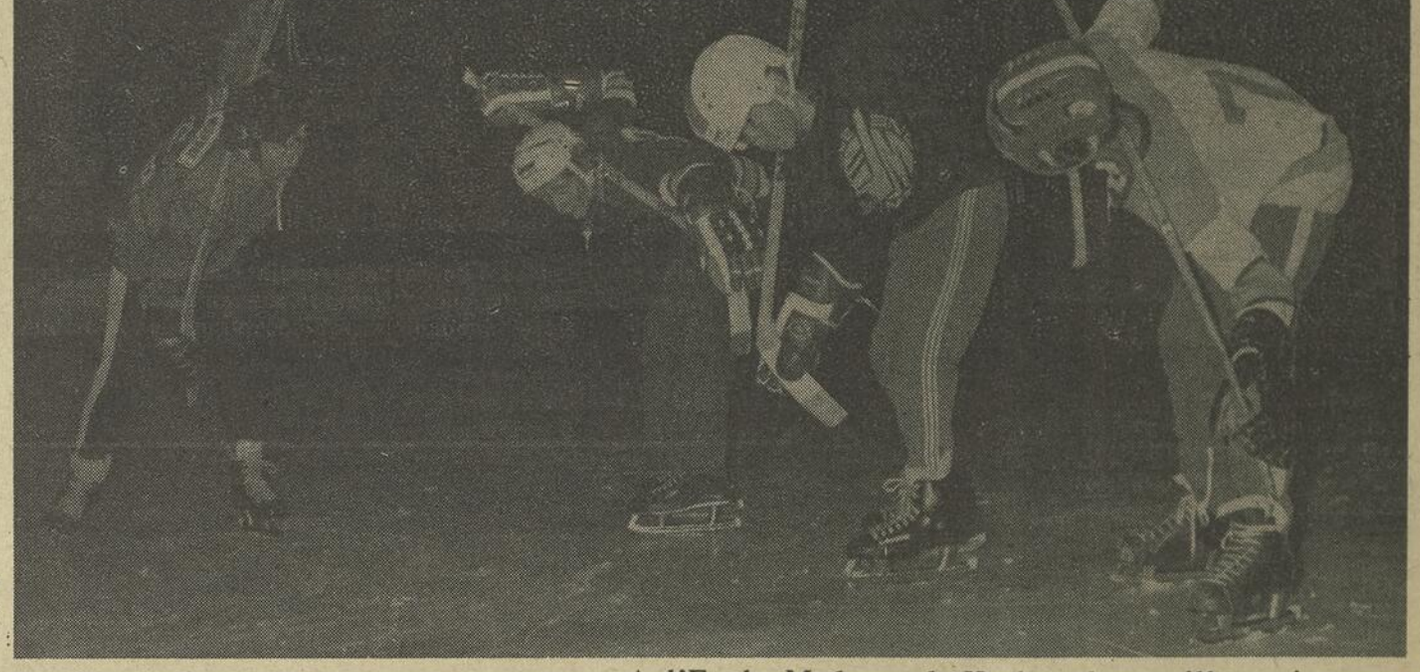


LE 3ième OEIL d'Alain Tremblay



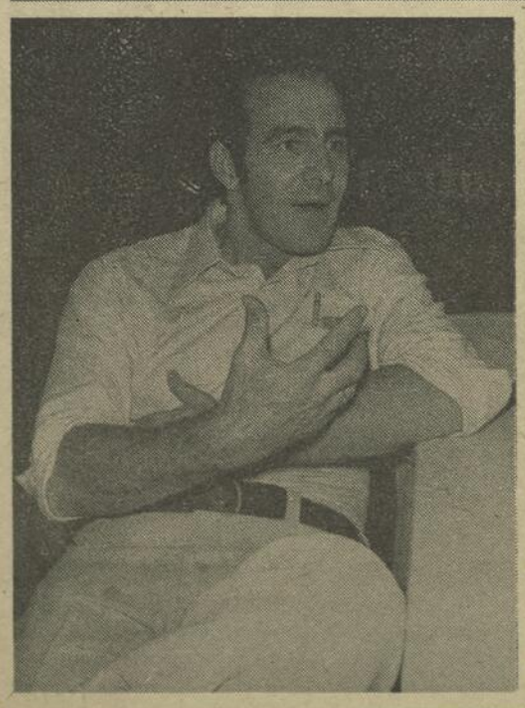
Guy Charron a abandonné un moment la compétition active! Mais ce n'est que pour venir aider les jeunes stagiaires de l'Ecole Moderne de Hockey à devenir de meilleurs joueurs. D'autant plus que les conseils d'un pro comme Guy, ça vaut son pesant d'or!

Yvan Gingras, instructeur des Sags de la Ligue Junior Majeure du Québec, c'est le gars qui est bien placé pour dire qu'est-ce que ça prend d'un bon junior.



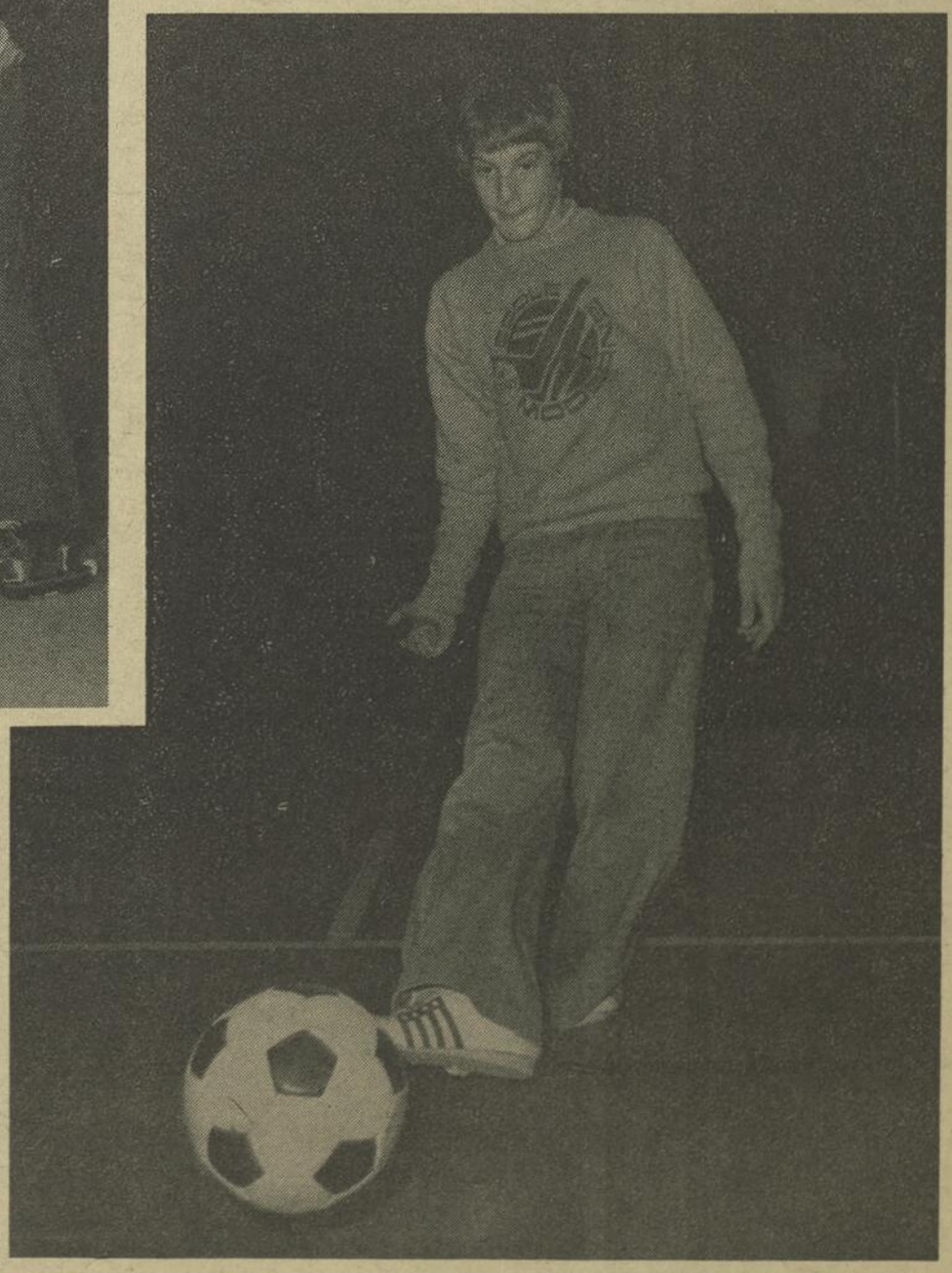
A l'Ecole Moderne de Hockey, les meilleurs instructeurs et les meilleures techniques, ça ne fera jamais un bon joueur de hockey si on n'y met pas du sien... Et pour les jeunes stagiaires, y mettre du sien, ça veut dire suer un bon coup comme ils le font sur notre vignette. Avouez que ça n'a pas du tout l'air si facile que ça!







Gaston Marcotte et Jean Trottier, les deux manitous de l'Ecole Moderne de Hockey y mettent le paquet pour faire de leur Ecole la plus perfectionnée dans le genre en Amérique du Nord. On sait que Gaston est un spécialiste éminent au hockey. Quant aux jeunes, ils ne sont pas toujours à trimer pour devenir de bons joueurs. La preuve, cette partie de hockey sur table qui attire beaucoup d'attention!



On vient de loin pour suivre les cours à l'Ecole Moderne de Hockey. Ainsi ce jeune Belge. Mais sa passion pour le hockey ne l'empêche pas, pendant les récréations, de se remettre à un sport plus populaire là-bas que le hockey: le soccer!

Les 31 AOÛT et 1er SEPTEMBRE

TROIS-RIVIÈRES SERA OCCUPÉ PAR LA COURSE AUTOMOBILE

Le plus important commanditaire de la course automobile au Québec, la Brasserie Molson, présente les 31 août et 1er septembre prochain sa deuxième "grosse" promotion en moins d'un mois. Cette saison tout a été mis en oeuvre pour que le Grand Prix en soit un de prestige. D'ailleurs des "gros noms" de la course automobile sur la scène internationale sont inscrits.

Depuis plusieurs années, le **Grand Prix Molson** de **Trois-Rivières** est devenu avec le **Grandnational Molson** de **Sanair**, les évènements de l'année dans la compétition automobile au **Québec**. Au fait, le **Grand Prix** est la seule compétition valable pour le circuit routier depuis trois ans au **Québec**. Jadis, il y avait **Mont-Tremblant**, mais...

Sanctionné par la **Fédération Internationale de l'Automobile (FIA)**, le **Grand Prix Molson** de **Trois-Rivières** sera doté d'une fabuleuse bourse de $30,000 et mettra en vedette des voitures de formule **Atlantique, Ford** et **Production** en plus de la course spéciale dont l'enjeu est la précieuse **Coupe du Maire**.

Pour donner encore plus d'éclats à la compétition, la Brasserie **Molson** et le club **Auto-Sport Mauricien** se sont assurés de la présence de quelques grands noms dont **Jean-Pierre Jussaud** et **Jean-Pierre Jarrier**.

Malheureusement, le pilote **Jacques Bienvenue** sera absent devant participer à une compétition d'endurance aux **Maritimes**. Toutefois, les frères **Bytsek** seront sur place de même que **Moe Carter**. Il faudra également surveiller la jeune sensation **Gilles Villeneuve** sur **March**. A cette effet, la compagnie **March** n'a rien négligé et des mécaniciens **Européens** seront à **Trois-Rivières** pour préparer les voitures de **Patrick Dépailler, Hans Stuck** et **Gilles Villeneuve**. Rappelons que ces trois pilotes porteront les couleurs de cette compagnie pour l'épreuve.

Les deux pilotes français **Jean-Pierre Jarrier** et **Jean-Pierre Jussaud** seront sur **Chevron** commandités par **Fred Opert**. Sur Lola on pourra voir **Tom Klausler** le vainqueur de l'an dernier et **Jim King**. C'est donc une lutte fort intéressante que se livreront ces pilotes.

Comme l'écrivait l'an dernier **Réal Desrosiers** du **Journal de Montréal**, une victoire à **Trois-Rivières** a un petit quelque chose de plus.



Jean-Pierre Jussaud et Jacqueline Juteau, Miss Molson, seront les points de mire au Grand Prix Molson de Trois-Rivières.

L'AN DERNIER

Tom Klausler avait été chanceux de gagner



Tom Klausler avait reçu l'an dernier des mains de Dan Pleyshyano de Molson le trophée de la victoire.

Assisterons nous à une répitition de la saison dernière au Grand-Prix Molson de Trois-Rivières? L'an dernier, un pilote inconnu, l'Américain Tom Klausler a mérité les honneurs de cette classique annuelle dans les rues de la cité trifluvienne.

Une excellente foule de 25,000 personnes avaient vu les favoris de l'épreuve, **Jean-Pierre Jussaud** et **Bill Brack** abandonner après avoir mené au début à tour de rôle. Pour **Klausler**, il s'agissait d'un premier gain chez les pros. Un autre favori, **John Powell** avait dû se retirer également victime d'ennuis mécaniques.

Un deuxième Américain, **Ron Cohn** avait terminé deuxième devant **Charles Gibson, Chip Mead** et **Joe Grimaldi**. Le meilleur Canadien avait été **Ron Schants** de **Kitchener** qui se méritait la sixième position.



Gilles Villeneuve représente l'espoir québécois au **Grand Prix Molson de Trois-Rivière** cette saison.

On pourra revoir tous ces noms de formule cette année les 31 août et 1er septembre. De plus, on devra surveiller les **Jean-Pierre Jarrier, Jean-Pierre Jussaud, Gilles Villeneuve, Bill Brack** et autres.

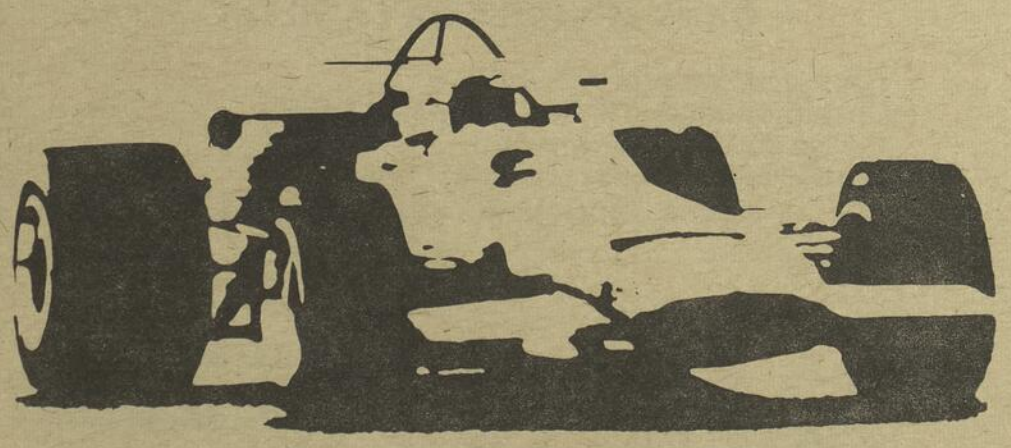
CARTER DEVANT BROWN

Prenant une revanche sur la saison précédente, **Moe Carter** a défait le montréalais **Richard Brown** lors de la compétition de la **Coupe du Maire**. **Bienvenue** avec un torticoli et **Jean-Guy Roy** avec un bris mécanique avaient été deux favoris à se désister tôt dans la course pour laisser le passage libre aux deux antagonistes. Cette saison, **Jacques Bienvenue** sera absent étant retenu dans les **Maritimes** avec une compétition d'endurance.

Les frères **Bytsek** seront sur place et tenteront de faire oublier leur retrait de l'an dernier après seulement six tours. Le jeune **Gilles Villeneuve** avait épaté tout le monde en formule Ford et cette saison, il pilotera pour **March** en formule B. Il avait triomphé l'an dernier de **David Westgate!**

GRAND PRIX MOLSON TROIS-RIVIÈRES
31 AOÛT/1 SEPT

Club Autosport Mauricien
CAM
Trois-Rivières



DANS LES RUES DE LA VILLE!

Epreuves Formule "Atlantique"
Championnat du Québec Formule "Ford"
Coupe du Maire (Trans-Am)
Production (voitures de série)

RENSEIGNEMENTS: 1-(819)-378-8335

AUTO SPORT 74
MOLSON

Salut!

Pour les meilleurs reportages sur cette épreuve écoutez CKAC 73

AU GRANDNATIONAL MOLSON DE SANAIR

Gary Beck a sauvé la face des canadiens



Gary Beck en action a prouvé aux québécois son immense talent.

La pluie n'a pas empêché le succès

Finalement un pilote canadien a réussi à s'illustrer au Grandnational Molson de Sanair au début du mois. A sa quatrième saison, le Grandnational Molson a eu une dure épreuve à traverser, la pluie. Tout au long de ce week-end, les nuages épais et gris menaçaient. Dès le vendredi les organisateurs devaient modifier leur horaire.

Ca se poursuivit le samedi et les terrains de camping adjacents à la piste étaient pratiquement inaccessibles, mais des amateurs étaient sur place. Rien ne voulait, semble-t-il, arrêter la masse à assister à ce superspectacle.

Malheureusement, lors de la dernière journée, le dimanche la pluie fit son entrée vers 3:30 heures, seulement deux heures manquaient pour compléter la fin de semaine. Rien à n'y faire, la piste était trop détrempée et les quelques 20,000 personnes et plus dûrent retourner chez eux un peu plus rapidement que prévu. Toutefois, les organisateurs remirent le tout en question le lendemain, soit le lundi.

Malgré qu'il s'agissait d'une journée de travail, un minimum de 4,000 personnes se présentèrent à la barrière pour voir les demis et finale de cette importante compétition.

Tous ont été récompensés puisque le sensationnel **Gary Beck** s'est moqué de ses adversaires avec son **"Big One"** de **"Export "A"**. Même la pluie n'a pu empêcher le **Grandnational Molson**, édition 1974, d'être un succès. Car, pour la deuxième saison consécutive plus de 40,000 personnes se sont rendues à **Sanair**.

Les Québécois déçoivent

Les Québécois ont déçu lors de cette fin de semaine de compétion. Le meilleur a été **Louis Desjardins** qui a dû s'incliner en huitième de finale devant l'éventuel gagnant en Super-Stock, **Dave Boertman.** Rencontré à la tour de presse, **Desjardins** s'était montré déçu, mais non découragé face à sa défaite. Il sortait glorieux d'une certaine façon ayant été le meilleur Québecois face à cette masse d'Américains.

Toutefois, la plus grande déception était sans contredit **Alban Gauthier** qui ne parvenait pas à se rendre en huitième de finale étant éliminé lors d'une des premières rondes. Ce sont des ennuis de moteur qui ont obligé cet espoir montréalais de terminer si tôt une fin de semaine préparée de longue date.

Une seule consolation, l'équipe **Action Performance de Alban Gauthier** se voyait remettre pour une autre année le trophée pour l'équipe la plus distinguée, mais ce n'est pas ce prix que **Alban Gauthier** recherchait. Il pourra se reprendre l'an prochain.

"Il faut que je prenne tout ce qui passe, car d'ici un an ou deux j'ai l'intention d'imiter **Don Garlits** en participant qu'à certains programmes bien choisis à l'avance, confiait aux journalistes **Gary Beck** àl'issue du **Grand National Molson de Sanair** au début du mois"

Lors de la journée du samedi, **Gary Beck** avait établi un record canadien avec un temps de 5.913 secondes sur la piste de un quart de mille.Revenu en piste le dimanche pour une deuxième ronde d'élimination, il fit une bouchée du jeune **Jeb Allen,**mais ceci a bien failli ne pas se produire.Rendu au bout de la ligne, le moteur de son puissant **"Big One"** laissa échapper une épaisse fumée blanche. C'est le moteur qui venait de rendre l'âme.Avec la pluie, les mécaniciens passèrent la nuit à en rebâtir un nouveau. Moins rapide, ce dernier a permis quand même à **Beck** de devancer **Dave Settles** avec un temps relativement lent de 6.347 secondes pour une vitesse de 217.91 milles à l'heure.Lors de la demi-finale, **Settles,** avait pourtant réussi 6.216 pour éliminer **Terry Capp,** mais la nervosité joua un facteur important.

C'est à l'issue de cette ronde de finale que **Gary Beck** déclara qu'une ou deux autres années encore à participer à des championnats et par la suite, il se contenterait de donner des spectacles tout comme **Don Garlits.**

A ce moment, il peut exiger des promoteurs un tarif minimum pour sa présence et le sport de l'accélération deviendra très payant **Beck** avait déjà à son dossier des gains importants au **Winternational et Springnational.** Avant de se rendre en finale, **Beck** avait éliminé tour à tour **Grant Stoms, Jebb Allen, et Jim Buckner.**Ce dernier avait gagné en huitième de finale contre le vainqueur des deux années précédentes **Pat Dakin.**

Dans la catégorie **Funny Car,**une certaine surprise était enregistrée alors que **Shirl Greer** habilement dirigé par une fille triomphait de **Kosty Ivanof.**Ce dernier n'a pas aidé sa cause lorsque sa voiture refusa de démarrer à la ligne de départ.En quart de finale. **Al Segrini** avait dû s'incliner devant **Greer.**Soulignons que ce dernier avait été régulier tout au long des compétitions en réussissant toujours à atteindre la vitesse de 207 mph à chacun de ses départs.

Les autres gains sont allés à **Wayne Capp, Dales Hill, Larry Dixon, Don Carlton, et Dave Boertman.**

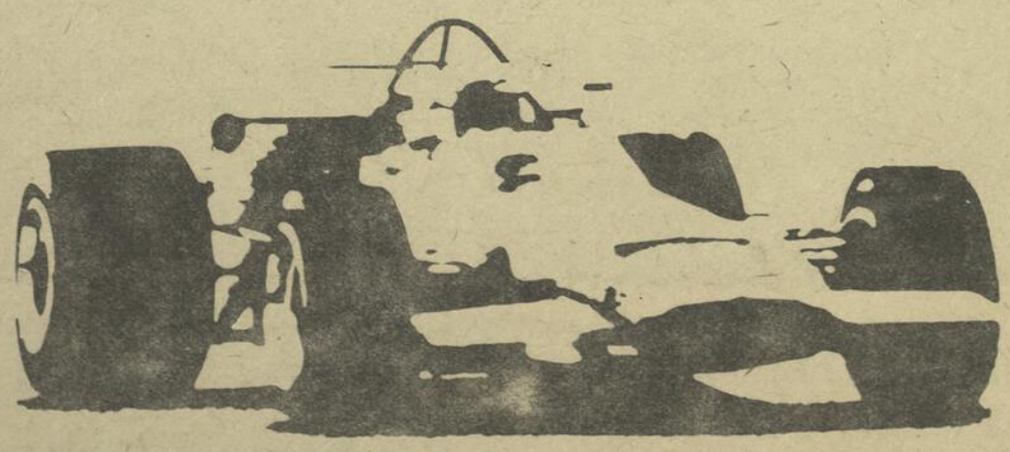


L'équipe d'Alban Gauthier a mérité un trophée de distinction.

GRAND PRIX MOLSON TROIS-RIVIÈRES

31 AOÛT/1 SEPT

Club Autosport Mauricien CAM Trois-Rivières



DANS LES RUES DE LA VILLE!

Epreuves Formule "Atlantique"
Championnat du Québec Formule "Ford"
Coupe du Maire (Trans-Am)
Production (voitures de série)

RENSEIGNEMENTS: 1-(819)-378-8335

Pour les meilleurs reportages sur cette épreuve écoutez CKAC 73

AUTO SPORT 74 MOLSON

Salut!

Sur les pistes Québécoises de stock-car, Claude Perron est devenu une nécessité

Les pistes de stock-car québécoises ont besoin d'un homme de la trempe de Claude Perron, mieux connu sous le nom de "vendeux de tires". Sans lui, plusieurs pilotes de la belle province auraient certaines difficultés pour participer aux différentes épreuves.

Comme on le sait tous les pneus de compétitions sont fabriqués aux Etats-Unis. Pour en importer, un problème surgit alors que les douaniers sont aux aguets et n'apprécient pas tellement l'achat de la marchandise américaine par des Canadiens. Avec un type de la trempe de Claude Perron, qui est une filiale de diverses compagnies, le transport est fait en toute légalité.

Claude Perron n'est pas un inconnu sur les pistes de stock-car puisqu'il assiste à divers programmes depuis 22 ans. Il a toujours été un mordu de cette discipline motorisée. Il lui arrive régulièrement au début et à la fin de chacune des saisons d'aller à **Martinsville** en **Virginie** pour assister au summum des compétitions de stock-car en catégorie **dernier modèle Sportsman.**

9 ANS DE TRAVAIL

Depuis quatre ans, les conducteurs québécois font appel à ses services pour acheter des pneus de compétition. Il est dépositaire des pneus **Firestone, Hoosier, McCrearry** et dès l'an prochain, il vendra des pneus **M & H.** Autant sur les pistes asphaltées que sur terre battue ses services sont réclamés.

Régulièrement à tous les programmes de **Riverside, Deux-Montagnes, Sanair** et **Québec,** on peut le voir dans les puits de ravitaillement avec son autobus transformé en atelier. A l'intérieur, on retrouve tous les outils nécessaire au posage, à la réparation et gonflage des pneus. Il y a également en vente diverses accessoires comme jantes de roue, pièces de suspension, habit **Nomex,** roues de magnésium et il y a également des pneus de route en vente.

Bien secondé par son épouse, **Claude Perron** est le type de travailleur infatigable qui accomplit son boulot avec le sourire en coin, fier et heureux de ce qu'il fait. Pour lui, la satisfaction du devoir accompli se lit sur son visage. Il a su joindre l'utile à l'agréable. Il aimait les courses, maintenant il est devenu une nécessité aux pistes de course. Plusieurs lui doivent des remerciements.

La suite est à venir

Lors de notre prochain numéro de **Sport-Illustré,** le **numéro UN du sport-moteur au Québec,** vous pourrez lire la suite de cet intéressant reportage sur **Claude Perron Racing Tires.** Le manque d'espace, le boss a trop de bonnes nouvelles, nous a obligés à remettre à la prochaine la suite de ce reportage. C'est dommage, mais on découvrira ensemble ce personnage souvent négligé mais combien important.



Une bonne paire de bras servent bien Claude Perron pour son travail.

C. PERRON RACING SERVICE Inc.

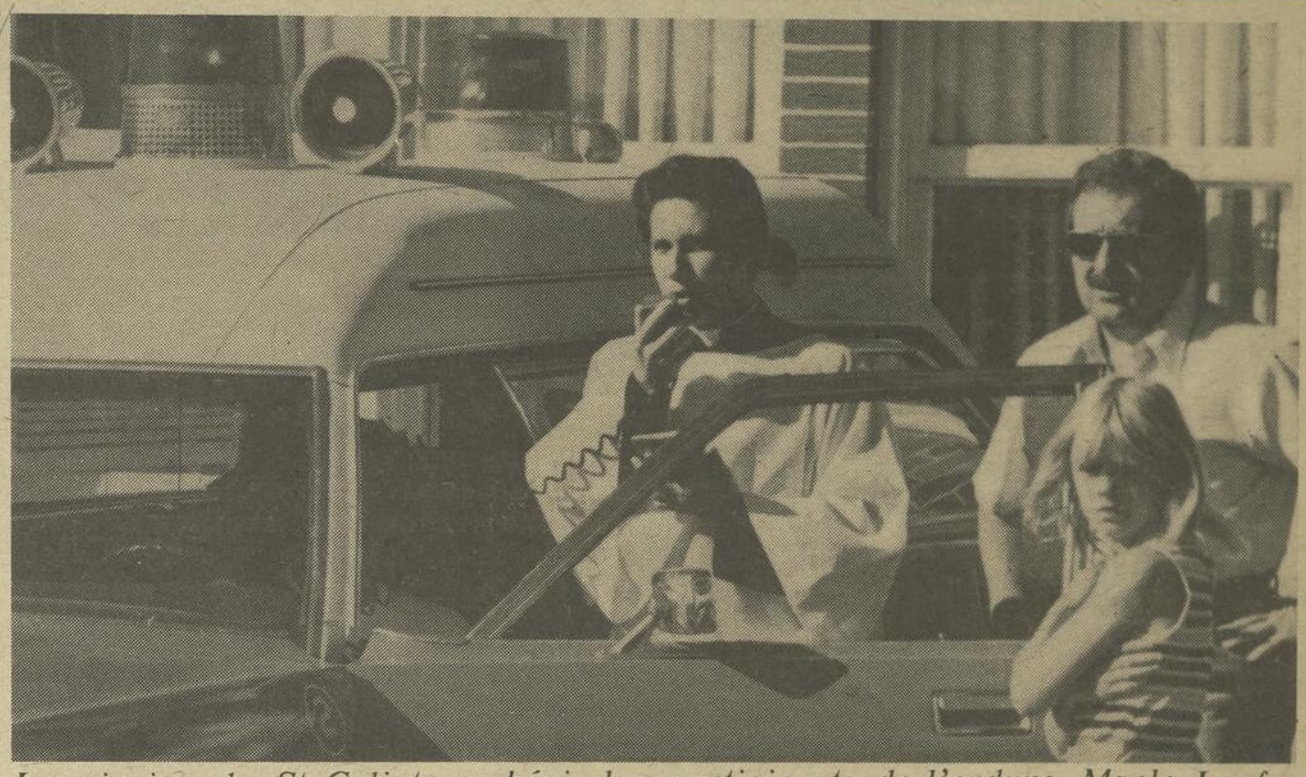
*FIRESTONE *HOOSIER *McREARRY

A COMPTER DE LA SAISON PROCHAINE
NOUS DISTRIBUERONS AUSSI
M & H RACEMASTER

Beloeil 467-6966



Monsieur Billy Uhl prend son départ de l'**enduro Maple Leaf.**



Le vicaire de St-Calixte a béni les participants de l'enduro Maple Leaf.



Bob Gatien et **Monique Giroux** étaient heureux de la réussite de la soirée **Denis Giroux.**



Certaines personnes avaient des places de choix pour assister au départ de l'**enduro Maple Leaf.**



Claude Leclerc et Jean-Paul Cabana étaient des spectateurs intéressés à la course Denis Giroux.

SPORTS MOTEUR EN PHOTOS



René Charland et Jean-Paul Cabana posent le décalque Denis Giroux sur la Pinto Sonic que Charland a conduit à la soirée Denis Giroux.



Jacqueline Juteau "salut" tout le monde après le Grand National Molson de Sanair.

CLAUDE ST-GERMAIN PRESIDENT DES EPERVIERS DE SOREL.

"Je suis président parce qu'il en faut un"

par Daniel Lequin.

La direction des Eperviers de Sorel ne pourra jamais trouver mieux que Claude St-Germain comme président de cette équipe. Un comptable de métier, St-Germain est un mordu du hockey. "Si je suis maintenant président des Eperviers, c'est parce que l'on veut de moi et par amour pour le hockey. J'ai toujours aimé ce sport et je tiens à ce que les Eperviers de Sorel aient une formation respectable et représentative. Je ne suis pas seul dans cette organisation; nous travaillons ensemble et cela je tiens à bien le préciser" de dire Claude St-Germain rencontré dans son bureau à Sorel dernièrement.

St-Germain remplissait les fonctions de trésorier l'an dernier et il remplace ainsi **Jacques Guertin** à ce poste. Puis St-Germain continue: "Je suis président parce qu'il en faut un, je ne tiens pas à faire d'argent à ce poste. J'ai un bon métier et je suis dans le hockey seulement parce que j'aime cela. Je me contenterai de bien remplir mes fonctions pour le bon fonctionnement de l'équipe; c'est ce qui importe avant tout."

Claude St-Germain est un gars à la mode et facile d'approche. Il a l'habitude du public et ne refuse en aucun temps de donner des renseignements justes et intéressants à ses commettants. Il sera certainement apprécié de tous, ça on n'en doute pas.

Un avant-goût

• L'ailier droit Michel Fréchette des Eperviers de Sorel prend présentement son cas au sérieux. Fréchette était découragé la saison dernière et à un certain moment, il voulait tout lâcher. On ne le faisait pas jouer et Michel trouvait qu'il perdait son temps avec Sorel. C'est à ce moment qu'on a décidé de l'envoyer au club-école soit à Thetford Mines où Fréchette devait s'affirmer grandement pour être rappelé vers la fin de la saison. Présentement Michel sait qu'il est capable d'y demeurer et d'y obtenir un poste régulier au sein de cette formation.

• Guy Verdon qui, l'année dernière, évoluait pour les Vics de Granby, a de fortes chances d'être dans l'alignement partant des Castors de Sherbrooke cette année. Verdon ira au camp d'entrainement des Castors avec un seul désir dans la tête. Verdon un joueur qui possède beaucoup d'agressivité au jeu.

Daniel Lequin.

La semaine dernière, l'équipe de baseball Sports-O'Keefe disputait une joute amicale aux Cubs de Candiac. Comme il se devait, plusieurs personnalités étaient présentes. Sur notre vignette, on voit Yvon Paquin et Claude Robin, de la Brasserie O'Keefe, le maire de Candiac M. Claude Hébert et Pete Cianflone le capitaine des Old-Timers O'Keefe. On savait que deux têtes valent mieux qu'une mais dix mains sur le même bâton, c'est peut-être un peu trop!



un bon coup d'pouce!



Labatt
Brassée au Québec par la Brasserie Labatt Limitée

JEAN FOURNEL?

Connais pas! Et pourtant...

par Pierre Beaudry

MISSION QUÉBEC '76

JEAN FOURNEL? CONNAIS PAS! ET POURTANT...

C'est au Club de Canotage de Lachine que je rencontre Jean Fournel, espoir québécois pour les Jeux Olympiques de 1976 en kayak, actuellement un des meilleurs juniors au monde dans cette rude discipline. Tom Dientsmann, un québécois hongrois qui parle bien notre langue, me présente ce solide gaillard de tout juste 18 ans. La peau brûlée par le soleil, ce jeune homme de Lachine m'impressionne dès la première poignée de main par un sourire qui témoigne de sa timidité. Bref quelqu'un qui ne se prend pas pour un autre, malgré tous les titres et les championnats qu'il a raflés dans sa jeune carrière de compétiteur.

DU HOCKEY ... AU KAYAK

Jusqu'à l'âge de 14 ans, Jean avait raffolé du hockey et du football. A 14 ans il était réserviste-défenseur des Rapides de Lachine une équipe de calibre junior B. Deux ans plus tard, c'est au sein de l'équipe des **Maple Leafs de Verdun** qu'il jouait le rôle de défenseur régulier. Friand du sport rude, Jean bouda le baseball. Il se cherchait une activité exigente sur le plan physique pour occuper ses loisirs en période estivale. Or son groupe d'amis un jour l'amena au club de canotage de Lachine. Déjà habitués au kayak, ils lui montrèrent brièvement les rudiments de ce sport. Ils lui firent même une démonstration. Sans hésiter, Jean voulut les suivre et réussit à s'asseoir dans un kayak:

''Je n'oublierai jamais cette journée. Je n'avais pas donné deux coups de pagaie que le kayak chavirait. Il fallait revenir au quai, vider l'eau de l'embarcation et recommencer... J'ai passé ma journée à vider l'eau, à remettre ma petite embarcation à l'eau, à chavirer et à recommencer... C'était mortel!'' raconte-t-il en souriant de toutes ses dents d'un blanc immaculé.

LE COUP DE FOUDRE

Lui qui toujours avait eu une remarquable facilité d'apprentissage dans les sports collectifs voyait dans le kayak un défi très intéressant. A force d'observation des autres pagayeurs et... de multiples expériences plus ou moins frustrantes, il réussit au bout d'un certain temps à devenir aussi habile que ses amis. Tous les jours durant l'été, on voyait Jean parmi les premiers arrivés au club, son défi n'était pas encore relevé. Il fallait qu'il s'améliore.

RENCONTRE DE TOM DIENTSMANN

''J'ai remarqué **Jean Fournel** dès le début ''me confie **Tom Dientsmann** l'instructeur de l'équipe du Québec. ''Je le voyais tendre l'oreille au moindre conseil que je prodiguais à un pagayeur. De plus il ne manquait jamais une journée où la température permettait une sortie sur le lac''. Jean avait déjà commencé à prendre du volume musculaire et, bien qu'encore inexpérimenté pour la compétition, s'était développé un style très efficace. Au cours d'une conversation, je crois que nous parlions des Jeux Olympiques,



Jean Fournel: un des meilleurs juniors au monde, au kayak

Jean m'a confié qu'il était décidé à une chose: représenter le Canada à Montréal en 1976. J'ai d'abord souri, mais bien vite j'ai compris qu'il était très sérieux! C'est alors que je l'ai pris en tutelle.''

Malgré son jeune âge, Jean avait déjà compris une chose essentielle dans la vie: Il n'y a pas de raccourci au succès. Il était résolument prêt à y mettre toutes ses sueurs.

''C'est peut-être même un handicap pour lui, reprend Dientsmann, il ne cesse de s'entraîner et très souvent je dois le retenir ou le forcer à cesser une séance d'entraînement. Il y a deux types d'athlètes qui déçoivent lors des compétitions, ceux qui ne comptent que sur leur talent naturel et ceux qui sont surentraînés. Combien de fois n'a-t-on pas vu une équipe favorite se faire battre en finale par une équipe plus reposée qui était plus apte à contrôler et vaincre le stress de la compétition.

MEMBRE DE L'EQUIPE DU CANADA A 16 1/2 ANS

L'été 1973 devait procurer à Jean une des plus belles récompenses de sa vie.

Il était désigné pour être du groupe d'athlètes canadiens devant se rendre d'abord à Tampere (Finlande) et en Pologne.

Aux Championnats Mondiaux de Canot-Kayak à Tempere, dans le K-4 (kayak à 4 places) la jeune équipe canadienne se classait 5 ième dans la première course (1er heat). En repêchage (sorte de consolation) nos pagayeurs battaient la Norvège, elle qui s'était classée pour les finales aux **Jeux Olympiques de Munich** l'année d'avant.

En Pologne, au Championnat Mondial Junior, avec 30 pays représentés, Jean se classait au 11 ième rang. ''C'était sacrant! précise-t-il, dans le heat où j'ai ''couru'', je me suis fait devancer par 1/4 de seconde derrière un espagnol qui s'est classé 3 ième... et pour ce championnat, on ne gardait que les 3 premiers de chacune des 3 semi-finales ce qui faisait les 9 finalistes. Il n'y avait pas de repêchage!... Un quart de seconde...''

''ON EST CAPABLE!''

Jean vient tout juste d'arriver d'un deuxième voyage en Europe. Il a couru contre les meilleurs pagayeurs de Hongrie, la mecque de cette discipline au niveau mondial. Il s'est classé 2 ième au 500 mètres (une seconde derrière le 1er) et 3 ième au 1000 mètres.

Après la compétition, il a réussi à se faufiler par dessus des clôtures et à assister en cachette à l'entraînement de l'équipe nationale Hongroise. De retour aux côtés de son instructeur Dientsmann, il le harcèle de questions. Il veut toujours apprendre. Peu de temps après, il se retrouve dans un bassin pour s'entraîner avec ''quelques hongrois''.

''On était en fait 8 québécois perdus dans une mer de kayak'', raconte Jean, **''Tom prit un bon 2 heures avant de nous retrouver tout le groupe au milieu des kayaks hongrois''.**

Ils ont alors décidé de s'entraîner... à 5.45 heures du matin.

Après la Hongrie, les Québécois se rendaient aux Régates Internationales de Vienne. Jean est alors tout sourire: Il s'est mérité la médaille d'or aux 500 mètres.

''On est capable. Le Canada est aussi fort que n'importe quel autre pays chez les juniors, la différence actuelle se situe à l'échelon supérieur!'' remarque-t-il en frappant sa paume du poing.

Décidément, l'enthousiasme de ce jeune québécois est digne de l'acier trempé! Il me dit lorsque je le quitte:

''Tu te rends compte si un québécois, même un Canadien-français gagnait une médaille aux Jeux Olympiques de Montréal en 1976, quel ''boum'' ça ferait dans le sport amateur!!

Jean Fournel, un nom à retenir...

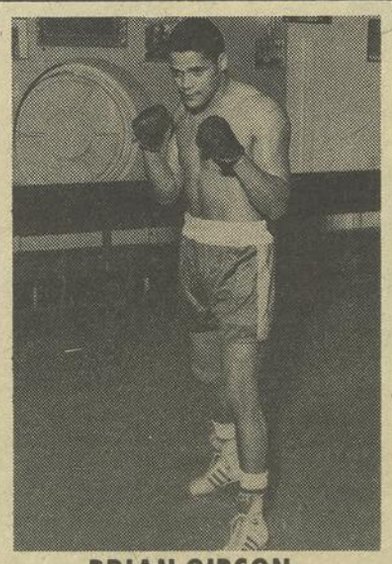
PIERRE BEAUDRY.

Brian Gibson n'ira pas aux championnats mondiaux de boxe amateur à cause de son EMPLOYEUR

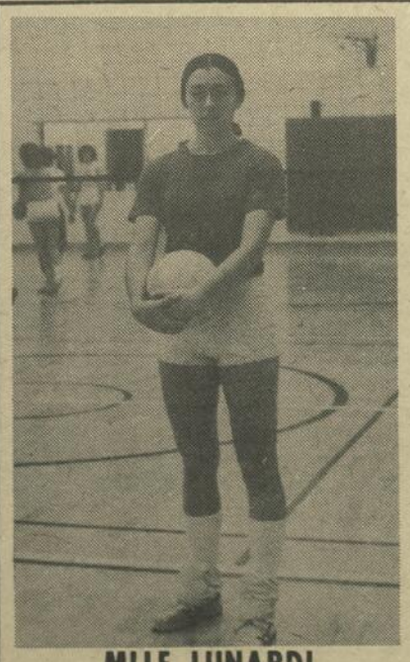
Montréal devait être l'hôte du Championnat Mondial de Boxe Amateur 1974, mais à cause de certaines ''technicalités'' (comité organisateur et rigidité de l'éligibilité des boxeurs), Cuba lui a ravi ce privilège. Malgré tout, 8 boxeurs canadiens iront se battre sur ''l'île de Fidel'' le 18 août prochain et parmi eux, 5 québécois dont 4 sont des boxeurs inscrits dans les listes de Mission Québec 76 en vue des Jeux Olympiques de Montréal en 1976:

-Ian Clyde chez les poids mouches
-Camille Huard chez les poids plumes
-Michel Prévost chez les poids mi-moyens
-Brian Gibson chez les poids mi-lourds

L'instructeur de la délégation canadienne, M. Harrold Mann, doute cependant de la participation de Gibson au Championnat Mondial car Brian n'a pu obtenir de congé de son employeur (il est amateur, rappelons-le...)



BRIAN GIBSON



MLLE LUNARDI

L'équipe du Québec féminine de volleyball: faut en être fier!

L'Equipe du Québec féminine existe depuis un an. Subventionnée par le programme provincial de développement d'élite ''Mission Québec 76'', l'Equipe du Québec est le regroupement à divers moments de l'année, de nos meilleures joueuses québécoises de façon à leur offrir entrainement et compétition à un niveau supérieur; ce programme sert donc de palier pour nos québécoises voulant accéder à l'Equipe du Canada.

Les activités de l'Equipe du Canada viennent en quelque sorte s'ajouter au travail qui se fait dans les équipes des joueuses sélectionnées. Ainsi l'an dernier, cette équipe s'est réunie pour divers stages d'entrainement et a effectué une tournée de compétition l'amenant au Texas et à Chicago: durant cette tournée où notre équipe a pu se mesurer à quelques-unes des meilleures équipes américaines, sa fiche globale fut de 6 victoires et 18 défaites. De plus, en fin de saison, des matchs hors-concours contre les équipes de la région d'Ottawa ont produit une fiche de 6 victoires et 1 défaite.

L'Equipe du Québec féminine comporte des éléments futurs pour l'Equipe du Canada et déjà certaines de nos joueuses (Lunardi, Parent) ont participé au camp d'entrainement de l'Equipe canadienne et récemment, une de nos joueuses (Lunardi) était choisie meilleure joueuse au Championnat Canadien Junior.

L'Equipe du Québec est sous la direction d'un groupe d'entraineurs dirigé par Catherine Garnier, anciennement de l'Equipe de France.

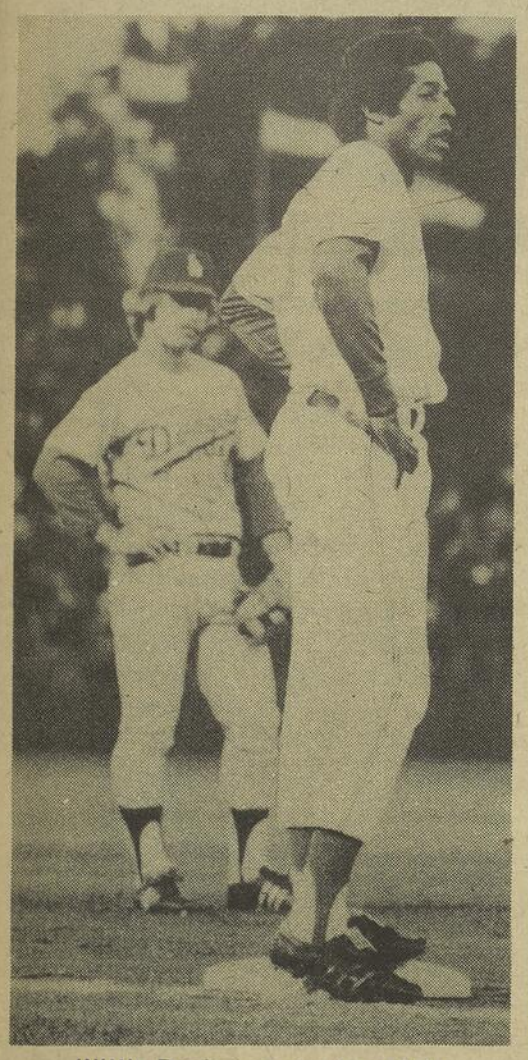




Claude Lussier

Dock Ellis laisse tomber les bigoudis et John Bateman fait pleurer son fan-club!

• Quoiqu'on en dise, un séjour dans les mineures s'avère plus souvent qu'autrement des plus salutaire pour un joueur qui connaît une profonde léthargie. Chez les Expos cette nouvelle politique semble porter fruit puisque **Tom Walker** est revenu sous la grande tente après seulement trois matches dans l'uniforme des **Blues de Memphis**. Présentement **Jim Cox, Don DeMola** et **Boots Day** font fureur dans l'uniforme de cette formation de la Ligue Internationale et il ne serait nullement surprenant de les voir revenir plus tôt qu'on se l'imagine.



Willie Davis : un cas incertain.

• N'en parlez pas trop fort lors de vos conversations, mais on entend murmurer plusieurs cadres des Expos qui se disent insatisfaits du rendement de Willie Davis. Ces derniers seraient enclins à croire qu'il se pourrait fort bien que la direction des Expos se départisse des services du no 1 des Expos après la campagne 1974.

• N'ayez crainte on n'oublie pas la légion d'admirateurs de John Bateman dit "les bras". On sait que bon nombre d'entre-eux ont promis de se suicider après que la direction des Expos eut échangé Bateman voilà de cela deux ans. Mais ne vous en faites pas pour votre idole; il est aujourd'hui propriétaire d'un bar dans le Sud des Etats-Unis. On dit qu'il se débrouille fort bien. Dernièrement, Bateman aurait reçu une offre dite alléchante pour signer avec l'Association Mondiale (quoi d'autre) de baseball qui prendra naissance d'ici quelque temps. Il a refusé. Séchez vos larmes et cherchez-vous une autre idole! **Charlie Finley peut-être!**

• Un autre qui ne serait pas surprenant de voir partir à la fin de la saison est Ron Fairly. On sait que Fairly aimerait jouer contre les gauchers et les droitiers, mais Gene Mauch préfère l'employer exclusivement au premier cousin contre les artilleurs droitiers. De plus, de l'avis de plusieurs chroniqueurs sportifs qui couvrent le baseball régulièrement, Fairly aurait fait "son temps" dans la métropole. Décidément il se pourrait que M. Fanning ait beaucoup de pain sur la planche si toutes ces rumeurs d'échanges se concrétisent à la fin de la saison.

• **François Ferland,** dit X-13, en est un autre qui déteste la pluie. Ca lui met les nerfs en boule. Du moins c'est ce qu'il nous a dit. Il est également question que l'espion des Expos (il n'est espion que de nom) s'envole pour San Diego avec sa douce moitié durant la saison froide cette année. Non, elle ne se nomme pas **Mata Hari!**

• **Gerry Arbic, personnalité bien connue dans le monde du baseball professionnel qui a écrit le livre "Baseball dynamique" laisse entendre qu'il serait intéressé à devenir gérant d'une équipe de calibre junior. Sa première qualité dit-il est d'être patient et de posséder une très bonne expérience au jeu et des joueurs. Voilà! le message est fait.**

• Il n'est pas beau. Il est grand, sec, un tout petit peu bossu, mais quel charmant personnage que ce **George Theodore** des **Mets de New-York.** Surnommé la cigogne, le voltigeur de gauche des Mets est un type qui est affable comme rarement le sont les joueurs avant ou après un match, qu'il remporte la victoire ou subisse la défaite. La principale activité de Theodore durant la saison morte est de dormir le plus longtemps possible. A l'instar des ours, il hiberne. **Mais est-ce que ça hiberne des cigognes?**





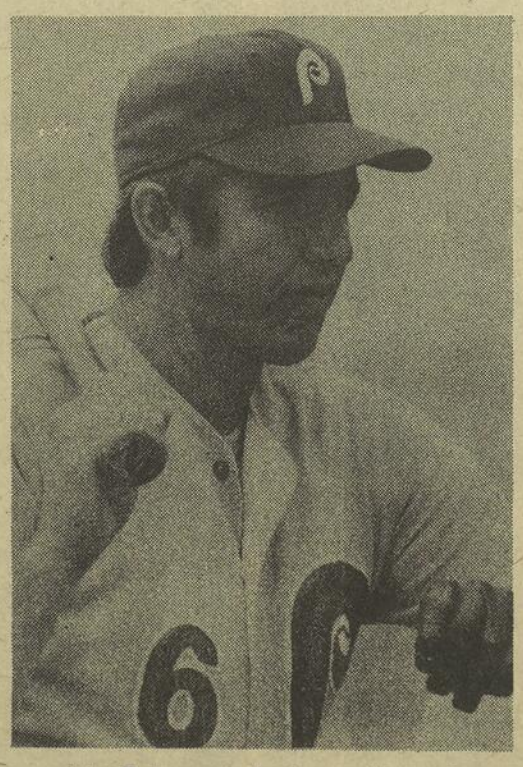
Dernièrement au club de golf l'Epiphanie, avait lieu le tournoi des Expos de Ville-Marie en l'honneur de l'annonceur-maison des Expos de Montréal, Richard Morency. A gauche on aura remarqué le "Kid" en train de labourer les trappes de sable tandis que dans la vignette de droite il pose avec l'organisateur en chef du tournoi Gilles Picard.



Au cours du repas qui a suivi le tournoi, Gilles Picard et le barbier sportif Menick ont présenté une peinture à l'huile à Richard Morency. Menick a dû se demander: à quand mon tour?

• **Depuis que Dock Ellis des Pirates de Pittsburgh a laissé tomber le port des bigoudis, il a remporté la victoire à ses sept derniers départs. Et les Pirates ne s'en portent que mieux. Tirez-en vos propres conclusions.**

• Au Stade de Philadelphie (Philadelphia Vétérans Stadium pour les "bolles" en baseball) la direction a décidé de faire tourner le fameux morceau de musique "Sound of Philadelphia" quand les joueurs des Phillies prennent le terrain après les hymnes nationaux. Ces derniers temps à Los Angeles ont doit faire tourner "Prions le Sacré-Coeur" lorsque les Dodgers envahissent le losange!



John Bateman : faut pas pleurer!

• **Le puissant frappeur des White Sox de Chicago, Richie Allen, s'est porté acquéreur d'un terrain de golf situé en banlieue de la Ville des Vents la semaine dernière. La raison première est qu'Allen voulait de l'espace qui ne serait pas pollué par de vulgaires murailles de bétons. Chacun ses goûts!**

• **Carl Morton,** des **Braves d'Atlanta,** s'est porté pour sa part acquéreur d'une discothèque dans le centre-ville d'Atlanta et elle porte comme nom: "Cybernétic".

• **Il est question que la compagnie McDonald Tobacco (Export) fasse une tournée dans 20 villes québécoises pour promouvoir le sport de la crosse. Des vedettes de la radio et de la télévision endosseraient le chandail de la compagnie McDonald lors de joutes d'exhibition.**

RÉPONSE À TOUT

PIERRE LEFORT

Il nous arrive souvent de recevoir de la part des lecteurs de tout âge des questions concernant la vie privée des athlètes amateurs ou professionnels. Le volume de ce courrier spécial ne motivait pas que nous y répondions par la voix du journal, mais au cours des mois, ces questions devenant de plus en plus régulières, nous avons donc décidé d'ouvrir une page tout spécialement à l'intention de ceux qui ont de telles demandes à formuler.

Donc, si vous avez quelque question que ce soit concernant la vie privée des athlètes, n'hésitez pas et posez nous la question. Nous tâcherons d'y répondre dans la mesure du possible. Pour tout courrier à la rubrique "Réponse à tout", adressez votre lettre aux soins de Sport-Illustré, 208 Chemin St-Jean, La Prairie.

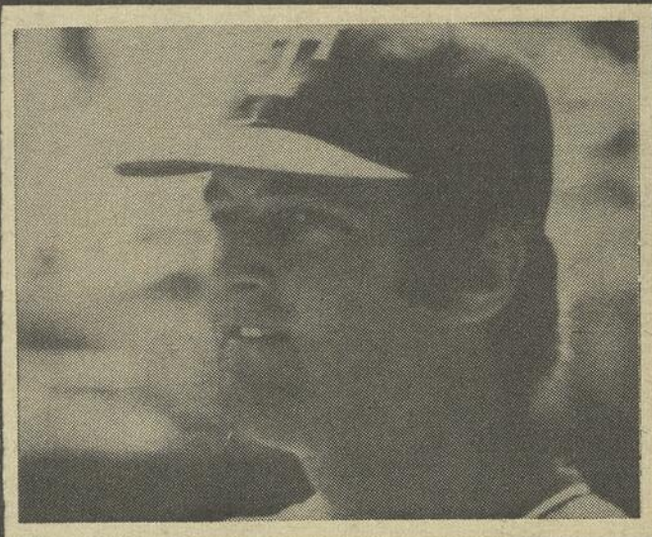
Dizzi Dean au cinéma

Depuis la mort de Dizzy Dean en juillet dernier et les reportages qu'il y a eu sur sa carrière et sa vie, je voudrais savoir si ce Dizzy Dean est bien celui au sujet duquel on a déjà fait un film. Pourriez vous éclairer ma lanterne s'il vous plait?

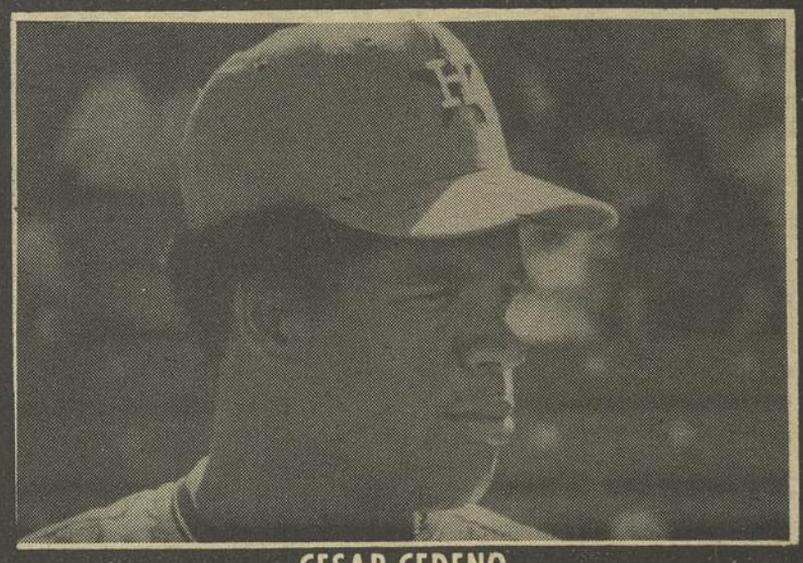
Marc Perron, Longueuil

Il est possible que nous ne parlions pas du même film car il y a de nombreux films sur les grands du baseball, mais c'est un fait qu'il y a eu un film tourné sur la carrière de Dizzy Dean, le célèbre lanceur des Cardinals de St-Louis. Ce film s'intitule "The Pride of St-Louis" (La Gloire de St-Louis)

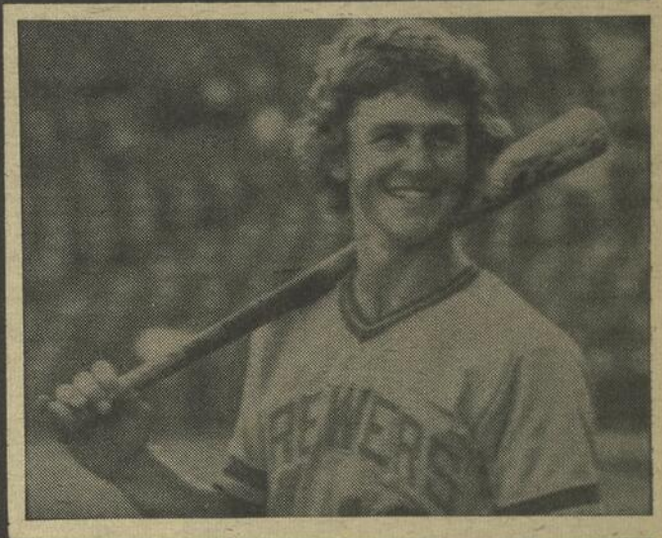
Je ne sais au juste à quelle date il fut tourné, mais je sais que Dean reçut $50,000 pour ce film. A noter d'ailleurs, fait intéressant, que malgré qu'il fut un des plus grands lanceurs de tous les temps, Dean ne reçut jamais plus de $ 25,000 de toute sa carrière dans les majeures. En '31 son salaire était de...$3,000!



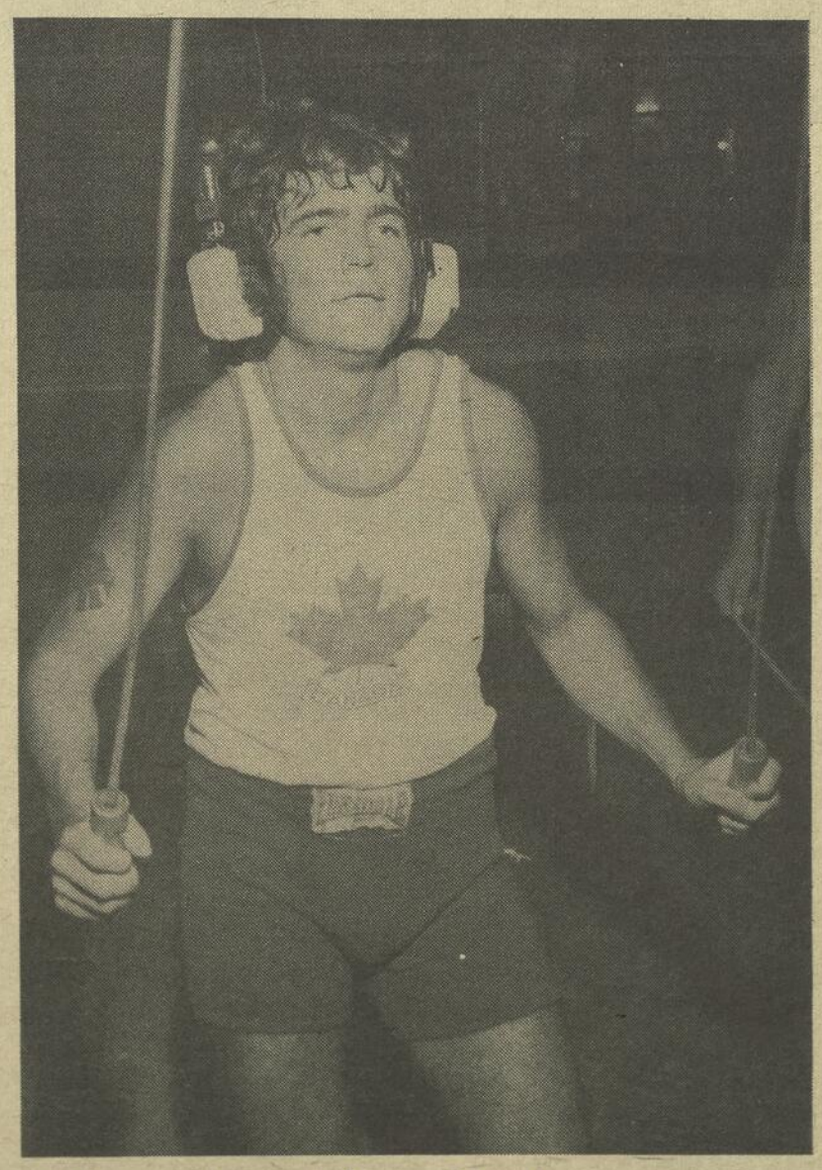
JEFF BURROUGHS



CESAR CEDENO



ROBIN YOUNT



Colette: à part des autres!

C'est bien le moins que l'on puisse dire en le voyant s'entraîner avec des écouteurs diffusant de la musique douce. On sait que la musique adoucit les moeurs, mais pour un boxeur, les moeurs trop adoucis, ça finit souvent par un K.O. Le beau Paul devrait faire attention. A moins qu'il écoute un enregistrement des insultes qu'il a l'intention de lancer à son prochain adversaire?

L'affaire César Cedeno

Qu'est-ce qui est arrivé de la fameuse affaire dans laquelle Cesar Cedeno fut impliqué ? J'étais absent à l'époque et on me dit qu'il n'y a jamais eu de poursuite à la suite du meurtre qui avait été commis impliquant Cedeno. Je le crois difficilement... Est-ce qu'il y a eu des développements dont je ne serais pas au courant?

Johanne Brunet, Laval.

Les développements auxquels vous faites allusion sont probablement ceux-ci: Cedeno fut innocenté de toute l'affaire dans laquelle une jeune femme trouva la mort. En tout et pour tout, la cour condamna Cedeno à $100. d'amende pour avoir laissé la jeune femme jouer avec son revolver. Voilà tous les renseignements qui vous manquaient probablement concernant cette drôle d'affaire. Cedeno est revenu jouer pour les Astros et tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes.

QUI EST JEFF BURROUGHS?

Pourriez vous me parler de Jeff Burroughs qui joue pour les Rangers du Texas. Je voudrais savoir quel âge il a et s'il a des records dans les majeures.

Claudette Riendeau, Rimouski.

Burroughs est né le 7 mars '51 ce qui lui donne 23 ans. Sa venue dans les majeures date de ' 69 alors que les **Senators de Washington** lui avaient donné un bonus de $80,000. pour signer avec eux. Jusqu'en '73, alors qu'il fut envoyé aux Rangers, il alterna entre les Senators et le Denver. Il détient en effet une marque soit celle du plus grand nombre de ballons sacrifices dans la Ligue Américaine en '73, avec un total de 11, mais ce n'est pas un record comme tel, c'est plutôt qu'il fut le meneur dans cette catégorie cette année là.

A 18 ans dans les majeures!

Vous avez déjà parlé dans vos pages de Robin Yount, le plus jeune joueur à 18 ans, des ligues majeures. Est-ce que vous pourriez me donner plus de renseignements à son sujet? D'où est-ce qu'il vient ce jeune prodige, à quel poste est-ce qu'il évolue, etc.. Merci d'avance.

Michel Benoit, Montréal

Le numéro 19 des Brewers de Milwaukee, Robin Yount est en effet âgé de 18 ans. Il joue à l'arrêt - court et de l'avis des experts, c'est un "naturel" A 17 ans, Yount fut engagé par les Brewers et envoyé à leur club-ferme de classe A à Newark au New-Jersey. Auparavant, Yount jouait pour le Taft High School de Los Angeles, sa ville natale.

Avec le club-ferme, Yount maintint une moyenne au bâton de 285 et fut élu le joueur qui avait le plus de chances d'accéder aux majeures de toute la Ligue New York - Penn. De fait, huit mois plus tard, il enfilait l'uniforme des Brewers. Mentionnons pour terminer que la fiche à date de Yount montre une moyenne au bâton de .278 qu'il a frappé 11 doubles, 5 triples, et 3 coups de circuit. Quand même pas si mal pour un jeune de 18 ans, n'est ce pas?

BILL RUSSELL: aviateur, marin et laveur de planchers

Vous m'excuserez, mais je suis une maniaque de biographies. J'aimerais bien connaitre celle de Bill Russell des Dodgers de Los Angeles.

L. Brouillette, Ville-Emard.

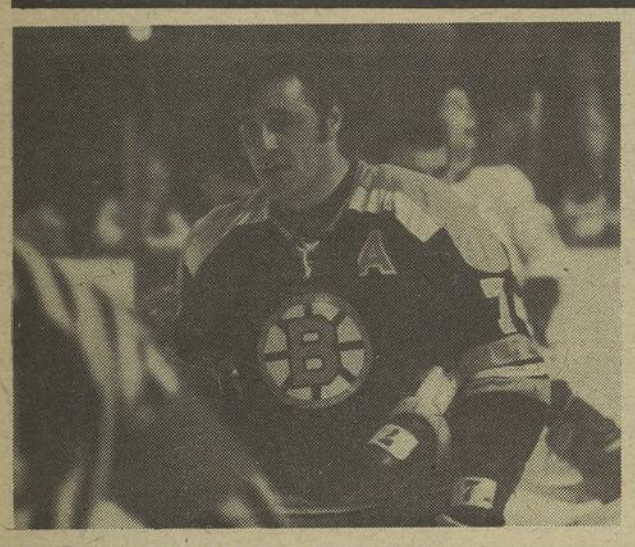
Comme tous les américains, Russell a dû faire son service militaire. Il a choisi de le faire dans la marine, sur un porte-avion plus précisément. Lorsqu'il était à la base il jouait dans une équipe de baseball. Un jour qu'il avait pris un avion sans permission, le sergent lui fit laver le plancher de sa cabine durant trois jours. Le lendemain, Russell claqua trois circuits consécutifs contre l'équipe du sergent. Punition: Russell lava le pont du bateau en entier le lendemain.

GARY UNGER: L'ANNEAU AU DOIGT EN DÉCEMBRE

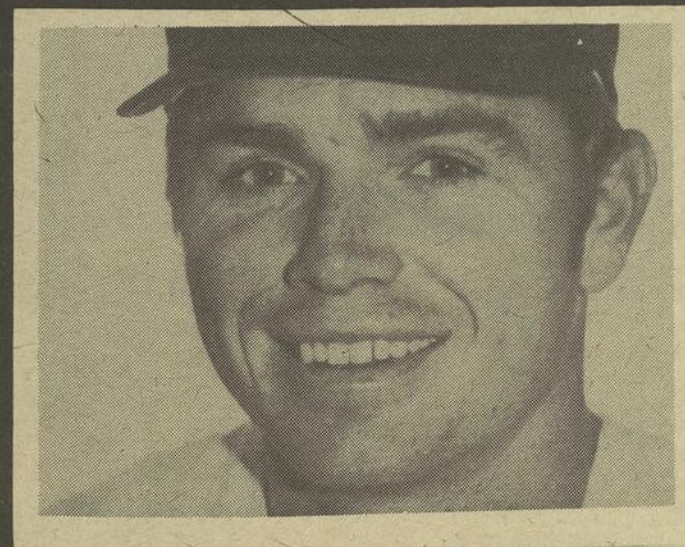
J'ai déjà vu un reportage sur mon joueur favori Gary Unger, qui soulignait le fait qu'il était un gentleman farmer dans la région avoisinante de St-Louis. Durant la saison de hockey s'occupe -t-il toujours de sa ferme, si toutefois il est vraiment un cultivateur. Des confirmations s'il vous plait.

Colette Belzile, Joliette.

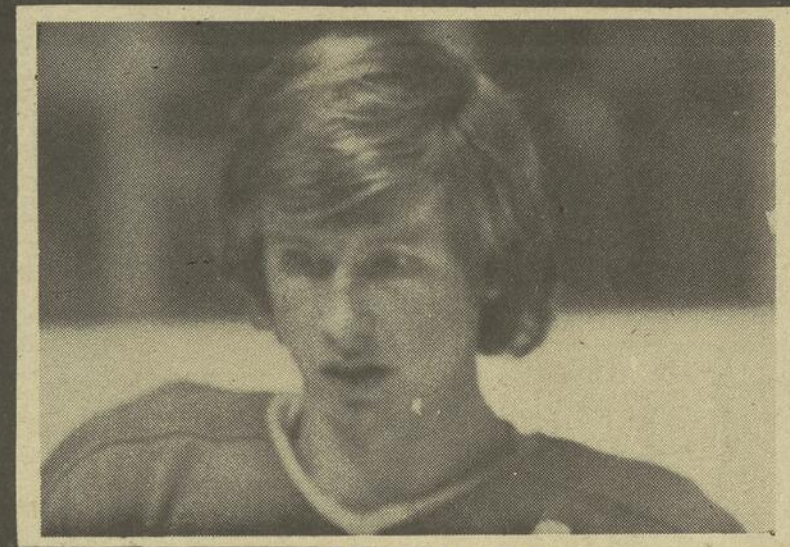
Bonne nouvelle, vous avez bien vu. **Gary Unger** des **Blues de St-Louis** est réellement un gentleman farmer dans la région de St-Louis. Il est en plus le plus gros éleveur de bétail de tout le Missouri, si l'on se fie aux rapports faits par le bureau fédéral de l'agriculture de Washington. En fait, Unger imite **Bobby Hull**, lequel est éleveur depuis belle lurette. Si ça peut vous intéresser, on peut vous mentionner que les seules bêtes que possède le joueur de centre du St-Louis sont cinq cent boeufs en plus de 150 chevaux. Durant la saison de hockey, il s'occupe activement des interêts qu'il a placés dans diverses entreprises sportives de cette ville du Missouri.! Ah! Oui, avant qu'on l'oublie il est des plus probable qu'Unger se marie au cours de l'hiver prochain!



PHIL ESPOSITO



BILL RUSSELL



GARY UNGER

Yvon Pednault: du golf en attendant...

Un de mes journalistes favoris est le chroniqueur du journal La Presse, Yvon Pednault, lequel couvre les activités des Canadiens de Montréal. Mais durant l'été j'ai eu l'occasion de lire ses comptes rendus sur les divers tournois de golf. Est-ce qu'Yvon Pednault connaît suffisamment le golf pour nous en informer adéquatement?

Lise Richard, Montréal.

Ce n'est pas à nous de critiquer le travail de nos confrères, mais nous pouvons vous assurer qu'Yvon est en mesure de vous renseigner sur le golf adéquatement, puisqu'il est lui-même un golfeur émérite. Dernièrement il a roulé 79 au tournoi des Expos de Ville-Marie.

PHIL ESPOSITO À LA RADIO

J'aimerais savoir ce que peut bien faire Phil Esposito et son frère Tony durant la saison morte. Merci à l'avance à vous du Sport-Illustré.

Denyse Lamarche, Longueuil.

A l'instar de la grosse majorité des joueurs de hockey professionnel, Phil et Tony Esposito parcourent les divers terrains de golf du pays. De plus, les frères Esposito possèdent leurs propres émissions de radio sur les ondes d'un poste de Sault Ste-Marie. Evidemment, il est question de sports et surtout de hockey.

Nolan Ryan: à l'image d'Elvis

Je sais que Nolan Ryan des Angels de la Californie est l'un des meilleurs lanceurs dans le baseball professionnel. Mais entre deux saisons de baseball que fait-il et comment en est-il venu au baseball?

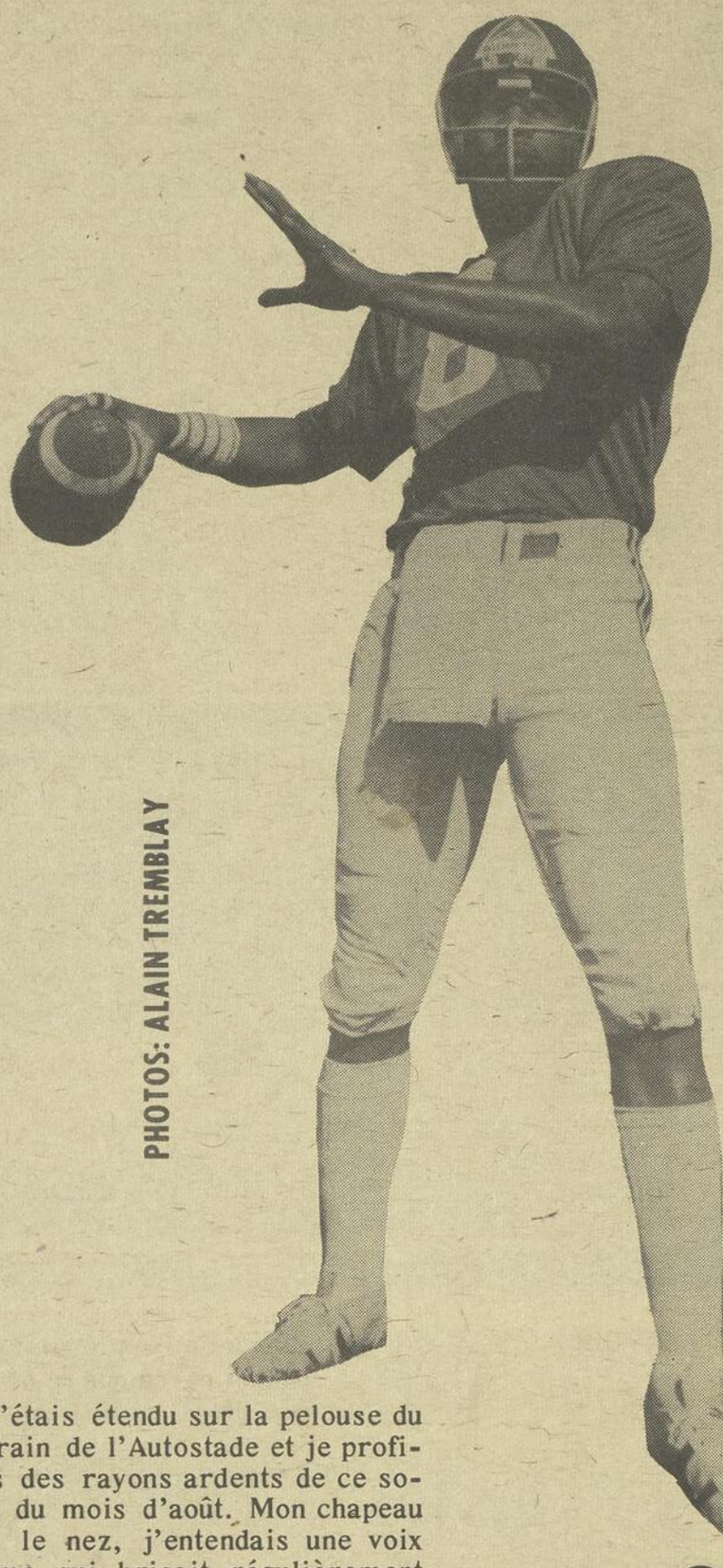
Réal Lalonde, Berthier.

Nolan Ryan est arrivé sur la scène du baseball d'une bien curieuse manière. En effet, alors qu'il jouait dans les rangs collégiaux comme le font des milliers de jeunes américains, Ryan ne semblait pas porter le baseball en très haute estime, puisqu'un autre "hobby" occupait une place de choix dans l'esprit de votre lanceur préféré. **Nolan Ryan** était soliste dans un orchestre de rock'n-roll et il était considéré comme un véritable prospect pour devenir un excellent "one man show" dans les diverses boites de nuit du sud de la Californie. A l'époque son idole était naturellement **Elvis Presley.** Aux dires de Ryan lui-même, s'il avait continué dans le rock, il serait devenu meilleur que Presley. Faut le dire!

La nouvelle trouvaille de Charles O. Finley: les machines à boules



Ca faisait longtemps que ce bon vieux Charley Finley lequel n'a certes pas besoin de présentations ne nous avait pas fait signe de vie. Alors pour mousser un peu la publicité de son équipe, lire les A's d'Oakland, et la sienne évidemment, il a fait connaitre aux divers médias d'informations sa dernière trouvaille. En effet, après avoir consulté divers ouvrages psychologiques sur les joueurs de baseball, ce cher Charles décida dans un élan de génie de faire installer des "machines à boules" dans la chambre du club visiteur. D'après Finley et les recherches psychologiques en matière de baseball, le fait de voir des "machines à boules" dans leur vestiaire, inciterait les joueurs adverses à les manipuler avant le match ce qui aurait logiquement pour effet de les déconcentrer du match qu'ils doivent disputer dans les quelques heures qui vont suivre. Comme trouvaille il faut cependant avouer que Finley ne pouvait trouver mieux. Cependant Charles Ovilard s'est vu aux prises avec un problème délicat dernièrement alors que les joueurs des A's lui ont fait savoir qu'ils aimeraient bien avoir eux aussi leurs "machines à boules". Qui a dit qu'il n'y avait plus d'enfants?



PHOTOS: ALAIN TREMBLAY

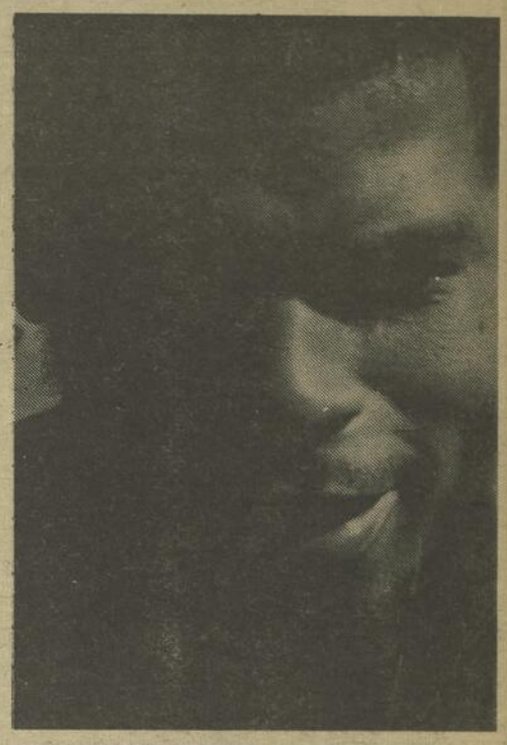
Jimmy Jones une vedette qui tient à vivre incognito

J'étais étendu sur la pelouse du terrain de l'Autostade et je profitais des rayons ardents de ce soleil du mois d'août. Mon chapeau sur le nez, j'entendais une voix ferme qui brisait régulièrement ce silence enchanteur qui nous fait rêver par ces fameux dimanches après-midi. Cette puissante voix qui clamait des cris incompréhensibles était celle de Jimmy Jones qui gueulait ses signaux depuis une bonne demi-heure. Alors que Jones se préparait fébrilement pour le prochain match des Alouettes, je me demandais bien ce que j'étais pour discuter avec ce jeune quart-arrière qui est en voie de renverser tous les calculs pessimistes faits à son égard.

Je n'étais tout de même pas pour lui demander ce qu'il pensait de la situation réservée aux quarts-arrières noirs aux Etats-Unis, car aussi avare de commentaires puisse-t-il être, Jones m'aurait sorti une histoire à vous faire verser des larmes. Et comme le boss n'aime pas tellement les histoires à l'eau de rose, je décidai de m'orienter sous d'autres aspects. A l'instar des autres footballeurs, **Jimmy Jones** possède une double personnalité: **le joueur et l'homme.**

Depuis la fin du camp d'entrainement que tous ceux qui suivent les activités des Alouettes mentionnent à Jimmy Jones qu'il est le meilleur quart-arrière de la Ligue Canadienne, sinon l'un des meilleurs. Présentement les chiffres le prouvent, mais Jones fait fi de toutes ces fleurs lancées en sa direction, car bien qu'il soit jeune, il sait plus que quiconque que la gloire est éphémère et qu'il ne faut abuser du pain béni. L'un des excellents quart-arrières universitaires aux Etats-Unis, il fut ignoré lors du repêchage des équipes professionnelles. Pourquoi un recordman comme Jones fut ignoré? A cause d'une simple question de peau, aussi con que cela puisse paraître. Présentement Jimmy Jones est bien à Montréal et même s'il adore Montréal, il n'est pas dit que si une équipe de la LNF lui faisait une offre qu'il ne pourrait refuser, Jones refuserait. Car l'argent n'a ni odeur et couleur. Et Jimmy Jones ne serait plus qu'un nom, un souvenir comme plusieurs autres quart-arrières qui n'ont fait que passer à Montréal...

UN TEXTE DE CLAUDE LUSSIER



• CHAT ECHAUDE CRAINT L'EAU FROIDE.

En ce début de saison fructueux pour nos Alouettes, il faut admettre que **Jimmy Jones** y est pour beaucoup. Normalement il pourrait facilement jouer les prima donna et pratiquer le culte du vedettariat, mais il n'en est rien. Il désire demeurer anonyme le plus souvent possible. Un genre **Mike Marshall** quoi. Mais en plus poli et en plus affable, soulignons-le. Il ne tient qu'à une chose: demeurer lui, **Jimmy Jones,** le quart-arrière numéro UN des Alouettes de Montréal.

"Qu'est-ce que ça me donnerait de plus de jouer à la vedette. Quand j'étais l'un des meilleurs universitaires en Californie je ne jouais jamais ce petit jeu et aujourd'hui je m'en félicite. Surtout après avoir été ignoré comme je le fus par la LNF. Imagines si durant trois saisons à USC j'avais été le super-star du campus et avec ce qui m'est arrivé par après, j'aurais eu l'air d'un parfait idiot. De toutes façons, ça ne me dit rien. Je n'ai pas la compétence pour jouer ce rôle..."

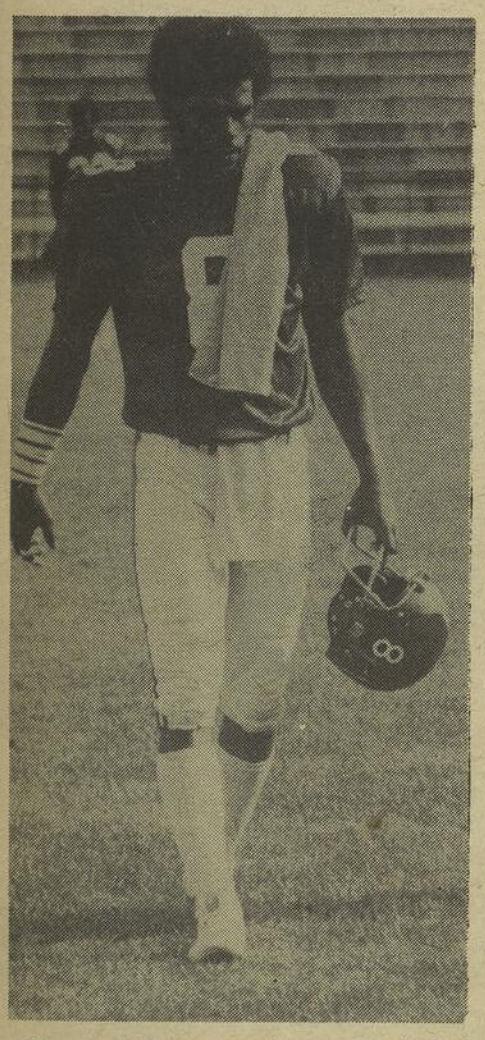
A 24 ans, **Jimmy Jones** possède l'attitude d'un vétéran autant sur le terrain que lorsqu'il répond aux questions parfois embarrassantes d'un journaliste. Jamais vous ne verrez le numéro huit des Alouettes faire des déclarations

→

farfelues et excentriques. Et on ne peut l'en blâmer. Qu'on veuille l'admettre ou non, il reste que plusieurs esprits étroits seront enclins à croire que **Jimmy Jones** souffrira de racisme au sein de son équipe et que cela affectera grandement son rendement sur le terrain.

Bien que cela s'est avéré véridique dans plusieurs cas, il semble aux dires de Jones lui-même que la situation est totalement différente au Canada, si l'on compare la situation réservée aux joueurs noirs dans les équipes de la Ligue Nationale, particulièrement les quarts-arrières.

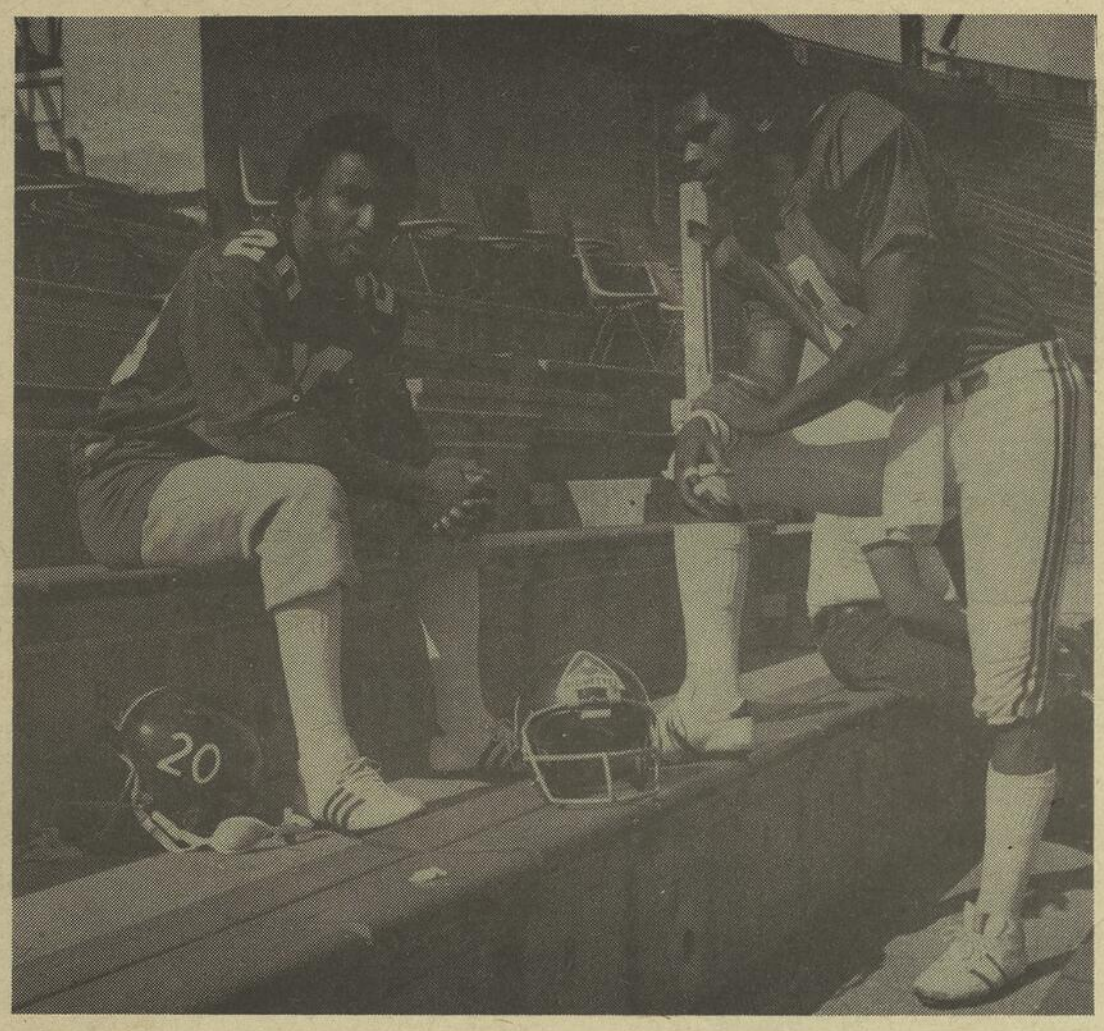
"Je suis bien plus à l'aise ici à Montréal, une ville que j'aime au possible. C'est totalement faux de dire qu'il existe du racisme dans la Ligue Canadienne de football, du moins chez les équipes qui possèdent un quart-arrière de couleur noire. Je suis personnellement des plus heureux à Montréal. Tous sont bien corrects avec moi. On semble plus civilisé que dans certaines villes américaines".



Jimmy Jones estime que s'il n'y a pas énormément de quarts-arrières de race noire, c'est tout simplement qu'il s'agit d'une question de temps et de compréhension.

• UNE NOUVELLE ATTITUDE.

Si les Alouettes connaissent autant de succès en ce début de la campagne 1974, c'est, aux dires de Jones, le résultat d'une nouvelle attitude de la part des joueurs qui semblent agir en professionnels et non en enfants gâtés. "Nous sommes vraiment bien traités par la direction. Et ça aide drôlement le moral des joueurs. De plus, on pense toujours gagnant. On bataille à chaque minute afin de remporter le match même dans une cause désespérée. Bref, tout est dans la tête cette année. Dans mon esprit, il n'y a aucun doute que nous allons tout rafler cette saison. Et le championnant et la Coupe Grey."



Jimmy Jones et Johnny Rodgers: deux inséparables qui pourraient mener les Alouettes loin, très loin!

• LES ESTRADES VIDES

Lorsqu'on mentionne que **Jimmy Jones** n'est pas le genre à jouer les vedettes ou tout autre acabit de ce genre, ce ne sont pas des plaisanteries. Au contraire de la grosse majorité de ses coéquipiers, les maigres assistances à l'Autostade l'indiffèrent. **Dan Yochum** disait dernièrement que c'était décourageant de jouer devant seulement 15,000 personnes. Jones répond à cela:

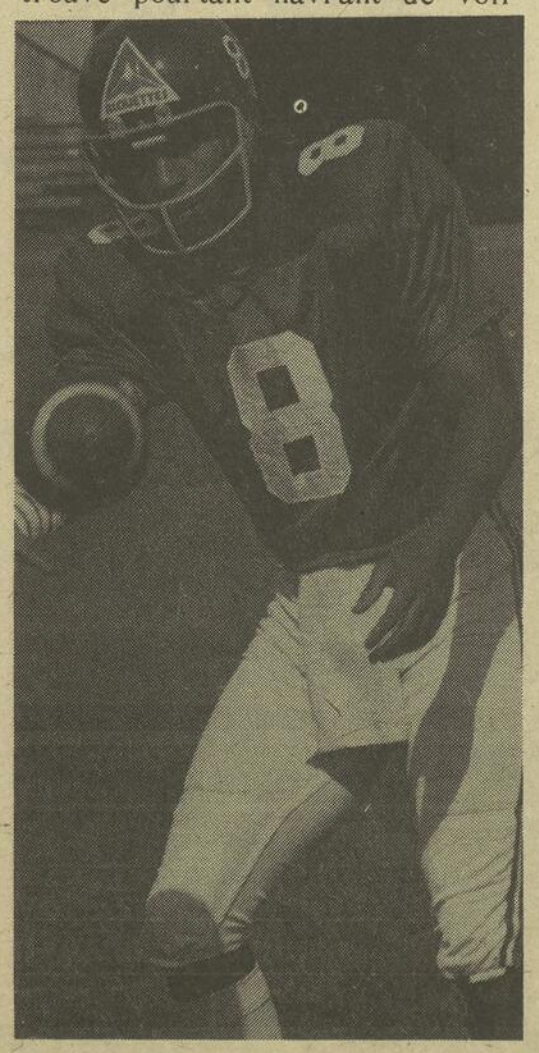
"Jouer devant 70,000 personnes ou seulement 15,000, ou est la différence? Nous devons jouer notre match et peu importe l'assistance au match, il se jouera. Ce n'est pas supposé nous déconcentrer. Tu sais, l'appui des partisans dans le football professionnel je n'y crois pas tellement. Je ne dis pas que c'est mauvais d'être appuyé par des partisans mais, personnellement, je n'ai pas besoin d'être motivé de la sorte. La seule confiance dont j'ai besoin est celle de Marv Levy", de dire le no HUIT des Alouettes.

• LA HANTISE DE JONES

Malgré qu'il soit peu bavard, **Jimmy Jones** n'en est pas moins un joueur qui possède une confiance illimitée en ses moyens. D'après lui, les Alouettes devraient tout rafler si... ils parviennent à disposer du Ottawa. "Je ne me cache pas qu'Ottawa c'est ma seule hantise. Ils possèdent la meilleure défensive au pays. Lors du dernier match contre eux je m'en suis rendu drôlement compte, mais je garde tout de même confiance de les reprendre dans le deuxième détour de la saison" rétorque-t-il.

• IL NE VEUT RIEN SAVOIR

Au cours de cet entretien **Jimmy Jones** ne s'est nullement gêné pour critiquer vertement plusieurs villes américaines en ce qui regarde le sort réservé aux noirs. Et tout au long de l'entrevue il n'a pas cessé de vanter les mérites et les charmes de notre pays. Comme plusieurs de mes confrères journalistes, je trouve pourtant navrant de voir



à chaque saison plusieurs joueurs étoiles de la Ligue Canadienne partir pour le pays de l'Oncle Sam. Combien de très bons joueurs qui se sont alignés dans la Ligue Canadienne et qui maintenant sont de grands joueurs dans l'une des 24 équipes de la Ligue Nationale? Beaucoup.

En fait, il y en a beaucoup trop. Et pour une fois que les Alouettes comptent sur un quart-arrière qui pourrait rendre de précieux services à l'équipe durant plusieurs saisons à venir, il serait vraiment dommage que Jones nous quitte prématurément.

Parait-il que ce n'est pas pour tout de suite. Jones ne tient pas à partir pour les Etats-Unis et devenir un autre quart-arrière frustré comme il en pullule un peu partout dans la Ligue Nationale. Et c'est pour ça qu'il souhaiterait demeurer ici le plus longtemps possible.

"Aux Etats-Unis, un quart-arrière de race noire n'a pas droit à une deuxième chance. Si à la première tentative il échoue, il est congédié. Pour l'athlète blanc c'est pas pareil. Aux Etats, les dirigeants des équipes croient que nous sommes des robots capables rien que de courir et d'attraper des passes. Moi, je te l'dis, si jamais je reçois une offre d'une équipe américaine, ils sont mieux de mettre le paquet parce que je ne suis pas plus intéressé que ça à m'exiler. Si une équipe de la Ligue Nationale m'offre $100,000. par saison et que les Alouettes m'offrent le même salaire, je n'hésite pas une seconde et je signe pour les Alouettes".

"Non vraiment, je ne tiens pas plus que ça à devenir une vedette qu'on reconnaît et suit dans tous ses déplacements. Je ne tiens pas non plus à ce que les gens me demandent de leur signer des autographes lorsque je me promène dans la rue. D'ailleurs, ils ne reconnaissent pas Johnny Rodgers, comment veux-tu qu'ils reconnaissent Jimmy Jones. Pourtant je suis bien comme ça. Parce que vois tu, nous les noirs..."

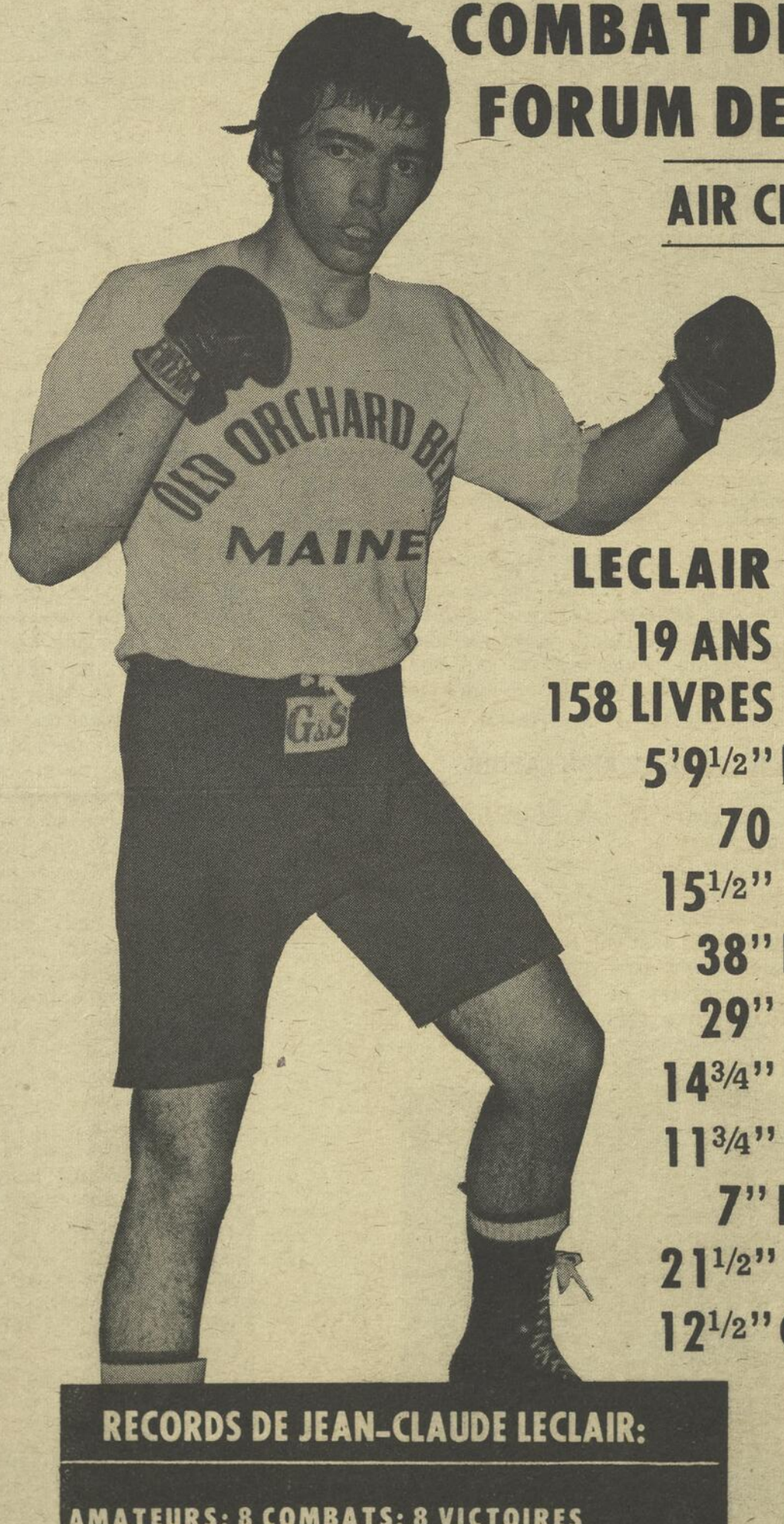
Une chance que son compagnon **Johnny Rodgers** l'a interpelé pour lui demander les clefs de la voiture pour qu'ils partent visionner un film (... de football!) car sans ça Jones, comme tous les autres, en aurait encore eu long à me raconter sur les injustices dont sont victimes les athlètes de couleur au football, au baseball ou au basketball. Et même s'il a pleinement raison de se plaindre, moi je me serais retrouvé avec un roman à l'eau de roses, et comme le boss n'aime pas trop les romans à l'eau de roses.....

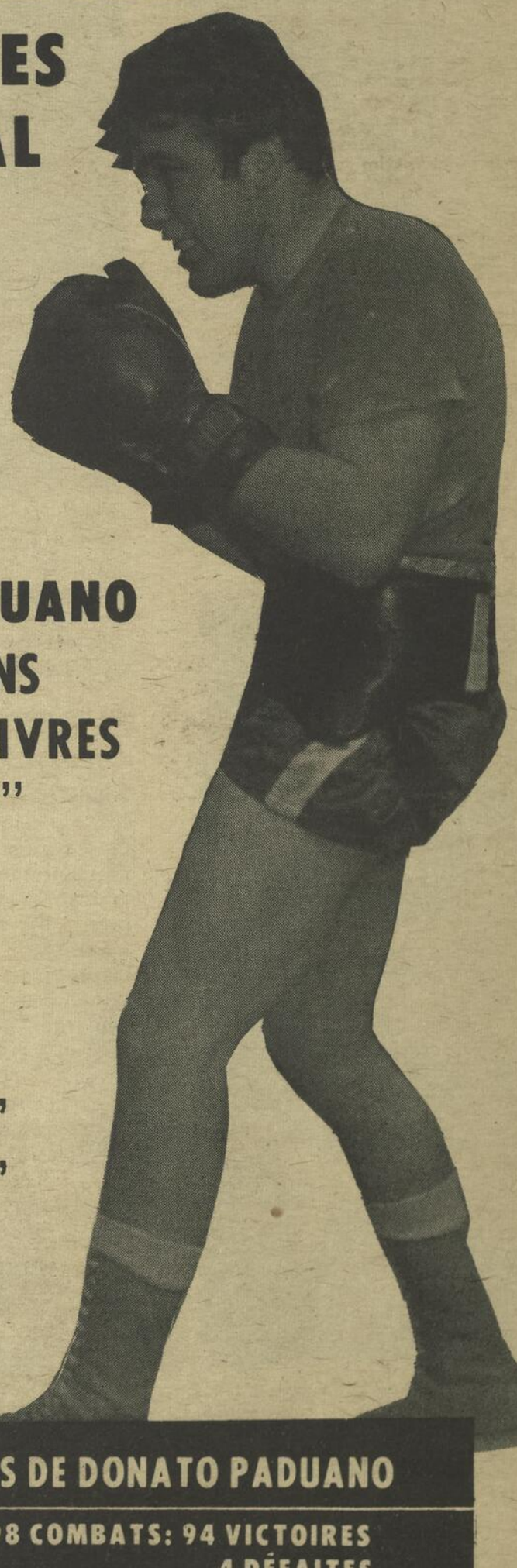
LECLAIR vs PADUANO

LUNDI 9 SEPTEMBRE

COMBAT DE 10 RONDES
FORUM DE MONTRÉAL

AIR CLIMATISÉ





LECLAIR		PADUANO
19 ANS	ÂGE	25 ANS
158 LIVRES	POIDS	155 LIVRES
5'9½"	HAUTEUR	5'6½"
70	PORTÉE	67
15½"	COU	15"
38"	POITRINE	41"
29"	TAILLE	31"
14¾"	BICEPS	14½"
11¾"	POINGS	10¾"
7"	POIGNETS	6¼"
21½"	CUISSES	21"
12½"	CHEVILLES	12"

RECORDS DE JEAN-CLAUDE LECLAIR:

AMATEURS: 8 COMBATS: 8 VICTOIRES
(7KO)

PROFESSIONNELS: 15 COMBATS: 15 VICTOIRES
(11KO)

RECORDS DE DONATO PADUANO

AMATEURS: 98 COMBATS: 94 VICTOIRES
4 DÉFAITES

Ex-représentant aux Jeux Olympiques de Mexico 1968

PROFESSIONNELS: 46 COMBATS: 39 VICTOIRES
6 DÉFAITES
1 NUL

Champion mi-moyen du Canada 69-72

BILLETS en VENTE au FORUM (seulement) $6.00-$10.00-$15.00



Yvon émond ILLIMITÉ

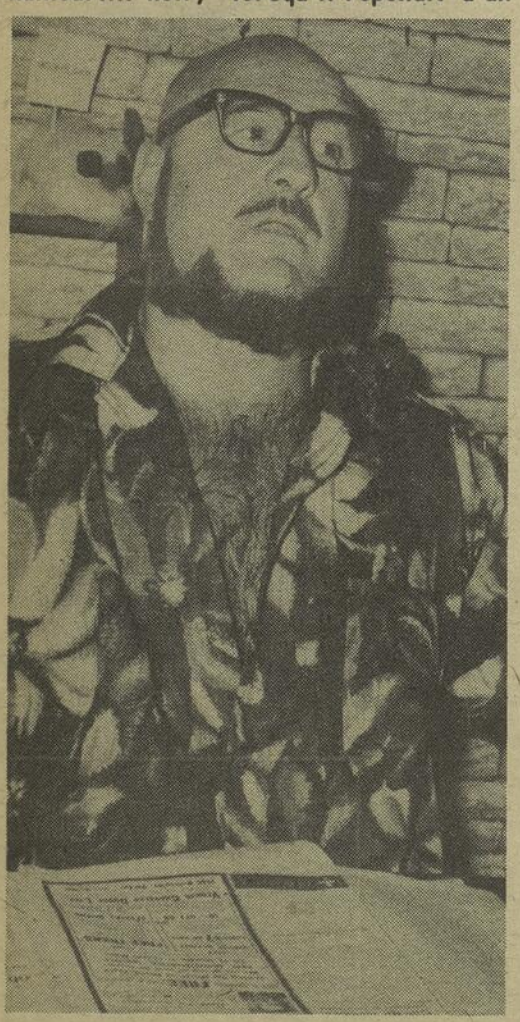
• Le moins que l'on puisse dire c'est que le tournoi de golf annuel de la Ligue Junior Majeure du Québec fut couronné d'un franc succès vendredi dernier à Sherbrooke. **Georges Guilbault** ainsi que tous les directeurs des **Castors de Sherbrooke** se sont avérés des hôtes parfaits.

• Le grand manitou des Remparts Paul Dumont, estime que le National de Laval constitue l'équipe la plus puissante sur papier en cette période de l'année où toutes les équipes de la ligue se préparent fermement en vue de leur camp d'entrainement. Cette affirmation est également endossée par plusieurs instructeurs de la ligue, dont Yvan Gingras des Saguenéens de Chicoutimi.

• On ne sait pas si on a eu la berlue, mais les représentants du Cornwall ne se sont pas faits remarqués lors du tournoi de golf de la LJMQ. On a dit qu'ils étaient partis à la chasse aux joueurs. Dommage!

• Pierre "Boum Boum" Meilleur, anciennement soigneur pour les **Castors de Sherbrooke,** remplira les mêmes fonctions mais pour les **Blues de St-Louis** de la Ligue Nationale de hockey... **Serge Gamelin,** ancien joueur des **Eperviers de Sorel,** participera au camp d'entraînement des **Crusaders de Cleveland.** Serge accepterait de jouer dans la filiale de cette équipe moyennant un bon salaire, sinon il continuera ses études en médecine.

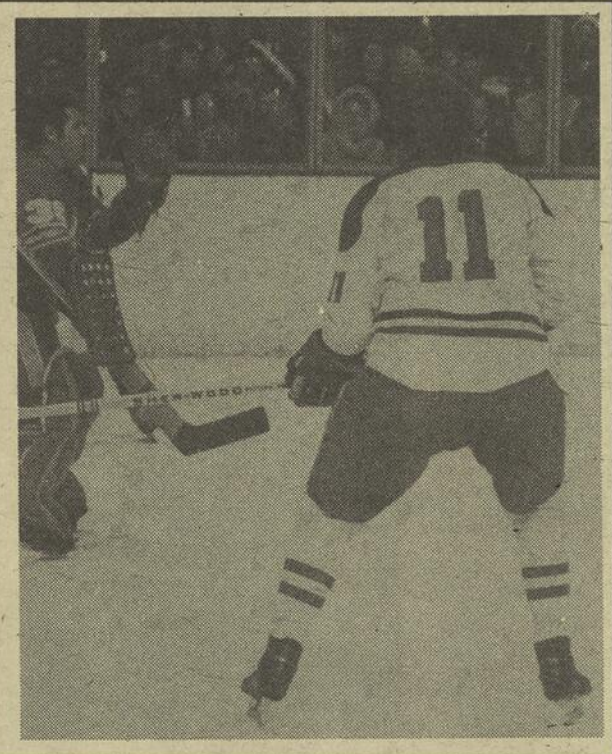
• Parlant toujours de Lemoyne, ce dernier en a surpris plusieurs par son humour.... noir, lorsqu'il répondit à un confrère qui lui avait demandé ce qu'il pensait des gens qui croyaient qu'il était pour "tomber" avant la fin de décembre, lorsqu'il répondit: "Le Christ est bien tombé trois fois, alors..." Je vous jure que ce Lemoyne n'est pas un bonhomme bourré de complexes.



Moins de 5000 personnes sont allées au Parc Jarry voir le combat qui était qualifié du plus important dans la carrière de Jacques Rougeau et de MadDog Vachon. Evidemment, il faut dire qu'avec les mariages et divorces qui se sont effectués entre les trois organisations de lutte québécoise, le public ne sait plus trop à quel saint se vouer. Souhaitons que le tout se clarifie prochainement. Je le souhaite surtout pour l'avenir de lutteurs aussi populaires que Jacques Rougeau et MadDog. Autrement...

Tardif s'en vient à Québec

C'est un secret de polichinelle que le torchon brûle entre les Stags du Michigan (ex-Sharks de Los Angeles) et Marc Tardif. En effet, certaine promesse verbale (apparemment) entre Tardif et l'ancienne direction des Sharks ne serait pas tenue par l'administration des Stags et cela impliquerait une transaction qui enverrait Tardif rejoindre son ex-coéquipier Réjean Houle. Maurice Filion serait prêt à donner pas moins de trois joueurs pour obtenir les services de Tardif. Cette transaction mettrait fin aux nombreuses rumeurs qui envoient Tardif à Québec depuis que Marc s'aligne avec l'Association Mondiale.



• Le sujet de conversation favori ces temps-ci est sans contredit le cas **Mario Tremblay** lequel a signé un contrat avec l'organisation du **Canadien de Montréal,**. Si jamais Tremblay joue cette saison, ça serait certes ouvrir grandement la porte à l'exploitation des équipes juniors par les formations professionnelles... si ce n'est déjà fait.

• Le seul joueur de la ligue qui a joué lors du tournoi de golf de la LJMQ est Pierre Bédard du Junior de Montréal. Si le jeune Bédard fut sujet à maintes critiques de la part de tous et chacun sur ses talents de hockeyeur, on ne peut que le louanger lorsque ce dernier évolue sur les parcours de golf.

• Il n'est maintenant plus qu'une simple question de temps avant que **Pierre Mondou** devienne le prochain capitaine des **Eperviers de Sorel.** C'est Rodrigue qui l'a dit.

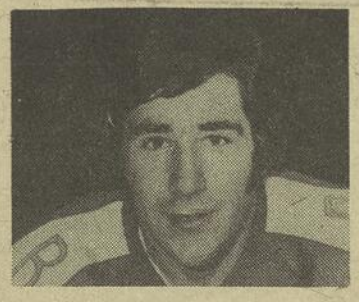
• Une rumeur circule depuis quelque temps à l'effet que le Junior de Montréal cherche à se départir d'un gardien de buts. Le nom qui revient le plus régulièrement sur les lèvres est celui de Nick Sanza. Une histoire qui vaut la peine d'être suivie.

• Le premier match régulier de la prochaine saison aura lieu au Colisée de Québec, alors que les Eperviers de **Rodrigue Lemoyne** se rendront dans la Vieille Capitale pour y affronter les Remparts. Le 27 septembre est une date pour laquelle Me Lemoyne ne vit et il se jure bien de se faire justice.

• Sylvain Locas devrait s'avérer une attraction à Chicoutimi, de même que Daniel Lecours lequel est certes l'un des piliers sur lequel la direction des Sags de Chicoutimi compte afin d'établir une solide offensive.



Rodrigue Lemoyne



Pierre Bédard



Yvan Gingras

• L'ex-porte couleurs des Maple Leafs de Verdun de la Ligue Junior Majeure du Québec, Richard Grenier serait impliqué dans une transaction qui l'enverrait éventuellement dans une des deux nouvelles franchises de la Ligue Nationale. Grenier, qui avait joué une vingtaine de parties avec les Islanders de New-York voilà deux ans, aurait ainsi l'occasion de jouer plus souvent dans le circuit professionnel.

• La direction de SPORT-ILLUSTRE se joint à moi pour adresser ses plus sincères condoléances à Richard et à ses proches pour la perte qu'ils viennent de subir. La jeune soeur de Richard, Lise, âgée de 19 ans, est décédée récemment. Une grande sportive, Lise avait été récemment élue Reine de l'Association des Jeunes Sportifs de Hochelaga.

• Le monde du cyclisme s'illustrait quotidiennement dans les pages des journaux québécois. Mais si les Pizzoferraro, Kierskowski et Novarra ne disent pas grand-chose aux Québécois plus férus de hockey, baseball et football, cependant, disons que cette compétition revêtait pour les Européens autant d'importance que, par exemple, la conquête de la Coupe Stanley. Autres pays, autres moeurs, n'est-ce pas?

• Les tirebouchons de Sorel doivent se réjouir là. Rodrigue Lemoyne en grande cérémonie annonce la nomination comme instructeur des Eperviers de M. Rodrigue Lemoyne. Il fallait s'y attendre puisque Rodrigue n'aurait été satisfait du rendement de personne d'autre que... lui-même. L'ex-procureur de la Couronne (il a démissionné de son poste pour s'occuper uniquement des destinées des Eperviers) en donnera donc pour leur argent aux amateurs de jeu robuste et d'envolées oratoires pimentées!

• J'ai bon espoir de voir les Expos diminuer sensiblement la marge qui les sépare de la première position. Malheureusement, leur irrégularité au bâton leur coûtera le championnat. Gene Mauch, me suis-je laissé dire, même s'il fut nommé l'instructeur de l'Année, ne serait pas l'homme des championnats. Pour monter une équipe, il est champion, mais... pour les champions, il lui manquerait un petit quelque chose.

LES P'TITES DERNIÈRES

Bien que son équipe, les **Astros de Houston,** accusent un long retard sur les détenteurs du premier échelon dans l'Ouest de la Nationale, le gérant **Preston Gomez** prédit que son équipe remportera le championnat si (et seulement si) ses lanceurs partants complètent 90% de leurs parties débutées... **Willie Davis** aura beau fournir maintes explications pour justifier sa léthargie au bâton lors des moments critiques mais cela n'empêchera pas les spectateurs du Parc Jarry de perdre patience à l'occasion et de le huer... Si **Tom Walker** n'est pas trop malchanceux d'ici la fin de la présente campagne, il devrait remporter assez facilement de neuf à dix victoires... Si les **Dodgers de Los Angeles** ne remportent pas le championnat cette saison, il est plus que probable que **Walter Altson** sera congédié à la fin de la saison... L'as voleur de buts de la Ligue Nationale, **Lou Brock,** écrira un livre après la saison sur l'art de voler les buts. Le titre probable serait: "Comment remporter des matches en courant..." Lorsque le gérant des Expos **Gene Mauch** ne veut pas se faire déranger par qui que ce soit durant la pratique d'avant-partie, il se retire, seul, dans le fond du champ centre pour y surveiller ses joueurs... Si jamais il y avait un citron à attribuer à l'équipe la plus décevante de la Nationale cette saison, les Cubs de Chicago l'emporteraient haut la main... Le joueur des Expos qui aime le mieux signer des autographes est le receveur **Barry Foote** et celui qui en signe le moins est **Willie Davis... Cesar Cedeno** des **Astros de Houston** emporte toujours avec lui son stéréo portatif dans chaque ville où les Astros se rendent. Il écoute toujours deux à trois cassettes de musique légère avant d'aller à la salle de douche et après chacun des matches... **Bill Virdon** des **Yankees de New-York** doit trouver la saison longue en tant que gérant de cette formation de la Ligue Américaine. Avec les déboires que connaissent les Yankees, il ne doit pas être loin le temps où les scribes de la métropole américaine demanderont sa tête... Les **Indiens de Cleveland** vont tellement bien cette année que les assistances au Stadium de Cleveland pour les matches locaux des Indiens ont déjà triplé comparativement à la saison dernière.

JIM LYNCH

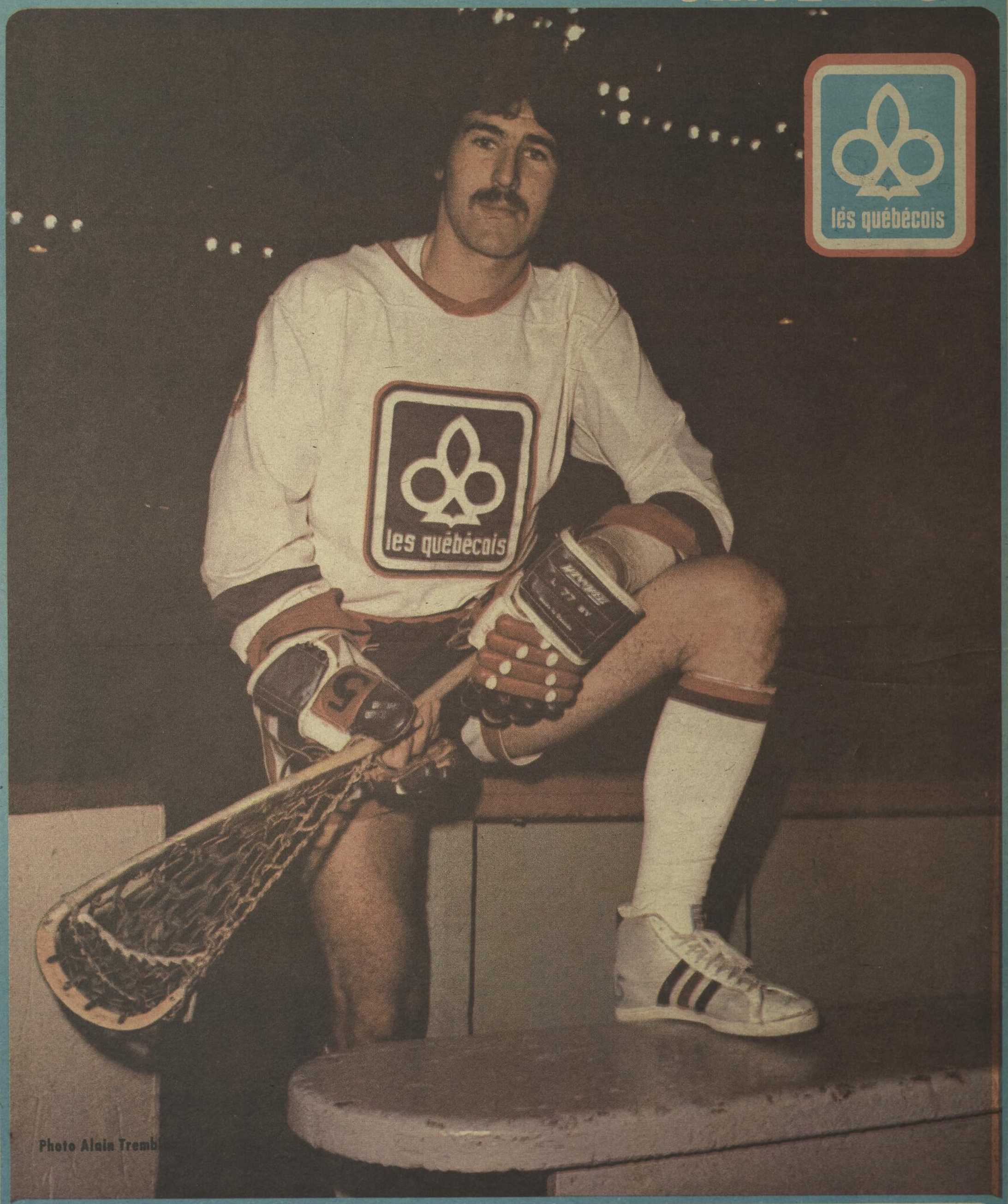


Photo Alain Tremb

Celui que John Ferguson surnomme la révélation de l'année dans le camp des Québécois est certes l'un des joueurs les plus prometteurs du circuit Spence Lyons. Lui qui a connu un début de saison qu'on peut qualifier de banal s'est brillamment retrouvé à la mi-saison pour devenir plus souvent qu'à son tour le joueur-vedette du match. Originaire de la Colombie-Britannique le deuxième compteur des Québécois devenait un pilier sur lequel John Ferguson et les Québécois compteront durant les prochaines séries éliminatoires.

REÇU LE
30 AOUT 1974
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC